No 24 — Rivière-du-Loup, Qué., 29 Octobre 1936 — 42ème Année

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1 00 par année.

Le Saint-Laurent

PRIX DE L'ABONNEMENT
$1.00 par année

L'Espagne rouge à Montréal...
et la Ligue contre le Fascisme.

Le "Front Populaire" espagnol—c'est-à-dire la propagande bolchéviste—ne manque pas d'audace. Mais poussée à ce point, l'audace n'est pas seulement ce qu'on appelle familièrement *du toupet*, c'est *du culot!*

Seulement il faut voir les coupables où ils sont. Nous ne nous en prendrons pas aux *délégués* eux-mêmes, c'est-à-dire à Senor Domingo et à Senora Domingo, à Senora Palencia, et au prêtre dévoyé et interdit qui était là pour corser le groupement. Les malheureux ont trop évidemment pris figure de comparses, ils ont paru, surtout à Ottawa et à Montréal, trop évidemment embarrassés et empotés, pour qu'on leur attribue l'initiative de leur venue en Amérique. Les organisateurs de cette farce ridicule et sinistre, ce sont les chefs de cette fameuse "Ligue contre le Fascisme" qui s'avère aujourd'hui très nettement *organisme de propagande pour le bolchévisme.*

Aussi bien, je vous le demande, quel besoin avait-on de monter chez nous une ligue contre le fascisme? Lorsque cette ligue a pris naissance il y a deux ans bientôt, quel danger y avait-il de voir le fascisme s'installer au Canada? A part quelques Italiens particulièrement échauffés et qui n'avaient pas remarqué que, suivant la parole de Mussolini, "le fascisme n'est pas article d'exportation", et à part les pantins du *Fascisme canadien* qui se réclament d'Hitler, sans avoir remarqué, eux non plus, que le Führer ne veut pas d'hitlérisme hors de l'Allemagne, à part ces deux groupements dépourvus d'influence, qu'y avait-il chez nous qui légitimât une levée de boucliers contre Hitler et Mussolini? Rien, sinon la nécessité de masquer une propagande, déjà bien reçue chez les étudiants anglo-saxons de Toronto et de Montréal, en faveur des idées communistes? Et c'est bien là, en effet, l'unique raison d'être de la Ligue contre le Fascisme. C'est du camouflage!

La preuve est faite aujourd'hui, surtout depuis ces derniers jours, de la collusion évidente de la Ligue contre le Fascisme et de la propagande communiste.

Mais il faut se féliciter par ailleurs de la sottise incommensurable de ceux qui ont monté ce bateau. La "délégation" espagnole n'a trompé que ceux qui voulaient être trompés; pour mieux dire, elle n'a été reçue avec quelque sympathie que par les groupes bolchévisants de l'Ontario et du Québec. En Ontario, quelques assemblées ont pu jeter de la poudre aux yeux. Chez nous, les choses se sont passées un peu différemment. Les "frontistes" espagnols ne se sont sentis chez eux qu'au milieu des étudiants de McGill, dont un certain nombre est embrigadé dans la "Ligue contre le Fascisme" — ce qui, malheureusement, ne donne pas une fière idée de leur intelligence. Se voyant démasqués aux yeux du peuple canadien-français (nos journaux avaient publié les renseignements nécessaires sur le personnel de la délégation), se voyant exposés à recevoir un accueil "soigné" de la part des étudiants français de Montréal qui avaient pris l'initiative d'une manifestation à grand orchestre, les envoyés du Front rouge madrilène ont bouclé leurs bagages et sont allés porter ailleurs leurs mensonges.

—o0o—

M. McLeod, le coryphée et l'impresario de cette tournée, peut se tenir pour averti que la Ligue contre le Fascisme est jugée à sa valeur dans notre province. Nous ne sommes plus au temps où il suffisait de montrer des ours quelconques pour attrouper les badauds. Hier le glorieux pompier Poudreroux, émissaire du Front populaire français; aujourd'hui quatre "ambassadeurs" de Largo Caballero! Cela suffit : nous savons ce que cela veut dire. Il ne faut pas tout de même prendre tous les Canadiens pour des imbéciles!...

N'en déplaise à M. McLeod, ce n'est pas le fascisme mussolinien ou hitlérien qui inquiète les bons citoyens au Canada. Depuis les troubles de Winnipeg en 1919, depuis la première assemblée du "parti des Ouvriers du Canada", tenue à Toronto, le 17 février 1922, depuis le troisième congrès de ce parti qui prend en 1924 le nom de "Parti communiste du Canada", c'est le bolchévisme qui est installé chez nous et qui menace l'ordre public et les "institutions démocratiques".

Ce parti est affilié à la Troisième Internationale, lui envoie des représentants, accepte ses directives, et prend ses mots d'ordre à Moscou.

Ce sont là des faits irrécusables, parce qu'ils sont avoués et publics.

Les Canadiens connaissent le fort et le faible des fascisme italien et allemand. Mais ils savent aussi que Mussolini a organisé ses Faisceaux pour extirper le communisme d'Italie, et que Hitler a eu le même succès en Allemagne. Ils savent que les fascismes—en n'importe quel pays—ne sont pas autre chose qu'une *réaction contre le bolchévisme*, et que c'est le bolchévisme qui se fait partout le ferment et le soutien de toutes les entreprises révolutionnaires.

Les Canadiens connaissent aussi l'origine des "Fronts Populaires". Lorsque, en France comme en Espagne, une réaction s'est dessinée contre les menées communistes, le mot d'ordre est venu de Moscou de "sauver la démocratie". Et le plus drôle de l'affaire, c'est que Staline lui-même a conseillé cette croisade "pour la liberté". Et comme par hasard, en France comme en Espagne, c'est le groupement communiste qui gouverne la politique des Fronts Populaires.

Nous savons ce que cette politique a fait en Espagne. La Senora Palencia peut bien oser dire qu'il est impossible que ses frères d'Espagne aient commis les atrocités qu'on leur reproche, nous sommes assez bien informés pour savoir qu'elle ment avec une effronterie d'autant plus idiote qu'elle est sans excuse. Le dossier Calvo Sotelo (lu aux Cortès espagnoles le printemps dernier et qui ne pouvait être démenti), pour ne citer que celui-là, a été compulsé avant la guerre civile. Nous savions déjà les *exploits* des mineurs asturiens qui ont saccagé la région d'Oviedo en 1934, et qui étaient tous communistes. Ce sont des crimes de cette sorte qui, à la fin, ont soulevé le coeur de ces généraux franc-maçons qui s'appellent Mola, Canabellas, et Queipo de Llano. Ce sont ces crimes qui ont "retourné" les chefs de la révolution de 1931, comme Alcala Zamora et Miguel Unamuno. Nous savons tout cela, M. McLeod.

Quant aux atrocités de la guerre civile, nous en savons quelque chose aussi. Le monde civilisé vomit le Front Populaire espagnol à cause des horreurs qu'il a commises systématiquement. Et ce ne sont pas les sympathies officielles ni l'intervention évidente de Moscou en faveur du Front Populaire espagnol qui changeront quelque chose à ce dégoût universel. Un interdit comme l'ex-Père Sarasola est une mince autorité à opposer au Souverain Pontife et aux évêques espagnols, qui savent à quoi s'en tenir et qu'on n'accusera pas de fascisme...

Mettons que nous ne sachions encore rien! Prenons patience! Le Front Populaire espagnol agonise, mais il accumule de la matière pour des dossiers qui étonneront le monde, et que la Ligue contre le Fascisme aura queque peine à récuser...

Nos travaux publics

Le mauvais temps de ces jours derniers ont peu retardé les travaux entrepris pour remédier au chômage dans notre municipalité. A la plage comme à la côte de St-Patrice, les travailleurs y mettent de l'entrain et de la bonne humeur et l'ouvrage avance rapidement.

A la côte de St-Patrice, on a augmenté de trois les voitures de charroyage, ce qui a procuré de l'ouvrage à une quinzaine d'hommes de plus.

A la plage, hier, il y avait 155 hommes à l'ouvrage, et 25 voitures. La bâtisse qui doit servir d'abri pour les hommes et l'outillage est maintenant terminé et l'équipe qui y travaillait s'occupe actuellement de charroyer le bois requis pour servir de remblai à l'élévation du chemin le long du rocher malin. Il n'y a pas eu de changement dans l'ouvrage des autres équipes.

AUBAINE POUR LES CULTIVATEURS

Nous voulons parler des cultivateurs qui aimeraient à se procurer à des conditions exceptionnellement avantageuses des boeufs, des bovins ou des agneaux d'engrais, ou encore des femelles bovins d'élevage, type de boucherie, de l'Ouest canadien.

Comme on le sait, de grandes sécheresses ont dévasté certaines régions de cette partie du pays au cours de l'été dernier. Il en est résulté que les éleveurs des provinces des prairies, à cause de la rareté des fourrages, ne peuvent alimenter leurs animaux et sont obligés de les vendre à des prix de sacrifice. Pour leur venir en aide et favoriser en même temps l'introduction de ces animaux dans les provinces de l'est, le ministère fédéral de l'Agriculture s'est engagé à payer cinquante pour cent des frais de transport pour les sujets ainsi amenés de l'ouest par wagons complets. De son côté, le ministère provincial de l'Agriculture annonce qu'il paiera aussi cinquante pour cent, de sorte que les cultivateurs n'auront qu'à défrayer le prix d'achat.

Ce remboursement de transport n'est pas accordé sur les expéditions faites à titre de spéculation par un commerçant, mais uniquement aux cultivateurs de bonne foi. Mais il est entendu que plusieurs cultivateurs pourront se mettre ensemble pour obtenir une expédition conjointe. Il suffira d'un affidavit de chaque propriétaire-cultivateur pour obtenir le remboursement des frais de transport.

De plus, ces cultivateurs pourront déléguer l'un d'eux dans l'Ouest pour examiner les animaux et faire les achats. Les frais de transport pour s'y rendre, ainsi que les frais de pension à compter de son départ jusqu'aux parcs à bestiaux où l'achat sera fait seront payés à tout acheteur, ce qui limitera les dépenses aux seuls frais de retour.

On pourra se procurer tous les renseignements désirés en s'adressant au ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, au ministère provincial de l'Agriculture à Québec, ou mieux encore à l'agronome de son comté. Pour profiter des avantages offerts par le ministère provincial de l'Agriculture, il faudra d'ailleurs obtenir de l'agronome une autorisation à cette fin, de sorte qu'il est certainement préférable de s'adresser à lui dès le début.

Ces avantages ne sont donnés que jusqu'au 30 novembre ou le 31 décembre suivant le genre d'achat qu'on désire faire. On ferait bien en conséquence de ne pas tarder à prendre les informations requises si l'on veut profiter de cette aubaine dans notre région.

LA VRAIE SOLUTION

Dimanche, fête du Christ-Roi, il y a eu des démonstrations émouvantes dans les grandes villes. On a voulu rendre hommage, publiquement, au Roi des rois, au Christ. On a voulu aussi protester de la façon la plus catégorique contre tous les sans-dieu, et leur doctrine matérialiste. Tous les catholiques sincères qui n'ont pas pu assister à ces manifestations, ont applaudi intimement et se sont joints de coeur aux foules démonstratives.

Plusieurs discours ont été prononcés. Actes de foi publics, explications du mal, remèdes à apporter aux maux actuels, tels furent les thèmes des allocutions prononcées. A-t-on assez parlé du règne de la Charité, seule vertu qui peut guérir le monde? N'est-ce pas la charité, fruit de l'Amour divin, qui doit brûler toutes les haines, toutes les ambitions, tous les vils désirs de coeurs qui ne sont plus à la hauteur des vraies aspirations de l'homme? N'est-ce pas, en effet, ce qui manque actuellement? Observons un peu ce qui se passe en regardant les sources du grand mal dont nous souffrons. Le petit, le pauvre, le faible, ouvrier ou agriculteur, veut jouir; l'homme moyen, le petit bourgeois, marchand, industriel ou professionnel, veut jouir; le financier cossu ou le millionnaire doré veut jouir. La femme et les enfants de ces petits ou grands du monde veulent jouir. Partout, on parle de prendre ses aises, de flatter ses sens, de nourrir les passions les plus basses et les plus viles, sous prétexte de jouir.

Ainsi le matériel a pris préséance sur le spirituel; le corps a négligé l'âme à l'arrière-plan. On s'est arrangé pour vivre en paix avec une conscience qui récriminait trop. On l'a bridée, cette conscience; on l'a étouffée; on l'a asservie pour en faire un instrument d'approbation. Dès lors, on s'est donné tous les plaisirs, toutes les joies, par n'importe quels moyens. On vole, on assassine; on pressure le pauvre et le malheureux; on ment et on calomnie, peu importe, il s'agit de faire de l'argent, beaucoup d'argent. On est considéré quand même, n'est-ce pas? Alors, vogue la galère! Toutes les besognes sont nettes, toutes les transactions sont propres, toute la vie est honnête, pourvu qu'on n'aille pas en prison!

Jouir est devenu le but ultime de la vie, et c'est là le mal!

Et pourtant, l'homme est fait pour souffrir. "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front". "Tu mourras!" Avec cette loi de la souffrance, que Dieu a donné à l'homme pour l'aider à L'aimer, à Le servir et à mériter le ciel, le Christ a ajouté le commandement suprême de la charité, règlant pour toujours le commerce de l'homme, non seulement avec lui-même, mais avec toute l'humanité.

Souffrance et charité, tels doivent être les remèdes au grand mal du siècle, qu'est la jouissance. C'est par la souffrance, c'est-à-dire, par le travail, les peines, la maladie et la mort que l'homme va redevenir lui-même. C'est par la charité qu'il va aider son frère à se sauver. C'est donc une vie dans le Christ, que tous nous devons vivre. C'est la rechristianisation du monde qu'il faut désirer pour mettre fin aux maux présents.

Catholiques, nous ne devons pas l'être seulement le dimanche à l'église, mais tous les jours et dans toutes nos actions, dans nos pensées, dans nos consciences. Si nous ne pratiquions pas la charité, nous sombrerons dans le matérialisme le plus abject.

Les Croisades du Moyen-Age ne furent pas catholiques que dans leur but : reconquérir le tombeau du Christ. Elles furent des manifestations de catholiques intégraux qui puisaient dans la foi qu'ils pratiquaient en convaincus, la force sublime qu'il leur fallait pour surmonter tous les obstacles. Une nouvelle croisade est engagée contre ces forces matérielles qui veulent vaincre et détruire le spirituel. Les catholiques qui sont les soldats de cette croisade devront aussi puiser dans leur foi, la force pour souffrir, et l'amour qui enflammera la charité envers tous les hommes.

Alors, ceux qui voulaient nous perdre, nous sauverons en nous faisant retrouver le sens de notre foi, que nous manifesterons par l'héroïsme devant la souffrance, et par la charité envers nos frères.

AMICUS.

L'ETOILE de Lowell, fête son cinquantenaire

"L'Etoile", de Lowell, célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation. A cette ocasion elle vient de publier un numéro souvenir d'une belle tenue typographique et, surtout, d'un grand intérêt historique, non seulement pour nos compatriotes des Etats-Unis, mais encore pour tous ceux qui aimeraient à suivre le développement de l'influence française en Nouvelle Angleterre.

C'est que, dans ce numéro, notre confrère ne relate pas que les vicissitudes de sa propre existence. Il nous donne en même temps un aperçu des progrès accomplis dans sa région par nos anciens concitoyens depuis leur entrée dans la grande république américaine.

Nous prions notre confrère d'agréer, avec nos plus sincères félicitations, nos meilleurs voeux pour encore de longues années de service à la cause de la survivance française en Amérique.

Beau concert

Les mélomanes de Rivière-du-Loup avaient le plaisir d'entendre, mardi dernier, trois de nos meilleurs artistes québecois : M. Edwin Bélanger, violoniste, détenteur du prix d'Europe 1933, M. Oscar Paquette, chanteur renommé de folklore canadien et M. Omer Létourneau, pianiste-compositeur de grande réputation.

Nous aurions voulu voir l'assistance plus nombreuse à ce concert de tout premier ordre, tant par le choix et la variété des pièces au programme que par leur interprétation dans laquelle les artistes ont révélé beaucoup de personnalité.

M. Bélanger avait inscrit à son programme une oeuvre de M. Létourneau. L'auteur fut longuement applaudi.

Les nombreux rappels demandés à chacun des artistes ont exprimé mieux que tous les commentaires la satisfaction du public.

Puissions-nous avoir encore souvent l'occasion d'assister à de semblables concerts de belle et bonne musique.

Congrès des municipalités

M. le maire L.-P. Lizotte a été élu 3ème vice-président de l'Association des Municipalités de la Province de Québec au dernier congrès. M. Chs.-E. Dubé, directeur des services municipaux, qui avait été élu 1er vice-président honoraire de l'Association lorsqu'il était maire de notre ville, a été nommé membre à vie.

Nos plus vives félicitations aux nouveaux titulaires.

LE CANADIEN NATIONAL
PLAIDOYER POUR LA RIVIERE-DU-LOUP

— IV —

Première entrevue avec Sir Henry Thornton

Le secrétaire de la Chambre de Commerce m'avait avisé que Sir Henry Thornton arrêterait ici le 2 décembre 1924, lendemain de ma première élection. Sa visite fut retardée au 7 décembre.

Les grandes fêtes n'ont-elles pas une octave? Des amis enthousiastes et vigoureux me prirent sur leurs épaules et me portèrent en triomphe auprès du sympathique géant que je voyais pour la première fois. Il releva sa figure joviale et eut un regard étonné. Je dus me pencher pour lui serrer la main.

Cette démonstration spontanée lui prouva que mes revendications en faveur des employés du Canadien-National rencontraient l'approbation générale.

Deux poids et deux mesures

Pendant les quelques mois suivants, je m'étais familiarisé davantage avec les problèmes de chemins de fer et je m'étais rendu compte que toute discussion avec M. Hungerford était du temps perdu.

Il fallait agir et agir vite.

Le 8 juin j'attirai l'attention du ministre sur le fait que les employés de langue française étaient obligés de correspondre en anglais avec les officiers de Moncton, Campbellton, *Lévis et Québec.* Vu le caractère officiel des deux langues, je le priais de faire des représentations à ce sujet à Sir Henry et de lui demander de me répondre directement. Le très honorable Geo. P. Graham m'envoya un accusé de réception en français et me transmit un peu plus tard la réponse suivante de l'administration :

"Dans les provinces de Québec et du Nouveau-
"Brunswick, les employés de langue française
"parlent ou écrivent dans les deux langues aux
"officiers de la compagnie. A l'exception d'un in-
"génieur de division et d'un chef de cantonnier de
"la division d'Edmonton, *tous les officiers de la*
"*division* parlent, lisent et écrivent le français.
"Notre enquête a de plus établi que les surinten-
"dants de ces deux divisions n'ont reçu aucune
"plainte à cet égard, ce qui démontrerait que les
"employés sont satisfaits de la manière dont ils
"sont traités".

Après cette belle déclaration, puisque tout le monde parlait, lisait et écrivait le français, aucun employé de langue française n'aurait été justifiable de correspondre et de laisser transcrire les dépositions aux enquêtes dans un anglais souvent barbare, mais personne à date n'avait osé se plaindre, c'était là le suprême argument. L'apathie n'est-elle pas un vice national?

Ne soyons pas cependant trop sévères pour les nôtres.

Si ce que l'administration du Canadien-National a déclaré en 1925 au sujet du bilinguisme est encore vrai, comment se fait-il que des employés canadiens-français de la Rivière-du-Loup, qui ont été appelés, *en vertu de leur droit de séniorité*, à travailler aux usines de Campbellton ou de Moncton, ont été renvoyés parce qu'ils ne parlaient pas l'anglais, quand, d'autre part, l'administration persiste à maintenir aux usines de la Rivière-du-Loup des employés qui viennent de New-Carlisle ou des provinces maritimes et qui ne parlent pas un mot de français?

Nous donnerons plus de détails à ce sujet en temps et lieu.

Griefs de la Rivière-du-Loup

Il aurait fallu être bien naïf pour supposer que M. Hungerford avait communiqué au ministre ma réponse à sa lettre du 1er juin, dans laquelle j'écrivais, entre autres choses, qu'on pratiquait très souvent l'économie en réduisant les dépenses sur une page du grand livre et en reportant un reliquat moins élevé à l'autre page. C'est pourquoi le 10 juin je lui en ai adressé une copie avec commentaires appropriés, couvrant sept grandes pages de texte serré, sans interlignes, pour combattre tout projet de centralisation.

Je rappelais d'abord le scandale des usines de Saint-Malo, le déménagement du surintendant à Campbellton, celui des expéditeurs de trains à Lévis, la baisse de l'approvisionnement du magasin du Canadien-National, la démolition de la voie d'évitement de la gare au quai, la ré-expédition de trains entiers de wagons à réparer, avec mention spéciale du "cimetière des locomotives". Je me plaignais aussi que les apprentis, après un stage de quatre ans, fussent sans emploi.

Le programme de 1925

Je réclamais de nouvelles gares à la Rivière-du-Loup et à Saint-Eloi, la première a été réparée et l'autre reconstruite; une cour nouvelle et plus vaste, sans pente et avec protection contre le feu, à l'ouest des usines, projet que l'augmentation sensible du trafic remet d'actualité; certains arrêts nécessaires de trains rapides à Trois-Pistoles et à l'Ile-Verte; l'amélioration du service des trains de passagers sur le Transcontinental; la réparation et l'entretien des fossés et clôtures le long de la voie, attendus depuis longtemps et réalisés avec l'aide de la commission des chemins de fer et de M. Dunning, successeur de M. Graham au ministère des chemins de fer; l'empierrement annuel des terrassements de la voie ferrée; de nouvelles enquêtes pour les employés victimes d'injustices, etc., etc.

Il a fallu faire face à plusieurs obstacles et surmonter de nombreuses difficultés pour l'exécution de la majeure partie de ce programme.

Voici quelques extraits textuels de ce mémoire :

"Que le travail à être exécuté aux usines de la Rivière-du-Loup le soit par des hommes du comté!"

J'insistais d'une façon toute particulière sur ce point important.

—"Qu'on abolisse les sinécures et qu'on accorde des promotions méritées aux employés qui font leur devoir!"

—"Que les usines de la Rivière-du-Loup aient une part juste et équitable de la réparation des locomotives et des wagons ! Que les autorités du Canadien-National comprennent enfin qu'une telle politique a été dans un passé déjà lointain et sera à l'avenir très profitable au chemin de fer en lui épargnant le coût élevé d'un halage qu'elle devrait réduire au minimum!"

—"Que ce qui a été enlevé au comté lui soit remis!"

Autant de choses pour lesquelles il faudra combattre jusqu'au succès final.

Mauvaise foi de Sir Henry

Les entrepôts de fret de la Rivière-du-Loup ont été reconstruits en 1927 entre les rues Lafontaine et St-Magloire, sans abris ou prolongement du toit au-dessus des portes. Le 7 octobre je fis part à Sir Henry Thornton des plaintes des marchands de la ville. Dix jours plus tard, je lui demandai ce qu'il avait décidé. Le 5 novembre, il finit par me répondre ainsi :

"Après mûre réflexion, comme nous désirons
"nous en tenir aux plans types (standard) pour la
"construction des gares et entrepôts de fret, nous
"ne croyons pas devoir faire *une exception pour*
"la Rivière-du-Loup. Le coût de tels abris serait
"considérable et nous aurions sans doute d'ailleurs
"d'autres demandes du même genre. Sous les cir-
"constances je regrette de ne pouvoir faire quoi
"que ce soit à ce sujet".

(Signé) H. W. Thornton.

Il existait un précédent à Saint-Pascal!

Le 15 novembre j'apprenais que le plan R-2-B-9-1, pour les hangars de 30 pieds de largeur, pourvoyait à une extension du toit de 10 pieds. J'allai moi-même mesurer cette construction qui avait 30 pieds de largeur!

Lettre au secrétaire particulier de Sir Henry le 22 novembre pour lui apprendre cette bonne nouvelle. Pas de réponse.

21 décembre. Lettre à Sir Henry. Pas de réponse.

24 décembre. Lettre plus épicée à Sir Henry. Pas de réponse. Copies envoyées au premier ministre, au ministre des chemins de fer et à la commission des chemins de fer. Accusés de réception. M. Mackenzie King me répondit qu'il espérait que ma lettre produirait le résultat désiré.

28 décembre. Nouvelle lettre à Sir Henry. En voici un passage : "Je ne m'attendais pas à être trompé comme je l'ai été par votre lettre du 5 novembre, au haut de laquelle votre nom était gravé avec vos titres et décorations et au bas de laquelle un de vos secrétaires a signé votre nom. Prière de me dire si vous allez mettre à la porte celui qui s'est servi de votre nom et de votre prestige pour me tromper?"

Pas encore de réponse.

Le 4 janvier 1928, je lui envoie une copie de ma lettre du 28 décembre en lui demandant de me répondre "dès le début de la nouvelle année".

Après la puie, le beau temps

Enfin, le 11 janvier, à Ottawa, je reçois un télégramme de mon secrétaire : "Magnifique lettre de Sir Henry accordant votre demande".

Le texte de cette lettre suave, écrite en un français impeccable et signée cette fois par Sir Henry lui-même, mérite d'être cité :

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
Office of the Chairman and President
MONTREAL, Que., le 9 janvier, 1928.

Sir Henry W. Thornton, K. B. E.,
Chairman of the Boards of
Directors and President.

Cher monsieur Pouliot :

J'ai eu l'occasion de lire votre lettre du 28 décembre, 1927, ainsi que celle du 4 janvier dans laquelle vous exprimez le désir de recevoir une réponse cette année, et je verrai à ce que vous l'ayez.

Je sais que par le passé vos demandes ont toujours été basées sur une connaissance des conditions locales, et il me fait donc plaisir de vous informer que je prendrai immédiatement les mesures nécessaires pour que les entrées aux entrepôts de fret à Rivière-du-Loup soient couvertes.

Soyez assuré que je suis heureux de pouvoir vous être utile à ce sujet.

Je suppose que lors de l'ouverture de la session j'aurai souvent le plaisir de vous voir, et, avec mes meilleurs sentiments, veuillez me croire

Votre dévoué,
(signé) H. W. Thornton.

M. Jean-François Pouliot, M. P.,
Rivière-du-Loup, Qué.

Le 11 mai, dossier 920-28, il m'écrivait que les travaux avaient été commencés et seraient exécutés prochainement.

Franchement, qui l'excusera de m'avoir obligé à remuer ciel et terre pour faire construire *selon des plans types* des abris aux entrepôts de fret de la Rivière-du-Loup, comme il en existait déjà partout ailleurs?

Rien ne se perd. La correspondance résumée ci-dessus avait eu son utilité. Au président du Canadien-National elle avait appris une fois de plus à respecter les Canadiens-Français du bas de Québec. Dans les petites choses comme dans les grandes, quand on a le bon sens et la justice de son côté, pourquoi céder?

(à suivre)

Jean-François Pouliot

Du poisson n'importe quel jour

Sous ce titre, le Ministère fédéral des Pêcheries, comme accessoire à la campagne de propagande qu'il a entreprise pour augmenter la consommation du poisson au Canada, a publié une brochure qui contient au delà de cent recettes pour apprêter le poisson.

Le poisson est un aliment sain, facile à digérer, riche en vitamines et autres éléments salutaires. En apprenant les meilleures méthodes de cuisson pour en rendre le goût encore plus savoureux, on prendra plus facilement l'habitude d'en manger, ce qui sera tout à l'avantage de la santé publique comme de notre industrie poissonnière.

Cette brochure de 62 pages est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande au Ministère des pêcheries, à Ottawa. On pourra se servir de la formule que nous publions avec les annonces du ministère et il n'est pas même nécessaire de mettre de timbre sur la lettre de demande.

CITE DE RIVIERE-DU-LOUP

- AVIS PUBLIC -

TAXES MUNICIPALES

Avis est présentement donné aux contribuables de la Cité de Rivière-du-Loup, que le délai pour bénéficier de l'escompte de 5% alloué sur paiement des taxes municipales de l'année courante expire lundi, le 16 novembre prochain, pourvu toutefois qu'à cette date il ne soit dû aucun autre arrérage de taxes municipales.

Rivière-du-Loup, 28 octobre, 1936.

LE SECRETAIRE-TRESORIER DE LA CITE,
J. E. LEBEL

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE,
Au soin du "Saint-Laurent"
8469, rue St-Denis,
MONTREAL.

Ecrivez à Tante Odile pour lui demander le conseil qui vous manque sur la mode, la beauté, la littérature, l'étiquette, la décoration de votre maison, la graphologie, l'astrologie, vos problèmes de coeur, etc., etc. Tous renseignements sont fournis à titre gracieux. Elle vous répondra aux soins de votre journal. Adressez vos lettres à 8469 rue St-Denis, Montréal.

NOUS ABRITONS DES VOLEURS

J'ai lu, cette semaine, un article très intéressant. Il me semble que c'est mon devoir de vous en parler. Cet article illustrait une nouvelle théorie à propos des légumes. Il peut se résumer par cette défense: "Ne mangez jamais des légumes et des fruits au même repas que vous mangerez de la viande, du poisson, des nouilles ou des mets riches ou gras".

Pourquoi? vous empressez-vous de demander? Moi qui conseille à tout venant de manger légumes et fruits en abondance, ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui je vous défends d'en manger?... Non, mais madame. Je vous conseille, au contraire d'en manger, et beaucoup à un seul repas de la journée.

Les savants ont trouvé que les fruits et les légumes absorbent les sucs gastriques qui sont dans notre estomac et les entraînent immédiatement dans nos intestins.

Qu'est-ce que font les sucs gastriques dans notre estomac? me demandez-vous? Dieu les a déposés là pour nous aider à digérer les mets que nous absorbons. Mais tous les mets que nous absorbons n'ont pas les mêmes réactions vis-à-vis les sucs gastriques. Ainsi, les légumes et les fruits les absorbent. Ce sont eux qui remportent la victoire sur les sucs gastriques.

Mais pour les viandes, les nouilles, les pâtes et autres mets riches, c'est autre chose!... Dès que ces mets entrent dans votre estomac, il est du devoir des sucs gastriques de les attaquer, de les décomposer en bouillie qui, à la longue, glisse dans l'intestin grêle puis dans le gros intestin. Les viandes et mets riches ont absolument besoin de l'action et de l'aide des sucs gastriques pour que vous les digériez!

Imaginez alors qu'avant de manger de la viande, vous avez pris un plat de légumes au début du repas! Ces voleurs (ce sont les légumes que j'appelle ainsi) auront charrié avec eux tous les sucs gastriques vers l'intestin et il n'en restera pas un seul tout petit tout petit pour rendre service à la viande qui suivra ou accompagnera le plat de légumes.

Qu'est-ce qui s'en suivra?... Des lourdeurs d'estomac, du sommeil, des malaises, quand ce ne seront pas des indigestions!...

Voilà la cause des indigestions de pommes vertes, de bananes mangées avec de la crème, de concombres mangés avec du pain très frais et du beurre!

Non, non, madame, ne dites pas: "Je ne mangerai plus de légumes". Mais dites: "Je les mangerai seuls".

Je conseille le souper aux légumes avec des petits pains secs ou des bâtonnets de pain italien. Ce repas équivaudra à une vraie purgation. Imaginez!... les légumes ne font que passer dans l'estomac et allez hop! les voilà dans l'intestin.

Cette façon de mélanger les légumes à la viande, dans votre alimentation, vous expose à l'obésité. Lorsque la viande arrive dans votre estomac et ne trouve plus de sucs gastriques pour l'aider dans sa descente, elle stationne là! Et vous voilà constipée. Et si vous êtes constipée, vous devenez obèse. Et si vous êtes obèse, vous êtes malheureuse lorsque les étrangers le remarquent et vous regardent avec un sourire parfois moqueur.

Et donc, madame, comme conclusion à ce petit article, si vous voulez être heureuse et calme dans la vie, ne mangez pas de légumes et de fruits au même repas que la viande et les mets riches.

TANTE ODILE.

x x x

"UNE BELLE SILHOUETTE": Brochure destinée aux obèses, aux personnes trop maigres et à celles qui désirent conserver leur belle silhouette svelte et moderne. Elle est aussi destinée à celles qui souffrent d'embonpoint local. Elle renferme la table des calories et des centaines d'autres choses concernant "Une belle Silhouette". Le prix de cette brochure est de 25 sous plus une enveloppe timbrée et adressée.

"VOTRE HOROSCOPE": Votre caractère par l'action sur vous, de l'étoile qui présida à votre naissance. Prix: 10 sous et une enveloppe timbrée et adressée.

BON

TANTE ODILE, je désire recevoir votre TRACT GRATUIT sur L'ENLEVEMENT DES POILS FOLLETS.

Envoyez une enveloppe timbrée et adressée s'il vous-plait
TANTE ODILE.

COURRIER

QUESTION.—J'ai 26 ans et j'ai hérité de mon père qui malheureusement est mort. Je voudrais me marier, mais la jeune fille que je connais est indépendante et je n'aime pas ce genre de jeune fille. Dites-moi si je dois en chercher une autre? JACQUES G. UN OTTAWAIEN.

REPONSE.—Oui, mon cher Jacques, cherchez-en vite une autre! Il faut toujours se marier avec le genre de personnes que l'on préfère. Sinon, il faut se séparer plus tard et la vie est gâchée... terriblement gâchée. Parfois aussi, l'indépendance cache de la tristesse et un vrai amour. Il s'agit de vous assurer. Mais généralement une personne qui aime réellement n'est pas indépendante. Je regrette, monsieur Jacques, mais pour recevoir votre graphologie, il faut vous conformer aux conditions mentionnées sous le titre "Graphologies gratuites". A bientôt et bonne chance.

x x x

QUESTION.—Comme la lingerie de chambre est colorée aujourd'hui, j'ai pensé d'offrir en cadeau de noces à une amie, une paire d'oreillers et un faux drap rose. Serait-il mieux de les broder en couleurs naturelles si le motif est fait de fleurs ou de faire de la broderie d'une seule teinte, ou bien la mode veut-elle des garnitures de tricot et dentelles. Je serais bien heureuse si vous vouliez me donner quelques détails à ce propos. Un motif portant initiales comme vous en parliez dans le "St-Laurent" du 1er octobre serait-il joli et pas trop démodé? GEM... JEAN NEIGETTE.

REPONSE.—Les initiales en noir sur les draps de couleurs sont ce qu'il y a de plus joli dans le moment. Choisissez un monogramme "art moderne". Par contre, un faux-drap blanc brodé entièrement en bleu est très joli. Si le motif est fait de fleurs sur un faux drap jaune par exemple, brodez toutes les fleurs sans exception bleu ou mauve et faites le feuillage d'un vert pâle. S'il est bleu, brodez les fleurs jaunes; s'il est vert pâle, brodez-les jaune ou rose, ou mauve et faites le feuillage noir ou brun. Tout cela dépend de votre goût. Vous êtes mieux à même de juger que moi. Je n'ai pas les pièces sous la main. Je vous félicite de votre choix pour un cadeau.

x x x

QUESTION.—Comment dois-je nettoyer une pelleterie de lapin grise? FLEUR-ANGE de Saint Juste du Lac.

REPONSE.—Son chauffé. Frotter avec les mains les parties grasses. Recommencer à plusieurs reprises. Bien secouer la fourrure et brosser avec une brosse douce. Peigner ensuite avec peigne à dents écartées. A bientôt ma chère Fleur-Ange. Pardonnez le retard apporté à vous répondre. J'ai dû chercher le renseignement. A cette heure, vous devez être heureuse? Tous mes voeux de bonheur (bien que tardifs) vous accompagnent.

x x x

QUESTION.—Tante Odile, je désirerais bien trouver un remède pour les boutons? BRUNETTE.

REPONSE.—Envoyez-moi une enveloppe timbrée pour recevoir le tract gratuit sur LA BEAUTE DU VISAGE. CONTRE LES BOUTONS: Voyez au bon fonctionnement de vos intestins. N'employez pas de poudrettes et de serviettes sales pour vous laver. Chaque matin, lavez votre figure avec une brosse pour le teint et du savon de castille pur. Ne vous couchez pas avec votre poudre et votre fard. Lavez votre figure avant de vous mettre au lit. N'employez que de très bons produits de beauté. Ne recherchez pas trop les bons marchés. Deux fois par semaine, appliquez à votre figure un masque de jaune ou de blanc d'oeuf. Envoyez-moi une enveloppe timbrée pour savoir où vous procurer la petite brosse à teint dont je vous parle. Bienvenue encore à vous et à vos amies. Faites de la marche et de la gymnastique. Respirez du bon air frais.

x x x

QUESTION.—Je désirerais bien connaître mon poids et ma grandeur normale. J'ai seize ans et demie. Je mesure 5 pieds 4 pouces et demie (pas sur mes bas) et mon poids est de 130 livres. BRUNETTE... DE LYSTER.

REPONSE.—Mettons 5 pieds et 4 pouces sur vos bas. Votre poids normal doit être aux environs de 118 livres. Il faudrait vous mettre à la diète durant quelque temps et ne pas absorber plus de 1500 calories par jour. Evitez de manger les pâtisseries, les chocolats, les sauces riches, la crème, le beurre. Nourrissez-vous de fruits crus ou cuits, de légumes cuits ou crus. Une diète aux liquides pendant 3 jours vous rendrait service. Mais n'abusez pas de ces conseils. Vous êtes trop jeune encore pour prendre trop au sérieux les pratiques que l'on conseille aux obèses. Faites beaucoup d'exercices. De la course et de la danse à la corde si votre coeur n'est pas malade. De la gymnastique durant 20 minutes tous les matins... de longues marches. Ma brochure "Une belle silhouette" vous rendrait plus que service! N'oubliez pas vos 8 verres d'eau entre les repas! Négligez le sucre et le sel.

x x x

QUESTION.—Les parements de robes faits de laine seront-ils à la mode cet hiver? Je désire en fabriquer un blanc pour garnir une robe purple. Serait-il joli? GEM..... JEAN NEIGETTE.

REPONSE.—Non, on ne verra pas beaucoup ces garnitures de laine cet hiver. Par contre, on voit infiniment de motifs décoratifs et stylisés faits de fils de soie ou de coton de couleurs... autrement dit, des dessins brodés en petites croix. Vous trouverez ces modèles dans les cahiers de modes. On voit aussi beaucoup de robes de laine ou de crêpe garnies de motifs perlés. Bienvenue encore et tous mes voeux de bonheur.

GRAPHOLOGIES GRATUITES

CONDITIONS: Pour recevoir dans votre journal une étude de votre caractère par votre écriture, envoyez une enveloppe timbrée et adressée à votre propre nom. Choisissez un pseudo pour vous reconnaître au journal. NOTE: Les graphologies plus longues envoyées personnellement coûtent 50 sous plus une enveloppe timbrée.

x x x

BRUNETTE: Mademoiselle Brunette possède un vilain et grave défaut. Elle est égoiste. Ce n'est pas de sa faute cependant. Elle doit avoir été gâtée sur ce point. Elle pense d'abord à elle... dans la vie. Elle réussira.

x x x

PAULINETTE: Merci de vos félicitations. Vous êtes trop gentille de vouloir m'envoyer un souvenir de Rivière-du-Loup que je n'ai pas le plaisir de connaître mais que je me propose bien de visiter à mes prochaines vacances. Voici quelques mots de votre caractère: Personne remplie d'enthousiasme et d'ardeur. Personne gaie et joyeuse. Personne sujette à l'exaltation cependant. Elle possède beaucoup d'entrain. Petite personne combative. Et voilà. Contente?

x x x

A AMOUR ET MELANCOLIE: Tous mes regrets. Il faut vous confirmer aux conditions. Lisez-les sous le titre "Graphologies gratuites", voulez-vous? Merci. Et bienvenue.

x x x

PETITE REVEUSE: Ma nièce n'est pas seulement rêveuse, elle est tendre et aimante et susceptible. Lorsqu'elle rêve, ce doit être à ses amours! Elle est aussi très passionnée et ardente. Contente? Je suis heureuse d'apprendre que vous me lisez jusqu'à la dernière page.

x x x

FLEUR D'AUTOMNE: Ah! ah! Fleur d'automne est très fière de sa petite personne! Elle possède une forte dose du premier des péchés capitaux: le grand orgueil! On lit aussi un tout petit peu de vanité dans le graphisme de Fleur d'automne mais elle est aussi bonne comme du bon pain de blé.

x x x

LOULOU: Tous mes regrets charmante Loulou. Il faut lire votre caractère au journal. C'est beaucoup plus long pour moi de vous envoyer votre caractère par la poste. Je dois alors l'écrire deux fois tandis qu'en faisant mon courrier, il s'expédie plus vite. Vous comprenez n'est-ce pas? Bon. Quelques traits de votre caractère maintenant. Oooooooh! Loulou est une petite personne qui ne se laisse pas piler sur les pieds! Gare à ceux qui se permettent de la contredire? C'est une petite personne aux idées combatives et qui sait se battre pour défendre ses idées! Elle aime la discussion, la bataille et peut-être aussi la dispute. A bientôt.

Une vie RAYONNANTE

Avec un organisme sain vous aurez une vie rayonnante. Quand le sang est pur, le corps est résistant, la peau est belle, la vitalité est grande. Quelle facilité pour tous d'acquérir tout cela: il vous suffit de prendre régulièrement de l'URODONAL qui est l'éliminateur parfait de tous les déchets et poisons du sang. La cure d'URODONAL évite *rhumatismes, sciatique, gravelle, lumbago, névralgies, obésité, migraines, artériosclérose.*

URODONAL
Prolonge la jeunesse
En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 37, Station N, Montréal, pour recevoir brochure gratuite.
C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

SI VOUS VOULEZ ETRE BELLE, SOIGNEZ VOTRE ESTOMAC

Je reçois, de mes lectrices chaque semaine au delà de 500 lettres. Comme on le devine, ces lettres proviennent de personnes de tous les âges et de toutes les classes de la société. Or, depuis quelque temps, j'ai été frappée par le nombre de lettres provenant de jeunes filles — de 17 à 25 ans — qui se plaignent du fait que leur visage est couvert de "points noirs" dont elles n'arrivent pas à se débarrasser. Naturellement, on me demande quelle pommade employer pour les chasser. Or, si l'on veut réellement se débarrasser de comédons (points noirs) il ne faut pas recourir uniquement aux remèdes extérieurs. Ces remèdes sont utiles, voir même nécessaires, mais le fait qu'après traitement les comédons paraissent de nouveau prouve qu'ils sont causés par un dérangement interne.

Si vous voulez réellement vous débarrasser de ces vilains points noirs, il faut non seulement soigner la peau de votre visage, mais surtout surveiller votre estomac! Moins de bonbons, de sodas à la crème et de sucreries de tout genre. Plus de jus de fruits, de légumes, plus de fruits crus... et surtout le grand air.

Une maman m'écrit qu'elle s'est efforcée par tous les moyens de chasser du visage de sa fille, les vilains comédons qui déparent sa beauté — mais cette jeune fille qui prépare un bachot quelconque, ne veut pas lâcher ses livres. Elle ne prend aucun exercice. Sa mère voit à ce qu'elle se lave le visage à fond plusieurs fois par jour, à ce qu'elle rince sa figure d'abord à l'eau tiède puis à l'eau bien froide, comme je l'ai tant de fois conseillé, mais il ne se produit d'amélioration que lorsqu'on force la petite à sortir; à faire de la marche ou de la bicyclette — ce qui a pour effet d'activer la circulation.

Pour les cas rebelles, chez les adultes, on recommande fortement le nettoyage à l'huile d'olive chaude — aussi chaude qu'on peut l'endurer. On applique cette huile chaude sur le visage pendant une minute ou deux pour amollir la peau, puis on enlève les points noirs avec un tire-comédons ou en pressant les comédons avec les doigts. Il faut, cependant, prendre soin de ne pas briser la surface de la peau en serrant de trop près le comédon.

Mais surtout, prenez le plus d'exercice possible au grand air pour ramener le sang au pore malade. Mangez des mets simples et évitez la constipation. La constipation est la pire ennemie de la beauté féminine et c'est là un fait que toute femme soucieuse de son apparence ne doit jamais oublier.

C'est pourquoi j'ai toujours posé comme règle basique de tous les soins de beauté de prendre chaque matin au lever un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre des sels de fruits (Fruits salts, comme on les appelle en anglais). Comme il existe plusieurs marques de ces sels et qu'ils ne sont pas tous de même force, on devra suivre le mode d'emploi de la marque que l'on choisit pour déterminer le dosage des sels nécessaire pour assurer une bonne évacuation tous les jours. Il faut que la dose prise ait un effet laxatif mais non un effet purgatif.

Suivez ce conseil et vous ne tarderez pas à constater une amélioration dans votre teint ainsi que dans votre santé générale.

x x x

Si vous désirez obtenir des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage ou des mains et autres questions de ce genre, vous n'avez qu'à me faire parvenir vos questions et inclure une enveloppe timbrée à votre adresse, et vous recevrez par poste les renseignements désirés.

Adressez vos lettres à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal.

Cousine Blanche

OCCASION EXCEPTIONNELLE
POUR TROIS SEMAINES

Mesdames,

"FEMINA"

la grande revue française de modes, consacre toute une section de son numéro d'octobre aux vêtements en tricot.

A la Rivière-du-Loup comme à Paris, chaque femme soucieuse de son apparence tiendra à posséder un ensemble 2 ou 3 pièces dans les tons qui conviennent aux saisons froides, l'automne et l'hiver.

Pendant trois semaines

"FEMINA"

Enrg., vous offre l'avantage de vous choisir un vêtement de tricot **"Prêt à Porter"** dans une belle variété de modèles et de nuances.

Venez examiner la belle revue de mode **"Femina"** et vous voudrez sûrement être vêtues comme les élégantes de Paris...

FEMINA Enr.
Spécialités: laine à tricoter et accessoires et bas pour dames
307½ rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
N.B.- Nous accordons une attention particulière aux commandes par poste. Envoi franco pour tout achat d'au moins deux dollars

Trois-Pistoles

MARIAGE.—

Lundi matin, en l'église de Trois-Pistoles M. le chanoine L. F. Côté, curé, a béni le mariage de Mlle Françoise Rioux, fille de M. et Mme René Rioux, de Trois-Pistoles avec M. J. Walter Lévesque, fils de M. J. B. Lévesque, décédé et de Mme Lévesque. M. Rioux accompagnait sa fille et M. L. P. Breton était le témoin du marié.

Après la réception, M. et Mme Lévesque partirent pour voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIENT.—

Mme Siméon Lelièvre est partie pour Québec, après avoir passé quelques semaines à l'hôtel Labrie.

Mme Edouard Fiset est de passage à Québec, cette semaine.

Mme J. L. Desjardins passe quelque temps à Montréal actuellement.

Mme Sylvio Pettigrew est de retour d'un voyage à Mont-Joli.

Mlle Cécile Rioux est retournée à St-Narcisse, après avoir passé quelque temps en promenade dans sa famille.

Ste-Hélène

DIVERS.—

Mme Laflamme et M. Jos. Martin qui ont passé la belle saison à St-Fabien-sur-Mer, sont revenus passer l'hiver parmi nous.

M. et Mme Auguste Tardif, M. et Mme Albert Marquis, M. et Mme Thomas Michaud et M. J. Dionne, de St-André, étaient en visite chez M. Jean Sirois, dimanche dernier. Une partie de cartes s'est jouée avec entrain et malgré toute la bonne volonté possible, un des visiteurs, M. Thomas Michaud s'est payé le luxe de deux "vilaines". Nos félitations.

Mlle Marie-Anna St-Pierre a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

Mlle Webb, de St-Pascal a passé le dimanche chez Mme Nérée Morin.

M. Alphonse Morin, de Vancouver est venu visiter ses frères, MM. Evariste et Arthur Morin, dans le courant de septembre. Il avait quitté notre paroisse, il y a 45 ans et n'était pas revenu depuis.

Mlle Thérèse Thiboutot, de Rivière-du-Loup passe la semaine à Ste-Hélène.

St-Alexis de Matapédia

DEPART DE NOTRE CURE.—

Pour chagrin, nous avons vu partir notre bon curé, M. l'abbé Charles Michaud, appelé par Monseigneur à la cure de Ste-Blandine, belle grande paroisse près de Rimouski. M. le curé Michaud est resté avec nous pendant près de 15 ans, se dépensant sans mesure et travaillant sans cesse à promouvoir la piété et toutes les oeuvres sociales qui se greffent sur l'Action Catholique. Nous lui souhaitons succès et consolation dans sa nouvelle paroisse, et en particulier nous l'assurons de nos prières pour que sa santé s'améliore et redevienne solide.

NOUVEAU CURE.—

Pour remplacer M. Michaud, Monseigneur nous a envoyé M. le curé David Thériault, autrefois de St-Cyprien. Dimanche le 4, il nous a chanté sa première messe paroissiale. Il nous paraît en excellente santé et nous avons plaisir à constater qu'il veut continuer ici ce que nos anciens curés ont organisé pour le maintien de la foi et de l'Action Catholique, si hautement recommandée par Notre Saint Père le Pape.

SOIREE DES JEUNES GENS.—

A la salle paroissiale, dimanche, le 18, jeunes gens et jeunes filles donnaient une belle soirée récréative qui nous a tous bien amusés. Nous avons ici de bons musiciens, des acteurs et actrices de talent qui savent nous émouvoir et nous faire rire. Il y a des enfants qui déclament avec intelligence. Le choeur des jeunes filles s'est fait spécialement remarquer dans L'Alouette, chanson actée, et dans: Comment vous portez-vous? Il n'est pas surprenant que la salle se remplisse à pleine capacité, avec des exécuteurs aussi délurés.

U. C. C.—

Ce dimanche du 18, assemblée mensuelle du Cercle de l'U. C. C., à laquelle assistent tous les membres appelés à faire l'élection du bureau pour l'année. Tous les anciens officiers sont maintenus à leur charge respective, excepté M. le secrétaire, M. E. Simard, qui est remplacé par M. J. Martin, vu que le premier doit s'absenter cet hiver. Longue vie à notre cercle afin que se développe chez nous l'intelligence de leur profession agricole, base essentielle de notre vie économique.

NOTRE MINE.—

Ceux qui l'ignorent apprendront avec plaisir qu'une mine de cuivre a été trouvée dans les limites de la paroisse, et qui semble se prolonger au delà même de la paroisse voisine, St-François. Déjà des travaux préliminaires font croire que le minerai est très riche, puisque les échantillons examinés donnent une valeur de $144.70 à la tonne. On nous assure qu'un syndicat de Montréal a pris la direction des opérations et que très prochainement des sondages seront faits pour s'assurer si la couche est profonde, étendue et ouvrable. Souhaitons qu'il en soit ainsi, car il y aura alors beaucoup de travail à donner à ceux de nos gens qui n'en ont pas.

MORTALITE.—

Nous avons inhumé, lundi, le 19, M. Ludger Gallant, époux de Marie Gallant, décédé après une longue maladie à l'âge de 65 ans et 6 mois.

Nos sympathies à toute la famille.

Le 7, petite sépulture: Gervais Martin, 4 ans, enfant de Jérémie Martin et de Estelle Gallant.

MARIAGE.—

M. Louis-Arthur L'Italien épouse Mlle Marie-Rose Lagacé, fille de Joseph Lagacé et de Elida Dumont, autrefois du Canton de St-Hubert.

BAPTEMES.—

Le 8, Joseph, Gérard, enfant de Ferdinand Martin et de Alida Sirois.

Le 19, Marie, Elisa, enfant d'Edouard Martin et de Eléonard Martin.

Le 20, Jeannine, enfant de Léopold Pitre et de Albina Doiron.

Le 23, Aimé, Gislain, enfant de Hermel Dufour et de Léa Lévesque.

Le 23, Joseph, Tousaint, enfant de Wilfrid Gallant et de Yvette Blaquière.

Le 25, Joseph Chanel, enfant de Philias-M. Gallant et de Blanche Richard.

NEIGE.—

Hélas, la neige de samedi, le 24, trois pouces au moins, nous rappelle que l'hiver va venir avec son triste cortège; et voici qu'en ce jour lundi le 26 (anniversaire des 23 années de prêtrise de notre curé), le temps se fait très froid, le vent souffle du nord avec rage, et la neige tombe et tombe, froide et épaisse, comme au mois de janvier. Et ces pauvres malheureux cultivateurs qui n'ont pas encore pu rentrer tout leur grain; ils vont subir des pertes assez considérables. Mais fions nous à la Providence qui saura bien tirer des avantages des inconvénients de cette température si froide, à cette époque.

NOTE.—

Il sera donné au "Saint-Laurent" un courrier régulier des faits et gestes de notre population; avis aux intéressés qui veulent avoir des "nouvelles".

Dès que j'aurai réuni mes notes je donnerai ici, un aperçu historique de la paroisse de St-Alexis, fondée il y a plus de 75 ans, et dont les premiers colons venaient tous de l'Ile du Prince Edouard.

BONIFACE.

LES TRAPPISTES D'OKA

La vie religieuse du Moyen-Age et les méthodes modernes scientifiques d'agriculture vont de pair au monastère d'Oka, au lac des Deux-Montagnes, près de Montréal, selon l'auteur d'un article publié dans le dernier numéro du "C-I-L Oval". Ce monastère fut fondé par quelques trappistes venus de France, il y a cinquante-cinq ans. L'Ordre fut établi en 1098. A Oka, les moines se lèvent à deux heures de la nuit pour réciter les matines; ils travaillent tout le jour aux champs ou sur leur ferme modèle; leur nourriture frugale exclut toute viande; ils se couchent tôt et dorment sur de rudes matelas de paille. Les moines portent une soutane blanche et un scapulaire noir tandis que les frères convers portent la robe de bure.

Le Meilleur qu'Elle Ait Employé
Pour la Toux

Il n'est pas étonnant que Mme Withershaw, Port Arthur, Ont., dise que le "Buckley's Mixture" (triple action) est le meilleur médicament pour la toux, qu'elle ait employé. Elle écrit: "Cette semaine, mon mari contracta un très vilain rhume. Je lui donnai deux doses de 'Buckley's' et le lendemain matin, il était tellement bien qu'il se leva et alla, comme d'habitude, à son travail."

C'est par la rapidité et le soulagement certain que "Buckley's Mixture" a acquis la confiance et s'est créé une réputation enviable.—La toux la plus attachée se courbe devant l'influence de "Buckley's Mixture", et en l'achetant, vous économisez. Il est en vente partout.

RECOMPENSE PROMISE

Une récompense de $25.00 est promise à la personne qui fera connaître ou dévoilera ou fera condamner le ou les coupables du vol qui a été commis chez M. Eugène Pelletier, restaurateur, Cabano, dans la nuit du 28 ou 29 septembre, 1936.
23 — 2 fs p.

PRIERE DE SIGNER

Nos correspondants sont priés, une fois de plus, de bien vouloir signer les communications qu'ils nous adressent, quelle qu'en soit la teneur. Toute correspondance anonyme est impitoyablement jetée au panier.

Réouverture... du département des vitres de toutes sortes "Plate-Glass" spécialité...
dans l'ancien local de...

Marier & Tremblay
EN FAILLITE

M. H. LEPINE...

ancien employé de *Marier & Tremblay*, annonce la réouverture de l'atelier des vitres dans l'ancien local avec le même personnel de la maison *Marier & Tremblay*. Grâce à la coopération des ouvriers experts et à sa longue expérience, M. LEPINE sera en mesure de garantir un excellent travail. LEPINE Enr., invite donc tous les anciens clients ainsi que les acheteurs de la ville et du dehors à le consulter.

VITRES D'AUTOMOBILES
posées par des ouvriers experts.
Plate glass
Verre ornemental
Verre de fantaisie
Vitres montées dans le plomb
Métal pour façade de magasin

MIROIRS...
de fantaisie de toutes sortes et réargenture.

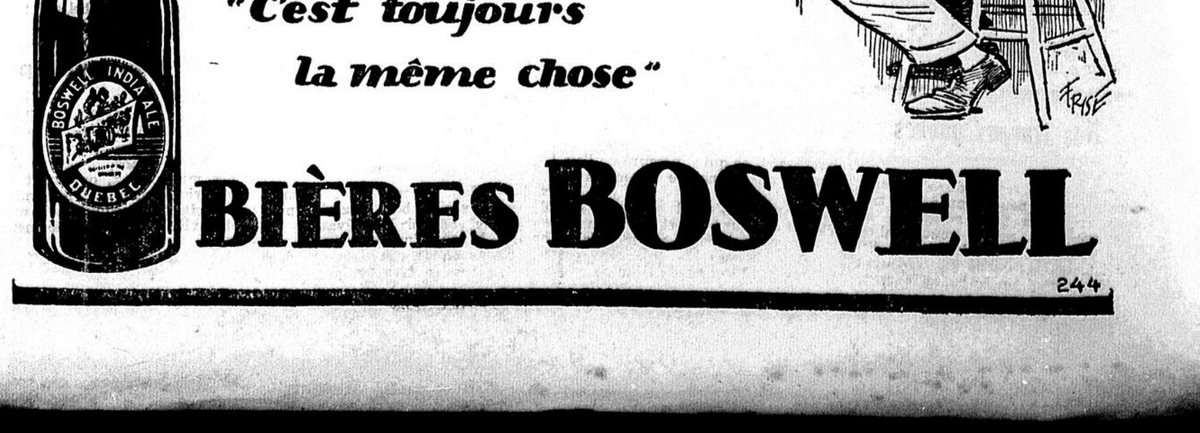
VITRES GENERALES...
pour la construction.

LEPINE Enr.
109, rue Ste-Marguerite, - QUEBEC.
ANCIEN POSTE (MARIER & TREMBLAY)
Téléphone 2-3361

W. C. PITFIELD & COMPANY
LIMITED
Valeurs de Placements
235 rue St-Jacques, MONTREAL — 65, rue Ste-Anne, QUEBEC
Renseignements financiers sur demande
TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX CHARLOTTETOWN VANCOUVER

MARQUE **BEMA**
Ne risquez pas de gâcher vos gâteaux ou poudinges pour quelques sous. La mélasse Barbades Extra Fine authentique possède cette douce saveur satisfaisante si essentielle au succès de vos pâtisseries. La mélasse Bema est économique, meilleure pour la table et la cuisine.
N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.
MELASSE DES BARBADES
VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

ECZEMA et Irritations de la Peau promptement soulagés par L'ONGUENT du Dr CHASE



"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada (Québec 1937)

Appel au public

Conservons notre héritage français.

Il y aura vingt-cinq ans l'an prochain que fut tenu à Québec, au mois de juin, le premier Congrès de la Langue française au Canada. Ceux qui ont assisté à ce congrès se souviennent de tout l'éclat qui lui fut donné. L'événement prit les proportions d'une convention nationale de tous les groupements de race française en Amérique.

Les plus hautes personnalités du pays honorèrent le congrès de leur présence, et l'Académie française elle-même voulut bien y déléguer un de ses membres les plus distingués, qui apporta aux congressistes le message de l'illustre Compagnie.

Vingt-cinq années déjà ont passé sur ces assises inoubliables du premier Congrès de la Langue française au Canada. N'est-il pas temps, à l'occasion de son jubilé d'argent, de faire suivre ce premier congrès d'un second, et de réaliser enfin le voeu que formulaient les congressistes de 1912?

La Société du Parler français au Canada, qui organisa le premier Congrès de la Langue française, a pensé qu'il lui appartenait de prendre encore l'initiative du deuxième et, dans une séance spéciale de son bureau de direction, le 2 mars 1936, elle a résolu de convoquer à Québec, pour une nouvelle rencontre, les mêmes groupements de langue française du Canada et des Etats-Unis qui, en 1912, répondirent avec tant d'enthousiasme à son premier appel.

Ce deuxième Congrès commencera le dimanche soir, 20 juin 1937, pour se terminer le jeudi, 24 juin, jour de la fête nationale des Canadiens français.

Bien des raisons justifient ce projet d'un nouveau congrès des populations d'origine française en Amérique. N'y a-t-il pas lieu de faire encore une fois l'examen de nos positions respectives, de vérifier nos forces et nos faiblesses, de prendre le point de notre développement ethnique, de mesurer une fois encore notre volonté de survivre?

Au soir du premier congrès, le 30 juin 1912, au moment où allait se disperser l'immense assemblée tenue au Manège militaire, des conclusions furent tirées, des promesses furent faites et des voeux solennellement formulés.

Qu'avons-nous fait, depuis vingt-cinq ans, de ces conclusions, de ces promesses, de tous ces voeux?

Le Congrès avait voulu être un "geste de vie", disait ce soir-là son président. Ce geste de vie, l'avons-nous assez continué? Et notre vie française, la vie qui doit surgir des énergies profondes de notre conscience nationale, s'est-elle assez affermie et assez accrue depuis vingt-cinq ans? Ne souffre-t-elle pas d'amoindrissements ou de blessures par où s'écoulent des forces précieuses?

La langue que nous parlons, notre langue française, a-t-elle partout gardé, depuis vingt-cinq ans, au Canada et aux Etats-Unis, tous les droits qui lui étaient alors reconnus? A-t-elle fait reconnaître, a-t-elle conquis des libertés qui lui étaient encore refusées? La langue française est-elle partout enseignée, au foyer ou à l'école, avec tout le soin, toute la délicatesse et tout l'art qu'elle mérite? La langue française rayonne-t-elle assez chez nous, et avec assez de qualités essentielles, par le journal, par le livre, par toutes les productions de l'esprit? Sommes-nous assez jaloux de son intégrité et de ses progrès? Sommes-nous assez fiers de sa primauté, et de tout le trésor de traditions anciennes qu'elle représente?

Mais toutes ces questions en appellent une autre, qui les contient: avons-nous depuis vingt-cinq ans, dans tous les centres de langue française du Canada et des Etats-Unis, conservé assez l'esprit français lui-même, l'esprit qui est nôtre et qui doit rester comme le principe indestructible de toute notre vie nationale? Avons-nous assez gardé cet esprit par lequel nous sommes nous-mêmes, c'est-à-dire distincts par nos qualités de race, et différents aussi, de tant d'autres peuples qui ont apporté au Canada ou aux Etats-Unis leur sang et leur langue?

Par esprit français au Canada ou en Amérique, nous entendons l'esprit français au sens premier, inaliénable, de ses qualités natives, au sens des valeurs morales et intellectuelles qu'il doit à son baptême, à sa formation, à sa culture traditionnelle, au sens de toute cette spiritualité qui lui est propre et qui le fait partout s'épanouir en oeuvre de marque française. Nous l'entendons aussi au sens des vertus acquises tout le long des trois siècles de vie canadienne ou américaine, au sens des additions accidentelles, inévitables, précieuses, quand elles ajoutent à ses richesses spirituelles, que procurent à une âme nationale, des influences nouvelles de milieu géographique, des conditions autres de vue économique, sociale, historique.

Or, cet esprit français, avec ses vertus natives et ses vertus canadiennes et américaines, l'avons-nous assez enrichi? L'avons-nous assez préservé des altérations qui pourraient entamer sa force et détruire son originalité? L'avons-nous assez préservé des influences du voisinage ou d'intérêt qui peuvent modifier le génie même de notre race?

Cet esprit français qui est nôtre est-il assez fier de sa propre valeur, de son passé, de ses droits, de sa mission? Est-ce que, par calcul, par paresse ou par lassitude, il ne se replie pas quelquefois dans une insouciance dangereuse où peuvent s'effondrer ses plus nobles ambitions, où se pourrait évanouir sa vocation elle-même?

D'autre part, s'il y a lieu de nous féliciter de certains progrès faits depuis vingt-cinq ans, ou d'efforts heureux accomplis par les nôtres aux différents domaines de la vie privée ou publique, quelles ont été ces victoires intellectuelles, morales, sociales où triompa l'esprit de notre nationalité?

Voilà des questions opportunes qui exigent un vaste examen de notre conscience nationale, et qui justifient les promoteurs du deuxième Congrès de la Langue française au Canada de faire porter principalement sur l'*esprit français* l'enquête qu'ils ont dessein de provoquer.

L'esprit français n'est-il pas, d'ailleurs, le gardien premier de la langue française? Ce sera pour ne pas garder esprit que nous laisserons, sous l'influence d'autres idiomes, se corrompre la langue, la langue écrite et la langue parlée.

L'esprit français nous a fait retenir avec un soin jaloux nos lois civiles françaises. Qu'en faisons-nous, de cet esprit aujourd'hui, dans notre droit, dans notre jurisprudence, et principalement dans notre législation scolaire?

C'est l'esprit français qui est à l'origine de nos moeurs, de nos traditions. Que deviennent ces moeurs de qualité française, que devient cet esprit dans notre vie individuelle, familiale et sociale?

L'esprit français au Canada, dans *notre langue*, dans *nos lois*, dans *nos moeurs*: voilà donc tout l'objet principal du prochain congrès. Nous y ajouterons avec l'intérêt le plus vif les observations que pourront rapporter, à ce triple point de vue de la vie et du rôle de l'esprit français, nos frères des Etats-Unis, ceux de l'Est, du Centre et de l'Ouest, ceux-là aussi qui nous sont restés si chers de la lointaine Louisiane.

C'est donc à tous nos compatriotes du Canada et des Etats-Unis, que, pour cette nouvelle et vaste enquête, nous faisons dès maintenant appel, et que nous adressons l'invitation officielle de participer avec empressement et de façon active au deuxième Congrès de la Langue française. C'est à tous nos frères de langue française, aux individus, aux associations et sociétés de toutes sortes qui les groupent dans des relations d'intérêt, d'apostolat et d'amitié, c'est à toutes les communautés et à tous les organismes de vie française en Amérique que nous envoyons ce premier message du Comité d'organisation du deuxième Congrès.

Et comme pour mieux marquer la continuité de l'oeuvre du premier congrès dans ce second, qui va, après vingt-cinq ans, le prolonger encore, nous voulons reprendre ici les termes mêmes, ou presque, par lesquels se terminait l'invitation faite, en 1911, par le Comité organisateur du Congrès de 1912:

"*Canadiens français de la province de Québec*, restés en Nouvelle-France gardiens de la tradition, héritiers des souvenirs, dépositaires du patriotisme national:

"*Acadiens*, peuple de douleur, que ni l'isolement ni la persécution n'ont pu abattre, et qui ont gardé, dans le malheur, leur foi et leur langue;

"*Canadiens français de l'Ontario*, conquérants pacifiques, qui ont su lutter avec vaillance pour leurs droits;

"*Canadiens français du Manitoba et de l'Ouest*, pionniers de la culture française, qui font largesse à des pays nouveaux du bienfait de leur idiome;

"*Franco-Américains des Etats-Unis*, d'origine canadienne ou acadienne, émigrés ou fils d'émigrés restés fidèles au parler des aïeux;

"*Tous* nous vous appelons à venir célébrer encore sur le rocher de Québec, au berceau de notre race, la fête du "doux parler qui nous conserve frères".

Ensemble nous étudierons, dans le deuxième Congrès, les conditions, favorables ou périlleuses, dans lesquelles survit chez nous l'esprit français; nous étudierons cet esprit lui-même, la mesure de ses vertus et de sa fidélité, pour le mieux assurer contre tant d'influences, qui le pourraient affaiblir ou changer.

Il est bon, il est nécessaire, que, de temps à autre, toute une race, toute une nation se retrouve au premier foyer de sa vie. Elle s'y réchauffe et s'y affermit dans la flamme de ses premiers enthousiasmes. "L'âme d'un peuple, pas plus que l'acier, ne se trempe à froid, disait en clôturant le Congrès de 1912, son président (Mgr Paul-Eugène Roy). Pour qu'elle ne se brise pas sur l'enclume où la martellent tant d'épreuves, il faut qu'elle soit plongée dans la flamme ardente. Alors le marteau qui la frappe, au lieu de la broyer, la durcit, et la forme dans le jaillissement des chaudes étincelles".

La flamme ardente, ce sera, l'an prochain, à Québec, la ferveur de nos ralliements, de nos rencontres, de nos amitiés fraternelles. C'est dans rette flamme que nous pourrons tremper mieux encore l'âme de notre race. Et c'est dans l'échange lumineux de nos pensées et de nos ambitions que nous pourrons mieux comprendre nos devoirs et montrer mieux à tous le chemin du meilleur avenir.

Pour le Comité organisateur:
Le président,
Camille ROY, P. A.,
recteur de l'Université Laval.
Le secrétaire général,
Antonio LANGLAIS, avocat,
professeur à l'Université Laval.

Ne croyez-vous pas que nos "locaux" ne pourraient donner un spectacle merveilleux?

Surtout n'oublions pas ceux qui se dévouent pour de bonnes causes.

LEVEZ-VOUS, FRAIS ET DISPOS!

Sortez du lit plein de vie. Dites adieu à la fatigue matinale. Aidez-vous à jouir d'une santé radieuse.

Bannissez la rançon de notre genre de vie moderne. Evitez la fatigue, la paresse, la mauvaise bouche et les maux de tête qui se font sentir le matin. Levez-vous frais et dispos, plein d'énergie. La chose est facile vous croirez qu'il s'agit d'un miracle. Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont recouvré *toute* leur santé et leur énergie, grâce aux Fruit-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruit et d'herbes et elles ont pour fonction d'activer cinq des organes vitaux du corps; elles débarrassent les voies éliminatoires de déchets et de poisons, tendant à purifier le sang de poisons et d'acides pernicieux. Les effets toniques uniques des Fruit-a-tives produisent une énergie nouvelle et une santé nouvelle. Alors, essayez les Fruit-a-tives aujourd'hui. Le coût est faible, moins d'un cent la dose.

LA VOIX DES JEUNES

ECHOS DE L'A. C. J. C.

La devise de l'A. C. J. C.:
PIETE, ETUDE, ACTION.

LES AMITIES

Causerie donnée à la réunion du 26 octobre, par M. l'abbé Lorenzo Côté, aumônier.

Mes amis, un stimulant qui agit puissamment sur les jeunes, c'est le désir d'aimer et d'être aimé. Tant que dure l'enfance, les nécessités de sa nature imparfaite font que l'enfant est essentiellement égoïste. Il veut être aimé parce qu'il a besoin d'être aidé dans toutes ses faiblesses, et il n'aime que les personnes dont il reçoit des cadeaux ou attend des faveurs.

Au contraire, dès que sa nature a atteint le développement suffisant, pour jusqu'à un certain point, se suffire à elle-même, il naît dans l'adolescent un désir naturel de communiquer, une impulsion altruiste, c'est-à-dire un amour d'autrui. C'est pour cela que l'adolescent est l'âge des amitiés intimes et fidèles, et le temps où la passion de l'amour commence à exercer son empire sur l'âme.

L'amitié est le plus bel ornement, la plus douce consolation, le plus solide appui de la jeunesse. O jeunes gens: si vous saviez à cet âge des communications ingénues, combien il vous importe de vous faire de bons amis: C'est à cet âge que se contractent les amitiés véritables, les amitiés cordiales et désintéressée. Plus tard, le coeur de l'homme se replie sur lui-même et dans le centre de sa propre famille, et les amitiés sont alors des alliances entre hommes qui ont des intérêts communes plus que des liens de l'âme formés par la communauté d'aspirations et d'idéal.

Mais s'il est avantageux de trouver dans sa jeunesse un ami fidèle et d'une même âme, il est dangereux de se lier avec des amis disolus, ou même imparfaits, à cause de l'influence souvent irrésistible qu'exercent les sympathies de l'amitié.

Les amitiés formées par les hommes adultes sont très médiocres d'importance parce que, comme nous venons de le dire, ce sont moins des amitiés de coeur que des alliances d'intérêts entre personnes qui mettent en contact les circonstances de la vie. Aussi voit-on chaque jour des gens se traiter familièrement et se considérer ordinairement comme des amis, des hommes de sentiments, d'opinions et de croyances totalement différents. Ils se réunissent avec leur famille, en certaines occasions dînent ensemble, ensemble vont à la campagne et entreprennent des affaires en commun. Mais malgré tout cela, chacun dirige sa vie intime par des chemins entièrement indépendants et parfois même opposés.

Il n'en est pas ainsi chez les adolescents. L'amitié chez-eux, prend racine dans le coeur, à la source même de la vie; et l'ami exerce une influence puissante, parfois illimitée sur les idées, sur les affections, sur les actions morales ou immorales de son ami. C'est pour cela qu'avant de lier amitié avec quelqu'un, vous devez examiner avec soin ses qualités, en l'admettant dans l'intimité de vos affections.

Et à ce point de vue, tenez pour principe incontestable que nul ne peut-être bon ami qui ne commence par être bonne personne. On ne peut, puisque l'amitié n'est autre chose que l'amour de bienveillance, qui consiste à vouloir le bien de notre ami et à la lui procurer de toutes nos forces. Or, celui qui n'est pas honnête, qui ne possède pas cette bonté rationnelle que nous considérons dans un homme quand nous affirmons qu'il est une bonne personne, ou il se trompe en jugeant de ce qui est bon, ou il n'a pas la force de volonté pour le procurer efficacement. C'est de toute évidence.

Ce jeune homme qui vous fréquente, et en qui vous découvrez de mauvaises habitudes, que vous voyez jouir, boire, parler grossièrement, suivre un mauvais chemin ou simplement négliger ses plus élémentaires obligations de jeune homme, étudiant, employé ou autre; de deux choses l'une, ou il fait cela par manque d'intelligence, ou il le fait par vice de volonté. Il croit que sa manière de procéder ou de vivre est celle qui convient à un jeune homme, parce qu'il y aura le temps plus tard pour travailler, et qu'il faut bien que jeunesse se passe; ou bien, reconnaissant qu'il fait fausse route et marche à sa ruine, il manque, cependant de force de volonté pour changer de conduite. Il voit ce qui est bon et convenable; mais il ne se sent pas les énergies morales voulues pour l'embrasser.

Et bien! je dis que ni dans l'un, ni dans l'autre cas, il n'est capable d'être un véritable ami.

La démonstration en est très simple.

S'il a des idées morales fausses, en croyant vous faire du bien il vous fera en réalité du mal. S'il n'a pas de force de volonté pour se procurer à lui-même le bien véritable, comment s'imaginer qu'il en aura pour le procurer à d'autres? L'amitié est une espèce de communication de l'amour que nous nous portons à nous-mêmes; comment donc espérer, que celui qui ne s'aime pas assez lui-même pour se procurer ce qui lui convient, aimera assez son ami pour chercher efficacement son bien? De la sorte, que ce soit par perversion de jugement ou par faiblesse de volonté, celui qui est mauvais pour lui ne pourra pas être bon pour vous. Mais nous avons vu que l'amitié consiste à désirer et procurer le bien de l'ami; il est donc évident que ces malheureux jeunes gens qui vivent loin de toute vertu et honnêteté, ne peuvent être de véritables amis.

C'est là une réflexion que doivent se faire souvent les adolescents. Leur coeur tendre et inexpérimenté les incline facilement à des sympathies qui ne sont pas fondées en raison et qui par conséquent, ne mériteront jamais le nom d'amitiés.

Vous connaissez peut-être plusieurs jeunes gens de votre âge, doués de qualités attrayantes; la jeunesse est naturellement aimable, et peut-être se trouve-t-elle enrichie, chez-eux, de toutes les grâces de la beauté, de la gentillesse, de l'intelligence, de l'humeur allègre et communicative. Vous voyez bien que leur conduite est absolument désordonnée, qu'ils négligent tout ce qu'ils devraient soigner, qu'ils passent leur vie dans des futilités et rêveries. "Ce sont de petits écervelés, dites-vous; mais ils ont un coeur d'or!" Fausseté, devriez-vous dire; car sous cette apparence il n'y a que vanité et misère, quand il n'y a pas pourriture et puanteur!

Oh! jeunes gens, ne vous laissez pas éblouir par les apparences! L'homme qui n'observe pas les lois de l'honnêteté et de la vertu ne peut avoir un coeur d'or mais tout au plus, de chair corruptible et, peut-être, déjà corrompu.

L'inexpérience du jeune âge ne vous laisse pas pénétrer dans tous les mystères d'iniquité qui se cachent sous ces vies frivoles et joyeuses. Mais quand vous entrerez plus avant dans le secret de la vie, vous vous persuaderez que ces jeunes gens, qui couraient dans le monde comme dans un sentier fleuri, la bouche remplie de rires et les yeux de provocations, semaient dans leur course des milliers de larmes, et des douleurs sans nombre comme sans guérison! Le faisaient-ils sans s'en rendre compte? C'étaient des infâmes. Dans les deux cas, ils constituaient une véritable calamité sociale, et un danger pour les imprudents qui les approchaient.

Que la première condition de l'amitié, et votre très ferme résolution, en choisissant vos amis, soit donc inspirée par cette sentence de la sagesse populaire: Fréquente les bons et tu seras l'un d'eux. Et soyez assurés que, en dehors du mal immense que vous fera moralement le commerce de jeunes gens dissolus, il vous sera encore un grand obstacle pour votre carrière sociale. La société, en effet, instruite par l'expérience, regarde comme un critérium cet autre proverbe: Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es.

Si les personnes graves de qui peut dépendre en grande partie, votre avenir, vous voient marcher en compagnie de jeunes gens frivoles et lascifs, ils auront contre vous un préjugé, qu'il vous sera ensuite impossible de vaincre sans un véritable luxe de vertus. Il est difficile de compter sur ceux qui fréquentent des écervelés et s'amusent avec eux.

Mais lorsque vous aurez choisi vos amis d'après cette règle de prudence divine, que la loi fondamentale de vos relations soit toujours celle que les anciens exprimaient en ces termes: Amicus usque ad aras! Il faut suivre l'ami, mais seulement jusqu'à l'autel; c'est-à-dire jusque-là où nous arrêtent la volonté de Dieu, la loi de la vertu, et la règle de la moralité.

Celui qui fait une chose mauvaise par amitié, par le fait même il romp l'amitié et la fausse puisque, comme nous l'avons dit, l'amitié consiste à désirer et procurer le bien de l'ami, et que lui, il conspire avec son ami pour le mal de tous deux. Ainsi donc, de même que nous devons tenir compte de notre avantage moral en choisissant nos amis, de même, dès que nous les avons, nous devons veiller avec soin jaloux sur leur bien et sur le nôtre.

Nous devons considérer comme première prérogative de l'amitié la véritable franchise, avec laquelle nous avertirons nos amis de ce que nous ne devons ou ne pouvons pas nous permettre même pour leur faire plaisir. Car, consentir au mal de quelqu'un pour lui éviter un petit chagrin c'est faire montre d'aveuglement ou de malice, mais en aucune façon, d'amitié loyale.

Combien ils se rendent chers à leurs amis, ces jeunes gens qui ont pour règle de conduite de ne transiger jamais avec ce qui est un mal moral et conséquemment, un préjudice pernicieux pour l'ami! Il se pourra que, dans un moment de passion l'on vous repousse! Mais la passion calmés, votre ami reviendra vous chercher, et vous remerciera de votre loyale franchise. Il reconnaîtra que vous avez été son bon ange, le soutenant pour qu'il ne tombât pas, ou l'ajdant à se relever de sa chute. Dans tous les cas, il resserrera son amitié avec vous, et sera prêt à vous rendre le même service au jour de votre aveuglement.

Les avantages d'avoir un ami à qui nous unissent ces liens d'un amour vertueux ne se peuvent pas être assez apprécié par des paroles humaines; il faut recourir aux divines paroles de la Sainte-Ecriture: "Bienheureux celui qui trouve un ami véritable, dit le livre de l'Ecclésiastique' (XXX, 12) et dans un autre endroit: "Ne crains pas de dépenser ton argent pour ton frère et pour ton ami (XXX, 12), comme s'il disait que l'ami vaut plus que tous les trésors. Dans les proverbes on lit: "Celui qui méprise son ami est un homme sans-coeur" (XI, 12) et ailleurs: "Celui-là est juste qui ne craint pas de souffrir des pertes dans son bien pour son ami" (XII, 26). Mais le même livre dit encore: "L'homme méchant flatte son ami et le conduit par de mauvais chemins".

PROGRAMME DE LA SEANCE DU 2 NOVEMBRE à 8 HRES.

Prière.
Appel des membres.
Lecture d'une page d'Evangile.
Commentaires.
Mot du président.

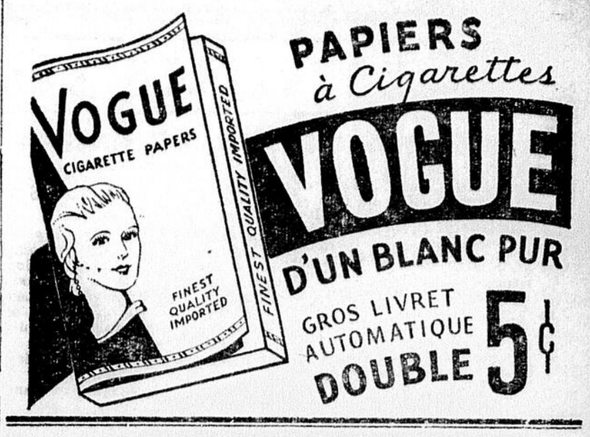
DEBAT:
LE SEPARATISME.
Pour: Camille Léveillé.
Contre: Paul Desrosiers.
Dépôt du scrutin.
Boite aux questions.
Chant — Musique.
Prière.

La partie de cartes mensuelle aura lieu le 29 octobre, jeudi. Acéjistes en foule avec vos amies. Vous êtes les bienvenus.

UN PROBLEME D'HYGIENE PUBLIQUE

Un article de la dernière édition du "C-I-L Oval" explique comment la purification chimique de l'eau destinée à la consommation des citadins épargne, chaque année, des milliers de vies. Autrefois, les germes de typhoide de l'eau impure occasionnaient maints décès. Aujourd'hui, le chlore ajouté à l'eau des aqueducs anéantit les microbes tandis que d'autres ingrédients chassent les poussières en suspension et décolorent même l'eau pour la rendre pure et limpide.

Pourquoi Rivière-du-Loup n'aurait-elle pas sa revue d'artistes, tout comme Hollywood?



PAPIERS à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
GROS LIVRET AUTOMATIQUE
DOUBLE 5¢

Notre représentation: zéro

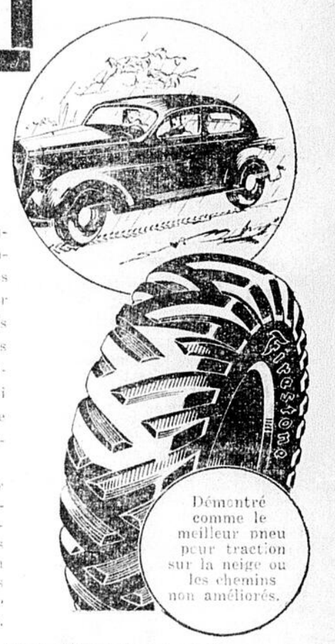
Samedi dernier un groupe de fonctionnaires, chefs des plus importants départements de l'administration du Canadien National à Moncton, se rendait à Montréal pour y assister à une conférence des principaux officiers du système. Les journaux ont publié les noms de ceux qui sont partis de Moncton. Ce sont MM. Appleton, Tompkins, Barker, Weatherston, Palmer, Wilmot, Hazen, Goodwin, Barnes, Brown, Dunphy et Sayer.

Cette simple énumération en dit très long sur le rôle que joue l'élément français dans l'administration de la Région Atlantique du réseau national. Sur douze officiers que nous venons de nommer il n'y en a pas un seul qui soit de langue française. Et nous pourrions très facilement établir une liste bien plus longue, une liste comprenant quelques centaines de noms, tous noms d'officiers et de fonctionnaires supérieurs de nos chemins de fer nationaux et où on ne trouverait pas une demi-douzaine de noms français. Pourtant tout le monde sait que la Région Atlantique dessert une partie du pays où l'élément français compte pour près de la moitié. Ajoutez en effet aux 100,000 Acadiens des Provinces Maritimes, les Canadiens de langue française des comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, Gaspé Bonaventure et vous arrivez à un total de 400,000 ou davantage. Autant de gens qui requièrent de temps à autre les services de notre chemin de fer, soit pour voyager, soit pour le transport de leurs marchandises. Autant de contribuables aussi qui, par le passé et encore maintenant, ont payé et continuent à payer les déficits et les intérêts. On accepte sans la moindre protestation la contribution de l'élément français au maintien du réseau. On l'exige même! Mais fait-on le moindre effort pour faciliter aux leurs l'ascension aux postes qui donnent du prestige et une rémunération convenable?

Que nenni, ma chère, que nenni!

"L'Evangéline". A. R.

Des milliers adoptent le merveilleux nouveau pneu "GRIPPE-SOL"



Médecins, facteurs ruraux, fermiers, charroyeurs de lait, camionneurs dans les chantiers, tous ceux qui se sont servis du pneu "grippe-sol" au cours de l'hiver et du printemps dernier en ont été enthousiasmés. Ils sont unanimes à déclarer que c'est le meilleur pneu à traction qui ait jamais été construit. De toutes les parties du Canada nous arrivent des rapports que le pli qui se nettoie lui-même permet de voyager sur des routes de toutes les conditions.

Placez-en un assortiment sur votre automobile ou votre camion, et vous n'aurez plus aucune crainte de voyager dans les chemins d'hiver. Aucun coût additionnel. Adressez-vous immédiatement au plus proche vendeur de pneus FIRESTONE.

Démontré comme le meilleur pneu pour traction sur la neige ou les chemins non améliorés.

LES PNEUS "GRIPPE-SOL"
Firestone
POUR AUTOS, CAMIONS ET TRACTEURS.

SYLVIO LEVESQUE
DISTRIBUTEUR
26½, RUE FRASER - RIVIERE-DU-LOUP.

Magasin E. BRETON

DEPARTEMENT D'EPICERIES

Extra Spécial pour jusqu'au 30 oct.

Biscuits au chocolat "Vogue", 2 lbs pour	.25	Pêches "Austral", bte 18 oz. La boîte	.21
Corn Flakes "Quaker" 2 boîtes pour	.19	Sel fin 2 boîtes pour	.09
Pruneaux de Californie 2 livres pour	.21	Allumettes le paquet de 3 boîtes	.23
Bonbons français, avec gelées. Régulier 20c. Spécial à	.15	Savon de toilette "Coléo", 2 morc.	.09

Profitez de notre vente Mi-Eté sur la vaisselle, verrerie, aluminium, coutellerie et articles pour la maison.

6 tasses et 6 soucoupes pour	.49	1 lessiveuse galvanisée pour	1.05
3 bols à café pour	.20	2 chaudières galvanisées de 8 et 11 pintes impériales pour	.55
6 verres à l'eau pour	.25	2 vadrouilles à épousseter et pour lavêr. Les deux pour	.69
6 couteaux à lames inoxydables pour	.85	1 marmite à confiture, en aluminium, 16 chopines impériales pour	.79
6 cuillers à soupe pour	.35		

LISEZ ATTENTIVEMENT...

l'offre spéciale que nous faisons cette semaine:

Si vous avez en main un vieux fer à repasser électrique, un fer à friser, un grille-pain, une chaufferette ou tout autre accessoire électrique, même défectueux, apportez-nous cet objet pour lequel nous vous offrirons $1.00 à condition d'appliquer ce montant à l'achat d'un fer électrique, garanti pour cinq ans, lequel se vend $4.25 avec une corde en caoutchouc.

Qui refuserait une pareille occasion? Un beau fer, de première qualité pour $3.25 plus un vieil accessoire hors d'usage, peut-être?...

Hâtez-vous car cette offre ne durera pas longtemps!

Arthur L. Pelletier, Enr.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.

La vie mondaine, à Montréal sera d'une grande activité, CET AUTOMNE ET CET HIVER...

Venez donc y faire un séjour de quelques mois,

et adoptez

L'Hôtel Windsor

comme lieu de résidence

Le "WINDSOR", c'est l'endroit même où il faut demeurer, pour participer aux nombreuses fêtes qui se préparent: bals, réceptions, soirées de gala, déjeuners-causerie, dîners musicaux, etc.

A l'Hôtel WINDSOR, vous y trouverez, suivant vos goûts, un calme reposant, agrémenté d'un confort luxueux... ou, l'animation mondaine, dont vous aurez peut-être besoin, pour vous distraire, cet hiver.

A l'HOTEL WINDSOR, vous serez comme "chez-vous" sans avoir cependant les tracas de tenir maison.

L'HOTEL WINDSOR
Se trouve en face du Square Dominion sur la rue Peel, près de Ste-Catherine

SOUS-VÊTEMENTS POUR L'HIVER QUÉBECOIS

● Rien à craindre de l'hiver si vous êtes chaudement protégé par les Sous-Vêtements Ouatés Penmans, fabriqués ici dans la Province où nous savons le mieux ce qu'il faut porter par les temps froids. Garnis d'un chaud ouatage moelleux, ces sous-vêtements vous offrent la meilleurs protection de votre santé. Le tricot soigné donne un ajustement parfait et le maximum d'aise aux travailleurs au grand air. Le nom Penmans garantit satisfaction et longue durée — Chemises, Caleçons et Combinaisons, comprenant la nouvelle coupe populaire "Nucut" pour hommes et garçons.

Penmans
PENMANS LIMITED
WARRANTED KNIT-GOODS
PFQ3586

SOUS-VÊTEMENTS OUATÉS

Le Premier Train au Canada

Quand le premier train au Canada fit sa course inaugurale, qui fut tout un événement, le gin de Kuyper était déjà populaire au Canada. Aujourd'hui, le gin de Kuyper est encore le favori de tous ceux qui apprécient la réelle saveur de Hollande.

Nouveaux et commodes flacons PLATS
40 ONCES, $2.65
26 ONCES, $1.90
10 ONCES, 85¢
Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 170F

NOUVELLES LOCALES

—M. le maire Lizotte, MM. les échevins Antonio (Dr) Paradis et André Lefrançois, et M. Chs.-E Dubé, directeur des services municipaux sont montés à Québec, mardi, pour assister au congrès de l'Association des Municipalités de la province de Québec.
Québec.

—Ce matin, en l'église de St-Coeur de Marie, de Baker-Brook, M. l'abbé J.-A. Poirier a béni le mariage de Mlle Lucie Cyr, fille de M. et madame William Cyr avec M. Rino Thibault, fils de M. et madame Cléophas Thibault, de cette ville.

—Après une bonne marche, après le théâtre, ou tout autre sortie, rendez-vous donc au "Comptoir-lunch" chez Girard & Frères. Spécialités : Bovril, thé, café, Chocolat. Gouter à nos bons "Hot dog" c'est les adopter.

—Madame J.-Edmond Ferland a passé la fin de semaine à Lévis.

—M. Gérard Côté, marchand est de retour de Montréal et Québec où il était allé dans l'intérêt de son commerce.

Que tout le monde soit présent lorsqu'il est question de vrai sport.

—Mademoiselle Eulalie Michaud, fille de madame David Chassé, de cette ville, est retournée à Montréal, après un séjour de trois mois à Rivière-du-Loup et Chicoutimi, en promenade chez des parents et amis.

—Samedi dernier, mademoiselle Alberte Lapointe, était de passage à St-Pascal, pour assister à l'Amicale de l'Institut Chanoine Beaudet.

—Mademoiselle Thérèse Thiboutot passe quelque temps à Ste-Hélène.

On ne se lasse jamais de voir et d'écouter de vrais artistes... surtout lorsqu'ils sont tous des nôtres.

Ce dont elle avait justement besoin

Mrs. Minnie Stamer, de Westmount, Ill., écrit : "Votre médecine Novoro du Dr Pierre m'est bien venue en aide. Lorsque j'étais enfant je souffrais de dérangements d'estomac dus à une élimination défectueuse. Après mes premières couches mon ancien mal réapparut. Je décidai alors de faire l'essai de votre médecine et depuis cette époque je ne souffre plus de maux d'estomac. J'ai maintenant 65 ans". Le Novoro du Dr Pierre est un remède qui a fait ses preuves. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins élimine les impuretés du système. Il ne contient rien de nuisible ni aucune drogue dont on ne pourrait se déshabituer et il peut être donné aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas aux droguistes car il est seulement vendu par les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Beaulieu Drug Reg'd.
Rivière-du-Loup, Station.

Voici la saison des rhumes et des grippes! Il vous faut un bon tonic pour renforcir votre système : L'huile de Foie de Morue de Norvège est tout à fait recommandée :
Première qualité, le gallon . . $2.75
Première qualité, ½ gallon . $1.50
Première qualité, la pinte . . 75c
Trois demiards (24 oz) . . . 50c
Bouteilles de 10 oz 25c
Méfiez-vous de ces huiles de foie de morue communes, qui font plus de tort que de bien.

EXAMEN DE LA VUE
A L'ELECTRICITE
Pour tout trouble de la vue consultez le
Spécialiste Pelletier, O. D.
Opticien, Optométriste Diplômé de l'A.O. O.P.Q. affiliée à l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.
Salon d'Optique Moderne
muni d'instruments nouveaux d'une PRECISION ABSOLUE.
Laboratoire d'Optique
Ici, les verres de toutes formes sont taillés immédiatement.

AUX FUTURS MARIES
Alliances, Bagues de fiançailles, au BAS PRIX que vous voulez payer.

POUR CADEAUX :
Bijoux, Montres et Horloges modernes, Argenterie, Coutellerie, Beau choix d'articles en cuir, en marbre, etc., à très bas prix.

REPARATIONS
de montres, etc., par un Horloger Expert, ex élève du Canadian Horological Institute.
OUVRAGE GARANTI

Le Grand Magasin de Bijouterie, Lunetterie et Cadeaux
J. H. PELLETIER
(Voisin du Château Grandville)
327, rue Lafontaine Tél. 3034

Quelques nominations

Le gouvernement provincial a opéré dernièrement quelques changements dans l'administration judiciaire du district de Kamouraska. C'est ainsi que MM. Antoine Lebel et Maurice Foisy, de cette ville, ont été nommés régistrateurs conjoints pour les comtés de Témiscouata et de Rivière-du-Loup en remplacement du Dr L.-E. Parrot et M. Alexandre April, agent d'assurance, a été nommé grand constable en remplacement de M. Ernest Maranda. Le docteur M. Catellier, de Trois-Pistoles, a aussi été nommé coroner pour le comté de Rivière-du-Loup en remplacement du docteur O. Lacroix, de ce dernier endroit.

INDICATEUR DU TELEPHONE

L'Imprimerie du "Saint-Laurent" vient de préparer un indicateur des numéros de téléphone sur carte, de la grandeur de 14 par 16 pouces, pour la ville de Rivière-du-Loup.

Placée près du téléphone, cette carte évite l'ennui de longues recherches dans l'indicateur régulier du téléphone et sauve beaucoup de temps aux gens d'affaires.

On pourra se procurer cet indicateur au bureau du "Saint-Laurent" au prix de 35 sous sur carton et de 20 sous sur papier. Les commandes par téléphone seront livrées à domicile.

Soirée-Amateur

N'oublions pas que c'est mardi soir prochain, le 3 novembre, à l'hôtel de ville, que sera donnée la première soirée-amateur organisée par la Fanfare de la Cité de Rivière-du-Loup. Le programme comprend quinze numéros, plus un extra par notre populaire comédien, M. Adrien Girard.

Rendons-nous en foule, certains que nous serons de passer une agréable soirée tout en encourageant nos talents locaux à se produire. Nous contribuerons de la sorte à promouvoir le développement de l'art en notre ville et dans la région avoisinante.

Oiseaux migrateurs

Conformément aux Règlements fédéraux pour 1936 la saison de chasse des canards, oies et autres oiseaux migrateurs dans le Québec ferme le 31 octobre prochain. Le 31 octobre est donc le dernier jour où cette chasse est ouverte.

La saison de chasse de ces oiseaux a été réduite à deux mois cette année dans tout le Canada.

Feu M. Arthur Levesque

M. l'abbé Joseph Lévesque, professeur au Séminaire de Rimouski vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, M. Arthur Lévesque, décédé aux Trois-Rivières, le 11 courant.

A. M. l'abbé Lévesque et aux autres membres de la famille en deuil le "Saint-Laurent" offre l'expression de ses plus vives sympathies.

MERCI! MERCI! AU PRINCESSE

En personne, Monsieur Ernest "Merci! Merci!" Loiselle, avantageusement connu de tous les radiophiles de la province, sera sur la scène du Princesse, lundi et mardi prochains, avec Mlle Lucile Thurner dans une série d'atttractions spéciales. Venez rire! Il y aura foule pour ces deux soirs. Changement de programme lundi. Dites-le à vos amis.

JENNY LIND
Nouveau chocolat, frais, exquis, délicieux. Faites-en l'essai! Demandez notre assortiment "La Parisienne". Vous en serez enchantés.
Vendu exclusivement par :
Beaulieu Drug Reg'd.
Rivière-du-Loup, Station.
23 — 2 fs

Jeune femme demandée

Jeune fille demandée pour finir la photographie. Expérience pas nécessaire. Devra parler les deux langues. Pour informations s'adresser à
Mrs. G. CROSMEM,
31, rue Fraser,
Rivière-du-Loup.
24 — 1 fs p.

Initiation chez les Chev. de Colomb

PROGRAMME DE DIMANCHE PROCHAIN

10.00 heures a. m.—Réunion aux Salles.
11.00 heures a. m.—Messe à Saint-Ludger.
1.30 heures p. m.—1er degré.
3.00 heures p. m.—2ème degré.
7.30 heures p. m.—3ème degré.

Grande nouvelle

Merci! Merci! Au Princesse lundi et mardi prochain.

Avec un programme nouveau.

Merci! Merci! Ernest Loiselle! Lucile Thurner! Attractions spéciales! Un programme nouveau! Lundi et mardi prochain! Il y aura foule. Vous y serez, n'est-ce pas?

"La Route Heureuse", samedi seulement en matinée et soirée. Samedi, tirage de $50.00.

Venez voir une merveille

A partir du 30 octobre, on pourra voir exposée, à la Librairie de Mlle Philomène Côté, rue Lafontaine, une merveille d'art indo-Chinois. Il s'agit d'une tapisserie sur toile blanche représentant au naturel un magnifique paon dans toute la splendeur de son plumage. Ce travail à l'aiguille, d'une délicatesse sans défaut, et d'un réalisme impeccable, est d'un éclat extraordinaire, et ferait l'ornement du salon le plus luxueux.

Venez admirer la merveille. Et lorsque vous l'aurez contemplée, il vous sera bien difficile de ne pas chercher à vous en assurer la possession... Comment? Vous aurez tous les renseignements sur place.

AU PRINCESSE

4—5—6 novembre

C'est à Charles Laughton qu'a été confié le rôle du fameux capitaine Bligh, dont la cruauté fut la cause directe de la mutinerie qui éclata à bord du voilier anglais devenu célèbre dans l'histoire à cause de la révolte dont il fut le théâtre. Clark Gable donne de façon superbe la réplique au commandant du "Bounty" dans le rôle de Christian, le commandant en second et le chef de la mutinerie. Franchot Tone personnifie le jeune élève-officier de marine, ami de Christian. Les rôles féminins sont remplis par de délicieuses jeunes indigènes de l'île Tahiti, où se déroule une partie importante de l'action.

Des scènes merveilleuses de réalisme ont été photographiées dans la réalisation de ce film qui a coûté $2,000,000 et exigé deux ans de travail.

Samedi en matinée et soirée seulement.

"La Route Heureuse", le film qui prendra l'affiche samedi est un film qu'il faut voir à tout prix. Et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord c'est un film qui traite de la vie de famille et montre combien souvent des parents par certaine maladresse peuvent faire le malheur de ceux qu'ils aiment tellement pourtant. De plus on y traite de la question du mariage. Doit-on aller vivre avec ses parents? Doit-on obliger une jeune femme à suivre les habitudes routinières du foyer de l'époux. Délicats problèmes auxquels il est souvent difficile d'apporter une réponse juste. Et enfin cette oeuvre dramatique réunit des artistes de première force dont Edwige Feuillère, Claude Dauphin, André Bacqué, de la Comédie Française et Rosine Deréan.

Voici l'intrigue. Une jeune fille élevée dans le luxe, quitte son monde pour épouser celui qu'elle aime. Ce dernier l'amène vivre dans sa famille où bientôt la jeune femme éprouve de l'ennui. Elle combat, mais à la fin elle n'en peut plus et retourne auprès des siens. Cette fugue suscite un drame d'ordre moral mettant en conflit l'époux et sa propre famille.

ST JEAN DE DIEU

Après avoir passé un mois à l'hôpital de Rivière-du-Loup sous les soins du Dr J.-E. Pelletier, Mme Xavier Boucher est revenue dans sa famille accompagnée de sa fille, Mlle E.-Y. Boucher, modiste.

2 REPRESENTATIONS
Tous les soirs 7.30 heures et 9 heures.

THEATRE PRINCESSE
Changement de programme le mercredi et le samedi

JUSQU'A VENDREDI SOIR
STAN LAUREL - OLLIE HARDY
dans leur film de long métrage
"BONNIE SCOTLAND"
Aussi Sujets Courts

SAMEDI seulement - le 31 octobre
EN MATINEE ET SOIREE
4 VEDETTES DE PREMIER PLAN
Edwige Feuillère, Claude Dauphin, R. Deréan, A. Bacqué
DANS
"LA ROUTE HEUREUSE"
Une glorification de la famille avec tout ce qu'un tel sujet comporte d'indulgence et de compréhention.

TIRAGE:- $50.00 à gagner samedi soir à 9 heures.

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI - 4 5 6 NOV.
Les mutins trouvent l'amour primitif dans une VRAIE histoire des Mers du Sud
"MUTINY ON THE BOUNTY"
étoiles: **Charles Laughton, Clark Gable** *et* **Franchot Tone**
$45.00 A GAGNER MERCREDI SOIR A 9 HRES
Commençant samedi le 7 novembre
"LE ROMAN D'UN SPAHI"
avec **MIREILLE BALIN, LARQUEY, RAYMOND CORDY**
Commençant mardi le 17 nov. pour 4 jours
"SAN FRANCISCO"
avec **CLARK GABLE et JEANNETTE MacDONALD**
ATTENTION - BIENTOT
M. "FLUP" au programme "AMUSEZ-VOUS"
ATTENTION Sur demande il y aura matinée les jeudis et samedi, jusqu'à nouvel ordre.
MERCI!... MERCI!... LUNDI et MARDI seulement 2 et 3 novembre
ERNEST LOISELLE et LUCILE THURNER
avantageusement connus de tous les radiophiles dans leurs attractions spéciales. —— Avec un changement complet de programme lundi et mardi.
ADMISSION : 40c pour ces deux jours. — 2 représentations comme à l'ordinaire, 7.30 et 9 heures.

N. KIRALLAH
ANNONCE UNE
GRANDE VENTE
Qui commencera Vendredi, le 30 Oct. Pour 8 jours seulement.
Venez en foule profiter des aubaines sans pareilles qui vous sont offertes. - **Voyez notre circulaire.**

Echo de "La Livre"

Le personnel de l'Hôpital s'excuse de son retard à remercier tous les généreux donateurs de "la livre". C'est qu'il voulait attendre ceux dont la livre n'était pas préparée au passage de la joyeuse bande des solliciteurs du jour.

Le résultat de cette journée — à peu près le même que celui de l'année dernière — est magnifique, et la reconnaissance de l'Hôpital s'adresse à tous les donateurs, *même* ceux dont la livre pesait cinquante ou cent livres... Pour tous, une fervente prière et à tous, un cordial merci.

La bonne humeur des "quêteurs", leur jovialité, le coeur qu'ils ont mis à cette dure besogne, mérite d'être souligné et l'Hôpital est heureux de publier leur dévouement à cette tâche. "Telle vie, telle mort" doit signifier "Telle jeunesse, tel âge mûr", et tous ces jeunes de l'A. C. J. C. qui savent oublier leurs occupations, qui savent s'oublier eux-mêmes au service des pauvres, seront, sans doute, les successeurs des grands organisateurs de toute les belles oeuvres d'aujourd'hui. Nous le leur souhaitons, en même temps que nous les félicitons.

Naissance

M. et Mme Vincent Morin (Gilberte Plourde), sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 23 octobre et baptisée sous les prénoms de Marie, Laura, Odette. Parrain et marraine : M. et Madame Arthur Plourde, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Marguerite Bourdeau, G. M. G., cousine de l'enfant.

Prix du Marché

28 octobre 1936

PATATES
(Sac de 80 lbs)
Montagnes N. B., No. 1 . . 1.10 à 1.15
Blanches Qué. No 2 . . . . 90c à 1.10
Montagnes No. 1 . . . . . 1.10 à 1.15
BEURRE
Pasteurisé No 1 . . . . . 24½
OEUFS
A-Gros (doz) 46c
A-Médium 44c
A-Poulettes 38c
FROMAGE
Ontario 13c
Québec 12½
PORCS
Frais No 1 (90 à 140 lbs.) . . 12c

• SOIREE AMATEUR •
LE 3 NOVEMBRE
DANS LA SALLE DE L'HOTEL-DE-VILLE
A 8 heures p. m.
ORGANISEE PAR LA FANFARE DE LA CITE
Il y aura chant, danse, cornet, violon, accordéon, piano, etc.
$40.00 SERONT DONNEES EN PRIX
1er prix: $8.00; 2ème prix : $5.00; 3ème prix: $3.00
ET $2.00 A CHAQUE NUMERO.
Venez en foule pour voir cette grande soirée.
Achetez vos billets dès maintenant afin de ne pas être désappointés.
ADMISSION: 25c - SIEGES RESERVES: 35c
Réservez vos billets dès maintenant à la Librairie Girard. Ils s'enlèvent rapidement.

Grand magasin de bijouterie
FELIX SAVARD
OPTICIEN - BIJOUTIER - HORLOGER
Successeur de la maison J. A. et J. E. Savard et W. Bélanger, établie depuis cinquante ans.
A LOUER OU A VENDRE
Aussi: Salon d'Optique munis d'instruments les plus modernes. Fixtures et outillage d'horloger. Automobile cabriolet Ford.
CAUSE DE CETTE VENTE : DÉCÈS.

ALPHONSE DIONNE
Tailleur
(En haut du magasin Beatty.)
J'ai le plaisir d'informer le public que je m'occupe de réparations de fourrures de toutes sortes : manteaux, manchons, etc., etc., à des prix raisonnables.
J'ai un assortiment de pardessus d'hiver, faits sur mesures, à partir de $16.00 en montant. Ces pardessus sont faits à mon atelier ou à la manufacture. Spécialités: Pressage et nettoyage à prix modérés.
Patronage sollicité.
23 — 2 fs p.

Demande pour achat d'une terre
On demande à acheter une terre aux alentours de la Rvière-du-Loup. Prière de fournir tous les détails et conditions de vente.
S'adresser à
J. DIONNE,
Casier 132,
QUEBEC, P. Q.
23 — 4 fs p.

—Préparez-vous à voir et entendre l'opérette en trois actes "Flup" qui vous sera présenté au Théâtre Princesse. Spirituel, gai, enlevant, magnifique.

Hiram Saindon
St-Arsène.
Sucre granulé Lantic, 100 lbs 5.00
Par 10 livres 52c
Fèves canadiennes H. P. la lb . 05c
Blé d'Inde cassé, 98s 1.75
Tabac en feuille (bon) 15
Mélasse W I B, le gallon . . . 25c
Melasse W I B, au baril de 45 à 50 gallons 20
Miroir en feuille, toutes grandeurs.
Moulures à cadre, de toutes sortes.
Huile à Centrifuge, la pinte . . 20c
Huile à harnais, la meilleure . . 75
HUILES POUR AUTOS
Polarine, le gallon 55c
Marvelube, le gallon 75
Mobiloil, le gallon 1.10
Clôture de broche, 5 fils . . . 2.75
6 fils 3.15
7 fils, No. 15 . . 3.20
7 fils No. 9 . . 3.55
8 fils 4.35
Clôture à poulailler 18 fils . . 4.60
20 fils 5.20
22 fils 5.80
Chaux, baril de 200 lbs 1 50
Ciment 65c
Brique "Citadelle" le cent . . . 2.50
Bois de chauffage de toutes sortes.
TELEPHONEZ vos COMMANDES
Les citoyens de Rivière-du-Loup n'ont rien à payer lorsqu'ils téléphonent chez HIRAM SAINDON
TELEPHONE No. 7085.

SPECIAUX POUR FIN DE SEMAIME
Raisin Malaga Spécial la livre 10
Raisin rouge en panier.
Pommes McIntosh. La douzaine . . .20 à .35
Pommes fameuses St-Hilaire. La doz. 25
Poires. La douzaine . . . .20 à .40
Poires de conserve, en panier.
Salade Pommée. 2 pour 25
Tomates de Californie.
Choux de Buxelles.
Choux rouges. Chacun 05
Céleri.
Choux-fleur.
Atacas
Citron Sunkist. La douzaine 40
Citrons Malaga. La douzaine 35
Oranges Sunkist La douzaine . . .30 à .60
Oranges Honduras La douzaine 50
Pommes Grenader 3 pour 25
Pommes McIntosh, baril
Pommes Fameuses, baril.
Pommes Spy, baril.
Pommes Pewakee, baril.
Pommes Blenhim
Pommes pour confire La douzaine 10
Spécial Pommes pour berlan.
Oignons rouges, prix spéciaux par quantité.
Poisson salé: Turbot, morue, bareng, sardine.
Huître Bouctouche.
Le Plus Grand Assortiment En Ville.

Lizotte & Trudelle
Téléphone 4641
261, rue Lafontaine.
NOUS LIVRONS A DOMICILE

St-Juste-du-Lac

BAPTEMES.—

M. et Mme Joseph Gagnon (Carmen Levasseur), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph, Rosaire, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Nos artistes avant tout! Nous leur devons tout notre support et notre encouragement.

Maison à louer

Maison à louer, avec eau, électricité, cave, etc., située au No 78 rue St-André. Pour autres renseignements sadresser à
P. LAVERY,
3, rue Hébert, Québec.
Pour visite des lieux la clef se trouve au No 76, rue St-André.
24 — 3 fs p. p.

A ceux qui aiment la lecture
Prenez un abonnement à notre bibliothèque circulante. Plus de 2000 volumes. Romans, aventures, histoires, littérature, etc., etc.
SPECIAL :
Abonnement de 6 mois pour $1.00.
Venez visiter nos rayons. Choix pour tous. Quoi de plus beau qu'un beau livre pour passer une agréable soirée d'hiver.
LIBRAIRIE GIRARD & FRERES Enr.
Rue Lafontaine.

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ
GEORGES COTE, N. P.
Spécialité : Règlements entre débiteurs et créanciers.
20 rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175
Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 3034
Dr J. E. Pelletier
SPÉCIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Ex-résident du "Eye and Ear Hospital" de Pittsburgh Pa.
331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Bureau et résidence: 100 Lafontaine - Hotel St-Louis - Tél. 818
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ
LE PAIN de TOTO
Il est fait avec les farines
REGAL, FLEUR DE LIS et DAILY BREAD
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez dejà fait.

J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

MERCI! ERNEST LOISELLE MERCI!
LE POPULAIRE MAITRE DE CEREMONIE
SERA AU TREATRE PRINCESSE LUNDI et MARDI - - les 2 et 3 NOV. DANS SES ATTRACTIONS SPECIALES

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci **à votre journal ?**

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

UNE MAUVAISE ETOILE !

Nous ne pouvons choisir ni le lieu ni la date de notre naissance. Notre Ligue des Citoyens fut soumise à cette règle. Elle est née sous une mauvaise étoile ou plutôt dans un mauvais temps. L'approche d'une élection municipale était une époque bien mal choisie pour l'organiser. Ses fondateurs, ne considérant que l'intérêt des contribuables, n'avaient pas prévu cet inconvénient. Il est maintenant trop tard pour s'en plaindre : le fait est accompli. Comme conséquence de cette fâcheuse coincidence, notre ligue fut soupçonnée d'être un agent d'élection ou quelque chose de semblable. Les attaques lui vinrent d'assez haut et sans ménagement.

C'est ainsi que la semaine dernière, alors qu'on avait une mauvaise nouvelle à annoncer, on s'empressa d'en jeter sur notre ligue toute la responsabilité. Posons la question clairement. Sommes-nous, nous de la Ligue des Citoyens, la cause du refus de la Scott de venir s'établir parmi nous? Il n'y a pas si longtemps que notre ligue existe, qu'il est facile de repasser ses actes et ses écrits. Nous ne pouvons rien y trouver qui puisse nous inculquer. D'ailleurs nos articles dans le "Saint-Laurent" sont là comme preuve. Nous avons dit plusieurs fois que nous n'étions pas opposés à la Cie Scott. Nous avons demandé que notre manufacture de meubles ne serve pour rien autre chose qu'une manufacture de meubles. Plusieurs de nos membres sont des souscripteurs d'argent pour la Scott et ils étaient en faveur de ce projet. Notre président est l'un de ceux-là. Il nous faut donc un verdict de non culpabilité!

Pour mieux placer les responsabilités, revoyons les derniers événements. D'après la lettre des MM. Scott, ces messieurs étaient prêts à venir au commencement d'octobre; on avait même annoncé leur arrivée comme certaine. Le 8 de ce mois, paraît la lettre aux contribuables de M. le Maire. Et le 22 c'est celle des MM. Scott annonçant qu'ils ne viennent pas. Les principales raisons qu'on y voit sont les suivantes : insuffisance de capital souscrit, changement de local, puis la fondation d'une ligue, c'est-à-dire la nôtre. Est-ce la mauvaise réputation que l'on a voulu nous faire qui fit échouer le projet de la Cie Scott? Alors qui a voulu nous faire cette mauvaise réputation sinon M. le Maire dans sa lettre?

Il ne faut pas croire que les articles dans notre journal local produisent ailleurs les mêmes effets qu'ici, en ville. Nous sommes sur les lieux et nous pouvons juger plus facilement du sens des écrits et de leur portée selon les circonstances de personne et de temps. Mais à l'étranger, il faut bien que les lecteurs se contentent de ce qu'ils ont sous les yeux. Et quand le maire parle officiellement, sous le sceau de la cité, à toute la population et qu'il la met en garde contre une ligue d'agitateurs travaillant dans l'ombre pour détruire ses initiatives, les gens d'en dehors ne peuvent faire autrement que de craindre de venir s'établir chez nous.

La cause du refus des Scott serait-elle plutôt dans la question de race qui fut soulevée à leur sujet? Là encore nous voyons que les promoteurs même de cette industrie furent les seuls à en parler. Quant à nous, nous avons toujours dit uniquement : Nous ne sommes pas opposés à la Cie Scott. Et nous étions sincères.

Vu les craintes entretenues en certains milieux au sujet de notre participation probable à la campagne municipale, nous nous sommes proposé de suspendre nos activités durant la lutte.

Contribuables de Rivière-du-Loup, qui aimez votre ville et qui veillez sur vos intérêts, considérez les avantages que peut vous procurer notre ligue. Hâtez-vous d'y entrer et vous ne serez pas déçus.

LA LIGUE DES CITOYENS.

en pleine croissance, en pleine formation, astreint à rester de longues heures assis, immobile à l'école, les nerfs tendus pour comprendre et s'assimiler les enseignements des maîtres ne pourra résister, tombera malade ou faillira dans des examens.
Aidez-le avec le GLOBEOL! L'effort deviendra facile, les nerfs se détendront, le cerveau comprendra mieux et il conservera ses forces et sa santé. Faire prendre du GLOBEOL à son enfant, c'est comme si on lui transfusait une pinte de sang neuf, il accroît, en un mot, de toutes les façons, la résistance et augmente la force de vivre.

GLOBEOL
C'est du soleil, de la vie en pilules.
En cente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à Casier Postal 27, Station N. Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"
C'est un produit CHATELAIN FABRICANT DE LURODONAL

Lisez-le et faites-le lire.

L'Oiseau Bleu

L'Oiseau bleu répond à un besoin. C'est pour les jeunes du Canada français qu'ils est rédigé et préparé. C'est pour les jeunes Franco-Américains aussi.

Papas et mamans, maîtres et maîtresses ne peuvent se désintéresser de cette publication. Longtemps ils ont déploré la rareté des livres d'enfants au Canada français. Mais plusieurs écrivains commencent à se préoccuper des tout jeunes, de leurs idées, de leurs goûts, de leurs lectures. Ce souci est louable chez eux; aussi méritent-ils d'être encouragés.

Cette pénurie de livres pour les enfants de chez nous a incité les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal à publier une revue qui saurait les récréer et les instruire tout en même temps. Et en 1920, ils fondèrent l'Oiseau bleu.

Les écoliers et les écolières voudront lire l'Oiseau bleu parce qu'il publie, cette année, ces contes de fées que nos ancêtres ont apportés de France au XVIIe siècle et que la tradition orale nous a conservés. Nous croyons même qu'ils sont nôtres tout à fait. C'est ainsi que le dernier numéro reproduit le Petit Poucet de Charles Perrault, illustré avec goût par l'artiste Louis-Joseph Dubois. Les lecteurs trouveront ainsi chaque mois dans les pages de la revue l'un de ces récits féeriques. Petits et grands liront avec fierté Une leçon de patriotisme tirée des Rapaillages de M. l'abbé Lionel Groulx; ils voudront suivre les péripéties que leur raconte Hortense Dulac dans Deux pauvres petits enfants.

Le Coeur de Perrine, dernier épisode du feuilleton de Mlle Marie-Claire Daveluy; Souvenirs d'enfance, croquis par G. de l'Espoir, Nos plaques historiques par Etienne de Lafond complètent les 32 pages de l'Oiseau bleu avec les rubriques habituelles : le Questionnaire de la Jeunesse de M. l'abbé Etienne Blanchard, P. S. S., le Courrier de la Fauvette où celle-ci invite les jeunes à se former à l'Action catholique, les Cercles des Jeunes Naturalistes dirigée par Mlle Marcelle Gauvreau. Tous voudront lire de celle-ci l'articulet qu'elle consacre à Gris-Gris, "le plus beau chat du monde et aussi le plus aimable".

Une courte biographie d'Ernest Gagnon, musicien et écrivain, des historiettes et bons mots s'ajoutent à ce sommaire déjà varié. Preuve que l'Oiseau bleu est l'une des revues les plus appropriées à l'enfance et à la jeunesse.

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer un bon de poste d'un dollar ($1.00) au Directeur de l'Oiseau bleu, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

Abonnez-vous au "Saint-Laurent" Le journal qui vous met au courant de tout ce qui se passe dans le comté. $1.00 par année.

LIGUE DE CITOYENS PAS COMITE ELECTORAL

(Le travail suivant a été communiqué par l'un des aviseurs légaux de La Ligue des Citoyens, à l'assemblée de St-Ludger, mardi dernier) :

Messieurs les présidents,
Messieurs,

La Ligue des Citoyens existait et siégeait depuis quelque temps, quand on m'a fait l'honneur de m'y inviter. Je ne suis pas un des fondateurs. Mais j'avoue que, dès le début j'y ai trouvé un vif intérêt.

Ce soir, on m'a chargé d'exposer en quelques mots les différents buts de la Ligue; mais, comme je ne dois pas parler en mon nom personnel, il me faut ajouter que les idées ici développées sommairement, m'ont été suggérées en assemblée régulière, et que ce texte lui-même est contrôlé.

La Ligue a en effet adopté dès le début le principe de la responsabilité collective.

Tout chez nous est en commun: connaissances, influences, action.

Nous avons donc trois buts :

I.—Connaissances mises en commun.

II.—Forces et influences exercées en commun.

III.—Et enfin en commun nous voulons nous élever au-dessus des menées politiques qui divisent et sont la cause de tous les insuccès.

I.—CONNAISSANCES EN COMMUN

Dans un conseil de ville, le maire et les échevins mettent en commun leurs connaissances, études, aptitudes, expérience, et c'est très bien.

Mais le maire et les échevins ont seuls voix délibérative aux assemblées du conseil. Sans doute, un citoyen peut bien y demander la parole, mais il faut qu'il l'obtienne. Il n'a pas le droit, sans une permission spéciale, d'exprimer son opinion, de soumettre ce qu'il sait d'une question, d'exposer ses projets parfois très pratiques et intéressants.

En outre les séances du conseil revêtent un cachet de solennité qui en impressionne plusieurs. La gêne en retient un grand nombre : c'est l'autorité qui siège.

Le conseil d'une ville doit donc généralement se passer des lumières de la plupart des citoyens.

De plus les conseils de ville ne siègent pas toujours publiquement; ils ont leurs séances de comités où le public n'a pas accès.

De même aussi dans les comités spéciaux qu'il leur faut instituer: Comités d'industrie (qui n'est qu'un comité d'étude et de propagande), comité d'aqueduc, d'électricité, etc... où on siège d'ordinaire à huis clos.

Nous ne critiquons pas, nous constatons.

Nombreuses sont donc les connaissances dont un conseil de ville ne peut profiter pour l'avantage de toute une ville.

Les Ligues de Citoyens qui existent maintenant un peu partout viennent combler cette lacune, au bon moment.

De fait les temps que nous traversons nécessitent la collaboration de tous. Les problèmes, les besoins se sont multipliés avec la crise. Et il n'est plus permis à personne de rester indifférent en face de la misère montante.

Vous avez là l'idée qui a présidée à la fondation chez-nous d'une Ligue de Citoyens.

Cet organisme semble, malgré les obstacles du début, se développer rapidement. Le trésorier me dit qu'il compte déjà, sur ses listes 240 membres et que le recrutement se poursuit avec entrain.

Voilà donc, au sein de notre ville un "parlement". Les séances sont animées, vivantes, intéressantes.

Toutes les opinions y sont admises; on discute tout simplement, sans arrière pensée, et du choc des idées jaillit la lumière.

Combien de fois, dans la famille, au restaurant, à l'usine, sur la rue, au lub, des idées vraiment lumineuses sont émises, discutées qui pourraient avoir une influence notable sur le développement de notre ville; mais ça n'a à peu près aucun résultat.

A la Ligue c'est différent. Les ligueurs sont en nombre, l'idée se propage facilement et elle est d'ailleurs communiquée à l'autorité intéressée et au public par le journal ou autres moyens.

Et, à la Ligue, tout se fait à "la bonne franquette", sans cérémonie. Pas de gêne, pas de décorum impressionnant. On parlle en famille, souvent assis, en fumant la pipe. On parle d'affaires comme des amis, dans le meilleur esprit qui soit.

Et on s'instruit ainsi vite et agréablement.

Les uns sont ferrés sur la question de l'électricité dans notre ville, d'autres sur la question du port, sur celles des transports, des usines, etc...

C'est ainsi que, à une séance récente nous avions, tout en nous amusant, l'avantage d'entendre M. Henri Pelletier, qui a tout fait pour l'amélioration de notre système électrique. M. Léon Bélanger, qui est comme on sait un ingénieur électricien d'une grande expérience, ajoutait à son tour des détails d'un grand intérêt.

M. Auguste Pelletier, un des contre-maitres de nos usines, nous renseignait aussi, dans un autre domaine, et sans se fendre de grands discours.

Et c'est ainsi à toutes les séances. De sorte qu'on peut, par la Ligue, vulgariser vite parmi nous les projets les plus pratiques au progrès de la ville et à son développement industriel et commercial.

Un autre avantage de la Ligue: il n'y a pas là de belles positions à convoiter, pas de gros salaires à accaparer. Dans les gouvernements provinciaux, municipaux ou autres, l'intérêt personnel parle fort, souvent au détriment de l'intérêt général.

A la Ligue aucune position honorifique, pas de grasses prébendes Les questions sont étudiées au seul point de vue de l'intérêt général de tous les contribuables.

Voilà pour les connaissances mises en commun.

FORCES ET INFLUENCES EN COMMUN

Mais la Ligue agit aussi en commun, en bloc je pourrais dire, et les blocs sont toujours plus pesants que les individus divisés.

Ainsi, par exemple, vous êtes seul chez vous et vous écrivez à un ministre pour avoir un renseignement, faire une importante suggestion. Peut-être aurez-vous une réponse; mais vous avez la chance de n'être pas écouté.

Mais quand, après étude d'une question, la Ligue écrit à un honorable ministre, la réponse vient vite, précise, claire; et les projets soumis sont étudiés à leur mérite.

Vous tout seul invitez un personnage influent à visiter notre ville en vue d'établissements profitables; vous courrez le risque qu'il ne vous prenne pas au sérieux. Mais si c'est toute une "Ligue de Citoyens" qui fait l'invitation, qui expose un projet, ça marche autrement.

La Ligue des Citoyens de Rivière-du-Loup est jeune, et déjà de tout cela elle commence à faire l'expérience.

Rien n'égale la force de ceux qui, dans l'action, savent se serrer les coudes.

Et on est bien aussi, en corps, pour attendre les attaques qui viennent toujours; on écrase facilement quelques individus, mais pas un corps solidement uni.

MORT A LA POLITIQUE

Enfin notre dernier mot d'ordre est : *"Mort à la politique!"*

La politique divise, et la division c'est la ruine.

La Ligue n'a pas de parti politique à pousser ni à l'hôtel de ville, ni ailleurs.

Sans doute c'est l'intérêt des politiciens municipaux ou autres, ailleurs, comme peut-être aussi un peu ici, de vouloir canaliser à leur avantage tous les mouvements, d'essayer d'acaparer l'influence dans les organisations, les corps publics, les ligues, etc.; mais nous sommes en garde contre ces entreprises.

Nous ne voulons pas imposer un parti, mais nous imposer à tous les partis.

Et si un parti politique municipal ou autre, trouve un de nos projets intéressant qu'il s'en empare et l'exploite à son profit, quel que soit ce parti, peu importe, nous ne lui chercherons pas chicane pour si peu; loin de là!

Bien plus, si quelque part, il y a des craintes à notre sujet, qu'on vienne, qu'on s'inscrire comme membre et les préjugés tomberont d'eux-mêmes. D'autres en avaient, ils sont venus, et sont repartis amis de la Ligue.

Afin d'éviter toute suspicion au sujet de la politique, nous avons même décidé de suspendre nos réunions en temps de lutte électorale.

Nous n'avons aucun candidat, et nous n'en aurons aucun, laissant nos membres parfaitement libres de travailler individuellement pour celui ou ceux qui leur plairont.

Nous ne sommes pas dans la lutte; nous ne déclarons la guerre à personne, mais nous tendons la main à tous les citoyens réfléchis, respectueux de l'ordre et désireux de travailler au progrès de notre chère ville, dans un esprit d'union, de justice et de charité.

LA LIGUE DES CITOYENS.

P. S.—Vu l'intérêt que les contribuables portent à la Ligue, comme cela a paru par la nombreuse assistance à l'assemblée de St-Ludger, qui pourtant coincidait avec un grand concert, nous invitons cordialement tous les citoyens, même s'ils ne sont pas encore membres de la Ligue, à nos réunions. Elles ont lieu à la salle des Forestiers Indépendants, à tous les lundis soir, à 7.30 heures. Tous ceux qui auront des suggestions à y faire seront écoutés avec bienveillance.

LA LIGUE DES CITOYENS.

Achète bien qui achète

Au Bon Marché

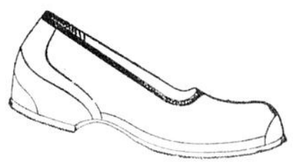
Notre assortiment est très complet.
Toute de la marchandise fraîche.

Pas de vieux stock - Et nos prix les plus bas en ville.

CLAQUES

Claques de toute première qualité mis en vente cette semaine aux nouveaux bas prix du "Au Bon Marché". Chaque paire est garantie et porte le nom du fabricant. Marchandises 100% canadiennes.

Pour dames. Pointures 3 à 6 ..... .55
Pour fillettes. Pointures 11 à 2 ..... .49
Pour enfants. Pointures 5 à 10½ ..... .39



Pour hommes. Pointures 6 à 10 ..... .63
Pour garçons. Pointures 1 à 5 ..... .55
Pour garçonnets. Pointures 11 à 13 ..... .49

Les prix de nos claques sont garantis pour la saison.

Bas pour Dames

De soie pesante, pour l'automne. Qualité parfaite. Imitation de Full-Fashion ayant l'apparence d'un bas beaucoup plus cher. Teintes nouvelles. Régulier 49c. 3 paires pour 1.00

Gants de kid, pour Dames

Bons gants de véritable kid pas doublés, genre Pull-On. Couleurs brun ou noir. Pointures 6½ à 7½. La paire ..... .99

Jolies robes de crêpe de soie, manches longues. Teintes rouge, brun, rouille, bleu marin, noir. Tailles 14 à 20 ..... 2.69

Chemises négligées

Collet attaché. Teintes beige, bleu pâle, vert et blanc. Pointures 14 à 16. ..... .54

Broadcloth

Broadcloth de couleurs unies pour lingerie et sous-vêtements. Largeur de 36 pouces. La verge à ..... .15

Pour vour convaincre de nos bas prix, venez visiter; et voyez par vous-même que les marchandises annoncées sont réellement réduites.

Au Bon Marché
JEAN & FRERE
Rue Lafontaine. - - RIVIERE-DU-LOUP.

L'ORDRE NOUVEAU

Les véritables origines de la guerre civile en Espagne.

Important document que publie l'Ordre nouveau.

Le deuxième numéro de *l'Ordre nouveau* (20 octobre) contient un des plus importants documents qui aient encore été publiés sur les origines de la guerre civile en Espagne. C'est le résultat d'une enquête conduite par l'Entente internationale de Genève dont les représentants, après s'être renseignés sur les lieux mêmes, rapportent la preuve éclatante de l'action de Moscou dans les troubles espagnols. Au moment où des délégués de Madrid parcourent le Canada et essaient de tromper notre population sur le véritable caractère de leurs gouvernants actuels, ce document qui couvre quatre colonnes et est rédigé suivant les exigences de la plus rigoureuse critique, comporte une valeur exceptionnelle.

L'Ordre nouveau contient aussi un article de M. J.-B. Desrosiers, P. S. S., sur la doctrine sociale de l'Eglise, une importante déclaration du premier ministre de la Belgique, M. Van Zeeland, sur les encycliques, les principaux points du programme de restauration sociale, une chronique consacrée aux menées communistes au Canada, — on y reproduit la photographie du chèque envoyé de Toronto à Madrid pour aider le Front populaire espagnol, — toute une série d'informations sur la résistance qu'opposent plusieurs pays au communisme, et enfin la page des Cercles d'études aux plans sur l'encyclique *Rerum novarum* et la suite du Catéchisme social.

De hautes personnalités ecclésiastiques, comme S. Exc. Mgr Deschamps et Mgr Chaumont, viennent de recommander publiquement, à la suite de S. Em. le cardinal Villeneuve, *l'Ordre nouveau* comme guide dans l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise et la lutte contre le communisme. Ce numéro mérite certainement l'éloge qu'on en a fait. Il faut le lire pour se rendre compte de toute sa valeur. L'abonnement n'est que de $1.00 par année. S'adresser à l'administration, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

JOUR DU SOUVENIR
Billets à prix réduits
Entre toutes les gares et Stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

Tarif SIMPLE plus UN TIERS pour billet aller et retour.

Billets valides pour aller, mardi, le 10 nov., jusqu'à 2.00 p. m., mercredi, le 1 lnovembre.

Au retour: Départ jusqu'à minuit jeudi, 12 novembre, 1936.

Minimum des prix réduits: 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

UN CLUB DE SKI

A RIVIERE-DU-LOUP

Amateurs de sport, réjouissez-vous! Vous aurez enfin un club de ski à Rivière-du-Loup.

Depuis longtemps tous les skieurs désiraient cette innovation. Quelques jeunes gens en ont pris l'initiative et nous aurons, comme Québec et les autres villes importantes, notre "club".

Un terrain spécialement réservé aux membres est déjà retenu; quand la tombée de la neige sera assez abondante, des tremplins permettrons aux plus habiles de s'exercer dans les "sauts en hauteur et en longueur"; de plus, avantage particulièrement intéressant pour ceux qui désirent pratiquer leur sport favori le soir, une installation électrique éclairera le local et les côtes!

On parle déjà d'organisations sociales, d'affiliation avec des clubs étrangers, de visites, etc., etc...., il ne manque pour mettre à réalisation tous les projets que la bonne volonté et la coopération de chacun.

Que tous ceux qui veulent se livrer au "Roi des Sports d'Hiver" et profiter de tous les avantages que procurera à ses membres le "Club de Ski de Rivière-du-oLup", se hâtent de demander leur carte de membre.

Seuls ceux qui la possèderont auront accès aux différentes réunions du club et pourront prendre part à ses organisations.

Le coût de $2.00 pour les messieurs et de $1.00 pour les dames est minime en comparaison de tous les avantages procurés. Si plusieurs personnes d'une même famille désirent faire partie du Club, des prix spéciaux sont fixés.

Que l'on se dépêche donc de donner son nom comme futur membre ou de retenir sa carte afin de faire un succès d'une organisation qui s'impose.

Pour renseignements, s'adresser à M. Roger Rioux, gérant, numéro de téléphone: 3523, ou à M. Yvon Lavoie, président, téléphone: 2243.

LA SECRETAIRE.

Avis Important

A vendre à bon marché : Turbot salé, au quart ou au détail.
Louis RHEAUME Enr.
Coin des rues Lafontaine et Joly.
24 — 1 fs p. p.

LISEZ BIEN cette annonce
s'il vous faut une sertisseuse ou boites et couvercles

Pour vos conserves domestiques, procurez-vous une sertisseuse Garantie donner satisfaction au prix de $8.00 ou $10.75, selon le modèle. Livrée avec clef cône et instructions.

D'ici au 15 septembre prochain, avec chaque achat d'une de ces sertisseuses au prix régulier, nous donnerons 50 couvercles GRATIS. Découper cette annonce et la présenter en commandant.

BOITES ET COUVERCLES AU PLUS BAS PRIX.

S'adresser par écrit ou personnellement à:

Adélard SOUCY, I. M.
St-Ludger de Rivière-du-Loup.

SPECIAUX
de fin de semaine
AU MAGASIN
M. GASCO
Rivière-du-Loup, Station.

Gratis ! Gratis !

1 chapeau pour dames donné gratis avec chaque achat d'un manteaux
ET
1 chapeau pour hommes avec chaque achat d'un paletot ou habit pour hommes.

Jeudi, Vendredi et Samedi
SEULEMENT

Plusieurs bonnes réductions sur différentes lignes de marchandise.

Venez faire une visite qui vous sera profitable.

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL -

Cours d'Automobiles
Un cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4,6,8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Venez voir ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 9 novembre 1936.

St-Joseph, Kam.

BAPTEME.—

Le 10 octobre, Joseph, Marius, Antonio, enfant de M. et Mme Ernest Nadeau (Antoinette Vaillancourt). Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Chénard.

DECES.—

Joseph, Leopold Charest, enfant de M. Joseph Charest, décédé le 12 octobre, à l'âge de 7 ans.

Nos sympathies.

ANNIVERSAIRE.—

Le 15 octobre, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. Thomas Lamarre pour fêter les 21 ans de son fils aîné, Jean-Baptiste. Madame Vve Arthur Bérubé et sa fille, Elisabeth, Roger Thériault, Madame Paul St-Pierre, MM. Louis, Rosario, Vitaline St-Pierre et plusieurs autres y assistèrent. On se sépara fort tard, emportant un agréable souvenir de cette soirée.

MARIAGE.—

Le 28 octobre, M. Gendron, de Sully, unissait sa destinée à Mlle Rose-Alma Sirois, de cette paroisse.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

DIVERS.—

M. le curé s'est rendu à St-Pascal, mardi pour une conférence ecclésiastique.

Mlle Jeanne Landry, de Ste-Hélène, en visite chez sa soeur, Clara Landry.

M. Donat Chenard, de l'Ouest Canadien, en visite chez son père, M. Michel Chénard et ses frères.

Mlle Ant. Bouchard passe quelques jours dans sa famille.

ISLE-VERTE

Le 2 novembre à 9.30 heures, vente à l'encan au Restaurant de Mme J.-A. Michaud. Cabinet pour crème à la glace, réfrigérateur, piano, ameublement de maison, marchandises de magasin.

LES ANIMAUX ONT BESOIN DE SEL

Des expériences concluantes, tenues pendant plusieurs années par des autorités en matières agricoles, ont prouvé que les animaux de ferme privés de sel perdent l'appétit et maigrissent, rapporte le "C-I-L Oval" dans sa dernière édition. On incorpore maintenant de l'iode, du soufre et des phosphates au sel destiné à l'alimentation des bestiaux.

Notre Vente à Réduction
SE CONTINUE

Souliers pour dames, très jolis modèles, assortis de grandeurs ..... .99 plus

Bonnes bottes de chantier, en cuir et en cuoutchouc à TRES BAS PRIX

Claques pour hommes, femmes et enfants - Les meilleurs prix en ville.

Venez faire une visite pour vous convaincre au magasin

T. GAMACHE
Tél. 4202 - 37, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

COURS DE SECURITE JUVENILE

Aujourd'hui, nous avons au programme, dans notre leçon hebdomadaire de sécurité, un objet du plus haut intérêt. Nous commençons le deuxième chapitre où l'on traite des divers dangers du foyer. Vous serez surpris d'apprendre l'extraordinaire quantité d'accidents qui peuvent survenir au sein même de votre maison.

Parlons d'abord du risque le plus sérieux, c'est-à-dire des chutes. Près de cinquante pour cent de toutes les personnes qui se blessent au foyer le font en tombant. Il y a les escaliers sombres ou en mauvaise condition, ceux qui n'ont pas de rampes, etc., les planchers qui ne sont pas en bon état ou ceux dont les planches sont inégales, et dont les ouvertures ne sont pas protégées. Dans les caves et greniers, particulièrement, les planchers et escaliers laissent souvent à désirer sous le rapport de la sécurité.

Sur un plancher glissant, les petits tapis et prélarts, qui ne sont pas fixés, peuvent quelquefois vous faire partir les pieds et vous faire faire une chute des plus désagréable.

Faites-vous un devoir de toujours remettre en place tout ce dont vous vous servez dans la maison. L'ordre prévient un grand nombre d'accidents du foyer. Un jouet, un outil, ou autre petit objet, laissé sur un plancher ou dans un escalier peut faire trébucher quelqu'un.

Le rapide enlèvement de la glace, de la neige aux abords de la maison, supprimerait une quantité considérable de chutes. Il en est de même de la graisse et autres substances du même genre échappées sur le plancher.

Les meubles endommagés sont souvent une cause de chutes. Il faut se garder aussi d'avoir des fenêtres non protégées, où les enfants peuvent se pencher et d'où ils peuvent tomber. N'oubliez pas non plus que vous devez avoir de bons escabeaux et échelles pour grimper aux endroits élevés. Soyez prévoyants; faites disparaître le danger.

Il y a donc, chers enfants, un grand travail à faire pour éviter les chutes. La Ligue de Sécurité vous prie de retenir par coeur les quelques conseils qui suivent à ce sujet :—

1.—Eviter de grimper aux arbres et poteaux.
2.—Gardez-vous de la hâte exagérée, des courses inutiles ou des sauts dans la maison.
3.—Ne descendez jamais les escaliers avec une trop lourde charge dans les bras ou avec des objets encombrants.
4.—Regardez toujours où vous allez. Evitez de bailler aux corneilles.
5.—Enlevez du plancher, ainsi que du terrain, tout ce qui traîne, et sur lequel quelqu'un pourrait se heurter et tomber.
6.—Réparez les escaliers, échelles, balcons et planchers en mauvaise condition.
7.—Ne montez jamais sur les chaises, boîtes, barils, etc., pour atteindre quelque chose. Servez-vous d'une échelle ou d'un solide escabeau.

• Le plus nouveau et le meilleur des tabacs pour ceux qui aiment à faire leurs cigarettes.

VENI! VIDI! VICI!

"Réfléchir, c'est enlever le bandeau à toutes les illusions et demeurer impassible devant leur visage en larmes".

(La Tour d'Ivoire.)

Vici a des bleus.

Lui, le gai compagnon de tous les temps; lui, qui s'imagine que le monde le recherche; lui qui gobe la vie en chantant; le prétentieux et le fat, Vici. Vous le reconnaissez... le printemps de la vie le couvre de ses grappes roses, il a des frissons d'enthousiasme et se croit fort comme tout le monde. Mais les bleus sont accourus. Ils lui ont dévoilé la face de la réalité brutale, et là, lui ont fait sonder l'abîme de toutes ses illusions allant lui faire croire peut-être, qu'il était inutile... ce qui est une grande et fatale erreur.

Mais Vici n'est ni un saint, ni un stoïque, ni un fou! il est philosophe, sans doute, mais comme on l'a dit, "être philosophe, c'est savoir cacher ses larmes et pleurer tout de même". Il voudrait aimer, il a vingt ans. Il voudrait croire, il est bon. Il se sent invinciblement doux et tendre, il voudrait espérer. Mais il a un coeur qu'il ne comprime pas, et il l'épanouit comme une rose royale : il ne craint pas les fleurs de sang. Ce coeur se vengera un jour, car il verra passer devant ses yeux, le convoi triste et long de ses espérances mortes. Vos réflexions sur l'amour sont un symbole de vérité, mais le plus souvent hélas! des sentiments si beaux ne trouvent aucun écho chez la personne convoitée.

Car qui n'a pas senti ces brises froides que nous apportent les déceptions de chaque jour? Malgré ses laideurs, la vie a des consolations et des beautés sans pareilles, mais il est rare que l'on trouve celles-là parmi les hommes. Je dis avec vous encore : "Existe-t-il ici-bas, un charme plus suave, plus sublime, plus puissant que la sincère amitié? C'est personnel cela. J'ai parlé en général dans mon article du 15 de ce mois et vous ne me ferez pas dire que toute personne sur cette terre possède près d'elle une amitié qu'elle peut certifier être sincère. Ce que vous possédez aujourd'hui êtes-vous certain de l'avoir encore près de vous demain? On en rencontre encore de ces âmes soeurs mais très rarement.

Vous avez trouvé ma barque trop légère? C'est peut-être la vôtre qui est trop lourde — je crois même qu'elle a coulé car vous n'avez pas eu le temps de voir que le ciel n'est pas tout bleu.

Cher ami, votre imagination va être à son comble quand vous verrez vos paroles et votre pilule laxative retourner vers vous en très profonde sympathie pour l'avenir. Je vous conseille gentiment cette parole de Jules Lemaître : "Né dans une petite ville, j'aime à m'y tenir afin qu'elle ne devienne pas plus petite". Vous ne croyez pas à ce dicton si populaire : "loin des yeux, loin du coeur". — Oui, l'amour peut être fortifié par la séparation, à condition qu'elle soit brève, car l'absence, comme certains poisons, peut être efficace à petites doses, mais elle est dangereuse et parfois mortelle lorsqu'elle se prolonge.

Conçoit-on Vici qui veut pleurer éternellement la perte d'une amante et qui s'attable une journée entière avec le dictionnaire des rimes, le dictionnaire français, les Méditations de Lamartine et sa gomme à effacer pour dire d'une façon lamentable ce qu'en prison Musset écrivait sur les murs avec un clou au lendemain d'une crevante orgie...

Mon humble personne est trop honorée de s'être vu singer sur la rêverie par un snob littéraire qui fait sonner ses classiques et qui les recommande à tout le monde. Sa leçon était d'autant plus profitable qu'elle était délicate... et fine. Vici l'a cru trop fine pour un américain. Et pour employer ses propres expressions, si originales! "il s'est emparé de l'idée, l'a sassée et ressassée; il est allé chercher quelques pensées qui pouvaient émailler son travail il les a exprimés de la même façon ou à peu près et... il a intitulé cette bouillie là : Tolle! Lege!"

Allons donc!

Vici m'est un parfait inconnu et il a un coeur débordant d'illusions; c'est peut-être son unique perfection! S'il ne s'était servi de l'ironie et du dégoût dans son écrit, il aurait été mieux jugé. Mais il s'est fait fort de juger sans appel beaucoup d'oeuvres de l'esprit. Il fait partie de cette phalange d'hommes puissants dans la destruction et qui n'élèveront probablement rien sur les ruines qu'ils ont faites. C'est Vici, et si je daigne lui répondre ce n'est que pour le combattre dans son article. Je n'aurais pas voulu dépenser pour "Tolle! Lege!" l'encre nécessaire à écrire les trois lettres du mot "Tue". Pour moi toujours, car tout ce que vous avez écrit sur l'amour et l'amitié ne m'était pas inconnu. Vos paroles se suivent machinalement, sans fouetter l'esprit, sans le piquer, car lorsque vous critiquez un écrit vous prenez un ton trop acerbe.

Si vous agissez de cette manière en tout et partout je doute fort que vous trouviez un jour l'ange consolateur que vous semblez attendre ou guetter avec impatience. Mais si vous avez impunément dénaturé vos paroles, si vous avez le toupet de vous mentir "en chiffres et en lettres!" il y a pourtant des terrains où vos lourdes pattes n'ont pas d'accès.

Il est nécessaire pour toute personne de regarder autour de soi et de beaucoup réfléchir. C'est ce qui manque aux hommes aujourd'hui.

Je vous laisse maintenant la liberté et la paix. Que vous soyez "malade" ou non, revenez si cela vous fait plaisir, je serai honoré de votre visite et vous recevrez avec joie de même que je prendrai vos conseils et m'en servirai s'ils sont bons. Il est idiot pour deux personnes de se faire des "bêtises" face à face, mais ce l'est encore bien plus d'en écrire sur les journaux; alors si vous avez encore l'intention d'employer certains laideurons, il est plus sage pour vous de rester où vous êtes.

Cette fois je me sauve — de peur d'attirer les foudres — de ce sage. Vici que je remercie pour son généreux dévouement et à qui je donne une franche poignée de main.

Sans rancune.

LOWELL.

P. S.—Qu'il soit bien entendu que c'est là ma seule réponse car ce conseil est toujours présent à mon esprit : "Si on te jette de la boue, garde-toi bien de riposter, car il te faudrait te baisser et te salir deux fois".

LOWELL.

On mange peu de poisson au Canada

Comparés aux Anglais, les Canadiens sont des petits mangeurs de poisson. Telle est l'opinion d'Alfred H. Brittain, chef d'une importante compagnie poissonnière et ancien président de l'Association des Pêcheries canadiennes. En Angleterre, en effet, la consommation du poisson s'élève à 43 livres par tête, tandis qu'elle n'est que de 21 livres au Canada. Et cependant, d'après tous les rapports de l'industrie poissonnière, le poisson canadien est reconnu dans le monde entier pour sa saveur et sa qualité.

M. Brittain a depuis longtemps préconisé une campagne de propagande par le gouvernement en vue d'augmenter la consommation du poisson canadien dans toute l'étendue du pays. Une augmentation de dix livres, par tête seulement augmenterait le marché de ce produit d'au moins cent millions de livres annuellement.

Avec la campagne d'annonce qui se poursuit actuellement dans tous les journaux et les magasins du Canada, on a bon espoir d'atteindre cet objectif. D'après M. Brittain, une telle augmentation contribuerait fortement au rétablissement général des conditions économiques au Canada. En même temps qu'en bénéficieraient les compagnies de transport et les industries qui en dépendent, les revenus des pêcheurs s'en augmenteraient et l'industrie entière des pêcheries en recevrait un excellent stimulant.

GRATIS

Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise valeur de $30.00 donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO demandez-le à votre fournisseur

Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.

DEMANDE

Vendeurs demandés pour la province de Québec. Produits pharmaceutiques, domestiques, etc.

Les Produits Claire Enrg.
114, rue Jarry,
MONTREAL.

24 — 2 fs p.

PERDU

Il y a un mois et demi, sur le chemin de Notre-Dame du Lac à Canton Ca ano, un pneu complet (avec ring), pour truck International, a été perdu et supposé avoir été retrouvé par des gens d'Estcourt. Récompense promise à qui le remettra à

Jos. CLOUTIER,
marchand,
Notre-Dame du Lac, P. Q.

24 — 1 fs p. p.

Agents demandés

Offre avantageuse de vente directe. Plus de 100 styles de souliers du soir et de travail pour hommes et femmes. Occasion de s'établir dans cette ligne profitable. Profits jusqu'à $2.00. Expérience pas nécessaire. Nous vous enseignons. Il faut parler les deux langues. Nécessaire de vente gratis. Ecrivez aujourd'hui.

SUPER WEAR SHOE CO.,
Casier 2575,
Montréal.

24 — 1 fs p.

A VENDRE

Une belle maison située dans le Village de Notre-Dame du Portage, dix (10) appartements, chambre de bain, eau courante à chaque étage; grand terrain, pour jardinage, etc. S'adresser à

Philias CHOUINARD,
Saint-Patrice,
Rivière-du-Loup.

24 — 2 fs p. p.

contre NÉVRITE
Une bonne chose est de chauffer un plat et d'y verser du Minard. Appliquez ensuite le Liniment en frictionnant doucement.
La douleur se dissipe
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Petites Annonces

Au Garage A. NADEAU

ISLE-VERTE

Voulez-vous vous procurer une chaufferette pour votre automobile? N'oubliez pas que c'est au garage A. Nadeau, Isle-Verte, que vous pouvez vous l'acheter au meilleur prix. Aussi chaînes, pneus, etc., au plus bas prix possible.

Aussi batteries.

Patronage sollicité.

22 — 3 fs

Mécanicien diplômé

M. Philippe Desrosiers, de St-Antonin, diplômé comme mécanicien de machines fixes de troisième classe, sollicite un emploi. Il peut prendre charge d'une installation de chauffage d'une capacité de bouilloire de 400 chevaux-vapeur, d'une installation de force motrice, capacité de 400 c. v. ou d'une installation frigorifique de 50 tonnes.

Pour plus d'informations, s'adresser à

Ph. DESROSIERS,
Saint-Antonin.

23 — 4 fs p.

Attention!

Jeune veuve désire travailler en journée. Peut donner de bonnes références. S'adresser à 209½, rue Lafontaine. En haut de la Fraserville Drug.

24 — 1 fs p.

Maison à louer

Bonne maison, chaude à louer, 10 appartements, avec hangar à bois. Située sur la rue Alexandre, à St-Ludger, au numéro 30.

Pour plus amples informations, s'adresser soit au "Saint-Laurent" ou à Georges MALENFANT, Anse au Persil.

22 — 3 fs p.

Cheval à vendre

Un beau cheval rouge, âgé de 9 ans et pesant 1100 livres. Cause de vente : trop pesant. Pour informations s'adresser à

JOS. LAROUCHE
Cacouna.

23 — 2 fs p.

Au Petit Café du Coin

Voulez-vous des perles? Sans doute que oui... alors! un conseil: pour trouver des perles, il faut avoir des huîtres. Vous en aurez au Restaurant RIVIERE-DU-LOUP, soit au verre, sur écaille, frites ou au panier.

RESTAURANT RIV.-DU-LOUP
ART. DUBE, prop.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice.

Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON Saint-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.

15 — 52

Demande d'emploi

Jeune fille pouvant fournir de bonnes références demande emploi, de préférence dans famille sans enfants. Salaire raisonnable. S'adresser par téléphone : 4023, Rivière-du-Loup.

24 — 1 fs p.

Les avantages du lait pasteurisé

Ceux qui consomment du lait pasteurisé ne sont pas exposés aux maladies qui ont comme source le lait, notamment la typhoïde, la tuberculose, le mal de gorge scептique, la fièvre ondulante, la diphtérie et la scarlatine.

Les enfants nourris au lait pasteurisé sont beaucoup moins exposés à la diarrhée infantile, cause de tant de mortalité chez les bébés.

Le lait pasteurisé se conserve beaucoup plus longtemps que le lait crû, détail assez important surtout pendant les chaleurs.

La Crèmerie Excel Enr.

Nous faisons la livraison à domicile à tous les matins avant 8.30 heures. — Tél. 4742.

Homme demandé

On demande un homme pour la vente des produits Rawleigh dans un circuit comprenant 800 familles. Ecrivez sans délai. S'adresser à

RAWLEIGH'S
Dépt. ML-599-SA-J.
Montréal, Canada.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée.

Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
Tél. 3993 — 18, rue Lévis.

52 — j. n. o.

Bureau à louer

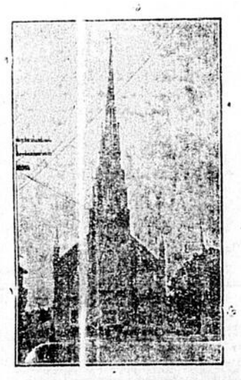
Bon bureau chauffé à louer au No. 18, rue de la Cour.

Pour conditions s'adresser à M. Horace CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Arthur Bernard
Entrepreneur - Couvreur



Licencié pour installation de PARATONNERRES

Ainsi que tout le matériel nécessaire pour ces installations,

Avant de donner vos contrats pour couverture, informez-vous de mes prix qui rencontrent toujours la compétition.

Boîte Postale 132 — Tél. 114
RIVIERE-DU-LOUP

BLAISE FOURNIER B.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

CHEMIN DE FER
TEMISCOUATA
HORAIRE No. 93
EN FORCE LE 28 SEPTEMBRE 1936
Heure du Méridien de l'Est.

*No Passager					*No 2 Passager
7 45	A. M.	Dép.	Riv. du Loup, Qué.	Arr.	4.10 P. M.
11 30	A. M.	Arr.	Edmundston, N. B.	Dép.	12 30 P. M.
No 3 Mixte					*No 4 Mixte
12 50	P. M.	Dép.	Edmundston, N. B.	Arr.	10 00 A. M.
2.40	P. M.	Arr.	Connors N. B.	Dép.	8.10 A. M.

*Service quotidien, le dimanche excepté.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant Général.

TEL: Bureau 139 Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER
MEDECIN - CHIRURGIEN
ex-interne des hôpitaux.
2, rue Beaubien
Rivière-du-Loup, Centre.
Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.
Téléphone : 212.

Montreal Life Insurance Co.
"LA COMPAGNIE AMICALE"
PAUL THIBAULT
Gérant du district de l'Islet à Matane.
Bureau : 65, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.
Tél. : 44
Tél. Privé : 172.

Pour une meilleure protection assurez-vous dans
LA MERCANTILE
COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
BUREAU-CHEF : ST-HYACINTHE
Pour toutes informations, s'adresser à
PH. BALLARD
AGENT GÉNÉRAL
Tél. 2324 Château Grandville
333 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
TEL. 56

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain & Lizotte
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Bureau:- 11 à 12 A.M.
2 à 4 P.M.
6½ à 8 "
TEL. 4103
ST-LUDGER

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
Casier Postal 190
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone 3

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

Dr J. André Lessard
Tél. 141
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

Dr LUC LEBEL
MEDECIN — CHIRURGIEN
78½ rue Saint-André
RIVIERE-DU-LOUP
STATION
TELEPHONE 54

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau:-
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP,
CENTRE.

B. P. 122 — Tél. : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP.

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Tél. : 3633 — C. Postal 86
C. R. ANCTIL
ASSURANCES
Successeur de JOS.-N. ANCTIL
Rivière-du-Loup, Station.
97, Témiscouata.

Camions "INTERNATIONAL"
vendus par
HIRAM SAINDON
St-Arsène
Co. Témiscouata.

Casier Postal: 7 — Telephone { Bureau : 226 / Résidence: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

Dr D. SAINDON
Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital
BUREAU:-
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU: 29 RUE SILAS
RESIDENCE: 26 RUE BERVILLE

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP

Résultat de la partie de cartes donnée par la Société Saint-Vincent-de-Paul

Mardi, le 20 octobre.

LISTE DES PRIX

RAFLE

Une lampe de table, donnée par Mme Léo Bérubé, gagnée par Mlle Aline Blanchet, 37, rue Delage.

Un baril de pommes, donné par J. B. Renaud & Cie, Inc., gagné par Mlle Lucienne Pettigrew, 34, rue Iberville.

PRIX D'ASSISTANCE

1.—Encrier de bureau, don de M. et Mme J.-F. Pouliot, gagné par Robert Langlais.

2.—Jeux de cartes, don de Mme J. T. Bégin, gagnés par Léonide Dubreuil.

3.—Porte-journaux, don de la Cie Ho-Ber, gagné par Mlle Thérèse Marchand.

4.—Marmite, don de Jos. Lévesque, gagnée par Mme Fiset.

5.—Cuillères, don de M. et Mme Chs.-Eug. Dubé, gagnées par L. N. Ouellet.

6.—Argenterie, don de Mme Alexandre Michaud, gagnée par Mlle Ann Stewart.

7.—Une chaise, don de M. et Mme L. P. Lizotte, gagnée par Mme P.-Emile Martin.

8.—Un cadre, don de Pascal Boucher, gagné par Mlle Léda Dubé.

9.—Plateau, don de Mme Grandbois, gagné par Elphège Viel.

10.—Vase à fleurs, don de Albert Savard, gagné par Mlle Jeannine Bégin.

11.—Crucifix, don du Collège St-Patrice, gagné par Mlle Marcelle Pineau.

12.—Vaisselle, don de François Dionne, gagnée par Mlle Antoinette Johnson.

13.—Tapis de table, don de N. Kirallah, gagné par Mme (Dr) Fontaine.

14.—Plateau, don de Emile Breton, gagné par Mlle Gemma Marier.

15.—Lumière électrique, don de W. H. Martinette, gagnée par Mme Léo Bérubé.

16.—Papier à lettres, don de la Librairie Côté, gagné par Mlle Marie-Anne Guignard.

17.—Un foulard, don d'un ami, gagné par Zéphirin Vézina.

18.—Boîte de poudre, don de J. A. Boucher, gagnée par Mlle Gabrielle Côté.

19.—Lumière électrique, don de J. A. Thibault, gagnée par Mlle Alice Fraser.

20.—Etui à correspondance, don de Girard & Frères, gagnée par Mlle Rachel Marchand.

21.—Un paquet de thé Reno, don de Emile Ouellet, gagné par Mme J. B. Soucy.

22.—12 jarres à fruits, don de J. E. Duchesneau, gagnées par Armand Viel.

23.—Paire de bas, don de Théophile Rioux, gagnée par Mlle Elisabeth Pelletier.

24.—Deux plâtres, don de Louis Marquis, gagnés par Mlle Cécile Roy.

25.—Bouteille de lotion, don de J. B. Lévesque, gagnée par Lucien Lemieux.

26.—Carpette, don de Léonide Dubreuil, gagnée par Mlle A. Soucy.

27.—Bouteille Thermos, don de Jos. St-Pierre, gagnée par Mme P. E. Rioux.

28.—Crayon Eversharp, don de J. H. Pelletier, gagné par Mlle Madeleine Marchand.

29.—Boîte de biscuits, don de J. R. Michaud, gagnée par M. P.-Emile Bélanger.

30.—Lumière électrique, don de André Lefrançois, gagnée par Gérald Thiboutot.

31.—Une boîte de cafe Reno, don de Emile Ouellet, gagnée par Mlle Françoise Savard.

32.—Appui-livres, don de Paul Thibault, gagnés par Mlle Jeanne Bourdeau.

33.—Boîte de cigares, don de Victor Devost, gagnée par Mlle Néléda Laforest.

34.—Presse-citrons, don de Jos. Viel, gagné par Mme W. H. Martinette.

35.—Plateau, don de S. P. Deschênes, Enr., gagné par Mme (Dr) C. H. Dumais.

36.—Lumière électrique, don de Rino Thibault, gagnée par Mme Hector Boucher.

37.—Beurrier, don de Des Croft Stores, gagné par Mlle Camille Sirois.

38.—Théière, don de Mme P. E Labrecque, gagnée par Nérée Roussel.

39.—Sac de farine, don de T. E Roussel, gagné par Mlle Lucienne Chamberland

L'Heure Catholique

La causerie à l'heure catholique du 1er novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Albert Cousineau, C. S. C., recteur de l'Oratoire Saint-Joseph. Il exposera les directives pontificales sur la paix.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h. 20 récital d'orgue par M. Eugène Lapierre.

Mariage à St-Clément

Mercredi le 28 octobre à 7 heures, a été béni le mariage de Mlle Agnès Gamache, institutrice, fille de M. et Mme Joseph Gamache, avec M. Philippe Santerre, fils de M. et Mme Austré Santerre, de Val-Brillant. Les mariés sont partis après la cérémonie en voyage de noces autour de la Gaspésie.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

LA SCIENCE DÉFEND LES REPAS SANS "MATIÈRES INASSIMILABLES"

Elle Déclare que le Son Kellogg's ALL-BRAN Fournit ce Complément du Régime

Les épreuves scientifiques ont démontré que les repas dépourvus de "matières inassimilables" appropriées favorisent la constipation ordinaire. Cet état cause des malaises, des maux de tête, la perte de l'appétit et même des maladies graves.

Evitez cette alimentation défectueuse en ajoutant du Son Kellogg's ALL-BRAN à votre menu. Il fournit abondamment des "matières inassimilables" sous une forme commode. Ces matières absorbent l'humidité, stimulent et nettoient doucement le système. Le Son Kellogg's ALL-BRAN contient aussi des vitamines B et du fer.

Les "matières inassimilables" du Son Kellogg's ALL-BRAN sont souvent plus efficaces que celles des fruits et des légumes, parce qu'elles ne se dispersent pas dans l'organisme. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN peut être servi comme céréale, avec du lait ou de la crème; parsemé sur les soupes, salades ou autres céréales; ou cuisiné dans d'appétissants muffins, petits pains, gaufres, etc. Il ajoute à vos plats une délicieuse saveur de noisette.

Cela vaut beaucoup mieux que de prendre des remèdes brevetés, souvent nuisibles! Le Son Kellogg's ALL-BRAN est vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Kamouraska

M. Jean Marie Germain, après avoir passé la belle saison à Carleton, gérant de l'hôtel des Sables Rouges, est venu passer quelques jours dans sa famille avant de retourner au Squateck, comme garde-forestier.

M. Maurice Germain, de Princeville, est venu passer quelques jours chez ses parents.

M. et Mme J. P. P. Michaud, ainsi que Mlle Jeanne Tremblay sont allés à Québec.

M. et Mme Joseph Michaud sont allés faire leur voyage de noces à Thetford-les-Mines.

M. Camille Langlais était de passage, ces jours derniers chez ses parents.

Mme Alphée Ouellet et Mlle Gaby Ginfras ont fait un court séjour à Ste-Hélène.

M. Louis Langlais et sa fille, Henriette, sont allés visiter leurs parents à Rivière-du-Loup.

Mlle Cécile Tardif a été faire un bref séjour à St-Denis.

Mme Martin, de Québec, est actuellement l'hôte de Mme Nill Rouleau.

M. et Mme Emile Laplante, de Thetford-les-Mines, étaient les invités de Mlle Rose-Anna Laplante.

M. et Mme Drouin, ainsi que leur fille, Bernadette, sont venus passer une fin de semaine à Kamouraska.

Notre-Dame-du-Portage

Les dames du Cercle des Fermières de Notre-Dame du Portage ont organisé une soirée récréative qui aura lieu jeudi prochain, le 5 novembre, à l'Hôtel de la Montagne, chez M. Emile Dickner.

Il y aura des amusements pour tous les goûts, jeux de cartes, bingo, chant, musique et en plus, comédies jouées par des jeunes gens et des jeunes filles de l'endroit.

Le public est cordialement invité à venir encourager notre Cercle tout en s'amusant bien.

XX.

Les Hauteurs

NAISSANCE.—

M. et Mme Gilbert Gagnon (Joséphine Roy) annoncent la naissance d'une fille, baptisée le 20 octobre sous les prénoms de Marie-Jeanne, Brigitte. Parrain: Régis Gagnon; marraine: Cécile Gagnon, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mlle Irène Thibault, institutrice, amie de la famille.

VA ET VIENT.—

M. Alphonse Gagnon et sa famille, de St-Valérien, sont venus s'installer parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. David Dumais, après avoir passé quelque temps à Shelter Bay est revenu dans sa famille.

MM. Edgar Rioux, Irénée Thibault, Louis Rousseau et Adélard Hachez, tous de St-Fabien, étaient de passage parmi nous cette semaine en voyage d'affaires.

Mlle Jeanne Gagnon a fait une courte promenade à Trois-Pistoles chez sa soeur, Mme Désire Deschênes.

Mlle Lucienne Gaudreau, institutrice a fait une courte promenade chez sa mère, Mme Napoléon Gaudreau, à St-Fabien.

MARIAGE.—

Lundi, le 26 octobre, M. Antoine Boucher, fils de M. Ernest Boucher conduisait à l'autel, Mlle Georgina Gagnon, fille de M. Josué Gagnon. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux.

Nos voeux de bonheur.

St-Emile d Auclair

NAISSANCE.—

Le 16 octobre est née Marie, Alphonsine, Monique, fille de M. et Mme Aristide Bouchard (Maria Doiron). Parrain: M. Alphonse Parent; marraine: Mlle Irène Lavoie. Porteuse: Mlle Adrienne Parent.

VA ET VIENT.—

M. William Parent en voyage d'affaires à Rivière-du-Loup et l'Isle-Verte.

Mlle Antoinette Grandmaison en voyage d'affaires à la Rivière-du-Loup.

Mlle Jeannot Malenfant, de Rivière-du-Loup, en promenade chez ses parents.

M. et Mme Raoul Leclerc nous ont quittés pour aller demeurer à Québec.

M. Edouard Martin est parti pour Québec

St-Jean-de-Dieu

DIVERS.—

Mlles Adèle Bélanger et Marthe Rioux nous ont quittés pour passer l'hiver à Montréal.

M. et Mme Thomas Dumont en voyage à St-Juste du Lac à l'occasion du mariage de M. Alcide Dumont, frère de M. Dumont.

Mme Napcléon Beaulieu et Mme Camille Gamache, de St-Clément en visite chez Mme Joseph Rousseau.

Mme Willie Rioux, de Montréal, en visite chez sa mère, Mme Norbert D'Auteuil.

M. et Mme Louis Délâge, MM. Vincent, Maurice et Horace Langelier, de Montréal, en visite chez des parents à l'occasion du mariage de Mlle Anita Langelier.

M. et Mme Florian Rioux sont revenus après un long séjour à leur chalet de Trois-Pistoles. M. Rioux y était retenu par une grave blessure à la jambe droite. Il se porte maintenant assez bien. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIAGES.—

Le 30 septembre a été béni en notre église, le mariage de Mlle Anne-Marie Jean, fille de M. et Mme Louis Jean, avec M. Alphonse Lauzier, fils de M. et Mme Francis Lauzier.

Aussi celui de Mlle Laurence Gagnon, fille de M. et Mme Georges Gagnon avec M. Eugène Chamberland, fils de M. et Mme Stéphane Chamberland, de Ste-Françoise.

Le 8 octobre, celui de Mlle Agnès Chamberland, fille de M. et Mme Arsène Chamberland, avec M. Gamache, de St-Clément.

Le 19 octobre celui de Mlle Anita Langelier, fille de M. et Mme Wilfrid Langelier, avec M. Cyrice Soulard, fils de M. et Mme Adolphe Soulard.

BAPTEME.—

M. et Mme Joseph Rousseau (Simone Beaulieu), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Paule, Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-B. Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Adrienne Dumont, cousine de l'enfant.

St-Antonin

NAISSANCE.—

M. et Mme Emile Chouinard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 19, sous les prénoms de Joseph, Alexis, Denis. Parrain: M. Alexis Deschênes; marraine: Mlle Elisabeth Chouinard, cousin et cousine de l'enfant.

FEU M. FIRMIN NADEAU

Vendredi, le 16 octobre, est décédé à St-Alexandre, M. Firmin Nadeau, époux de Dame Claudia St-Pierre. Il était âgé de 81 ans et 4 mois.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, le 19, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Castonguay, curé fit la levée du corps et M. le vicaire chanta le service.

M. Nadeau laisse pour le pleurer, outre son épouse, cinq filles, Mme Philippe Guy (Délina), Mme Georges Bossé (Luména), Mme Pierre Pelletier (Alma), Mme Jules Ouellet (Marie), Mme Joseph Morneau (Odélie); quatre fils: Joseph, Luc, Paul et Charles-Eugène; ses belles-soeurs: Marie-Anna Morneau, Marie-Louise Michaud, Aurore Charest, Marie-Ange Beaulieu.

La dépouille mortelle était portée par ses gendres: MM. Jules Ouellet, Pierre Pelletier, Joseph Morneau, Georges Bossé. Portait la croix: M. Philippe Guy.

Le deuil était conduit par ses filles: Mme P. Guy, Mme G. Bossé, Mme P. Pelletier, Mme J. Ouellet, Mme J. Morneau, Mme Joseph Boucher (Adèle), de St-Antonin; ses beau-frères, M. et Mme Charles St-Pierre, Mlle Marie-Anna St-Pierre, M. Joseph Boucher, M. et Mme Samuel Morin, de St-Antonin; M. Télesphore Côté, de Rimouski; M. et Mme Raphael St-Pierre, M. Joseph Charest, de Ste-Hélène; M. Emile Morin, St-Pascal; M. Antoine St-Pierre, Rivière-du-Loup; ses belles-soeurs: Mme Vve Alphonse St-Pierre, de St-Joseph; Mme Démerise Côté, de Montréal; Mme Vve Pierre Nadeau, St-Alexandre; ses neveux et nièces: M. et Mme Elie Landry, M. Georges Nadeau, M. et Mme Alfred Nadeau, M. et Mme Emile Nadeau, M. Pierre Nadeau M. et Mme Arthur Nadeau, M. et Mme Joseph Soucy, M. et Mme Joseph Landry, M. et Mme Henri Landry, M. et Mme Théodore Nadeau, M. et Mme Georges Marquis, M. et Mme Pie Cloutier, M. Emile Nadeau, et une assistance nombreuse de parents et d'amis dont les noms nous échappent.

Il laisse quarante-sept petits-enfants.

Nos vives sympathies.

Remerciements pour sympathies

La famille Joseph Nadeau, de St-Alexandre, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Firmin Nadeau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Tirage

A St-François-Xavier, M. l'abbé Ouellet, vicaire, a présidé au tirage de la statue de Ste-Thérèse mise en râfle par Mlle A. Massé. M. Adélard Michaud, barbier, a été l'heureux gagnant.

DEPRESSION NERVEUSE

"Pendant cinq ans, j'ai fait une dépression nerveuse; je manquais de sommeil et me sentais affaiblir; mon appétit diminuait. Mon père avait déjà fait usage des PILULES MORO et en avait eu de bons résultats, je me décidai d'en prendre. Un traitement de six boîtes a fait disparaître chez moi tous ces malaises et m'a remis en parfaite santé."

(Signé) — OSCAR ST-LAURENT.
48 Notre-Dame, ST-JEAN P.Q.
Témoin: (Signé) — Y. P.

Il n'est pas rare de trouver plusieurs membres d'une même famille rétablis par les PILULES MORO, lesquelles n'ont jamais manqué de faire du bien à tous les hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Medicale Moro, 1566 rue S. Denis, Montréal

Décès

Mercredi, le 14 est décédé à l'Hôpital de cette ville, Sieur Joseph Dubé, époux de feu Dame Anna Dubé. Il était âgé de 79 ans et 6 mois.

Il était le père de Madame Télesphore Bouchard, de cette ville.

Nos vives sympathies.

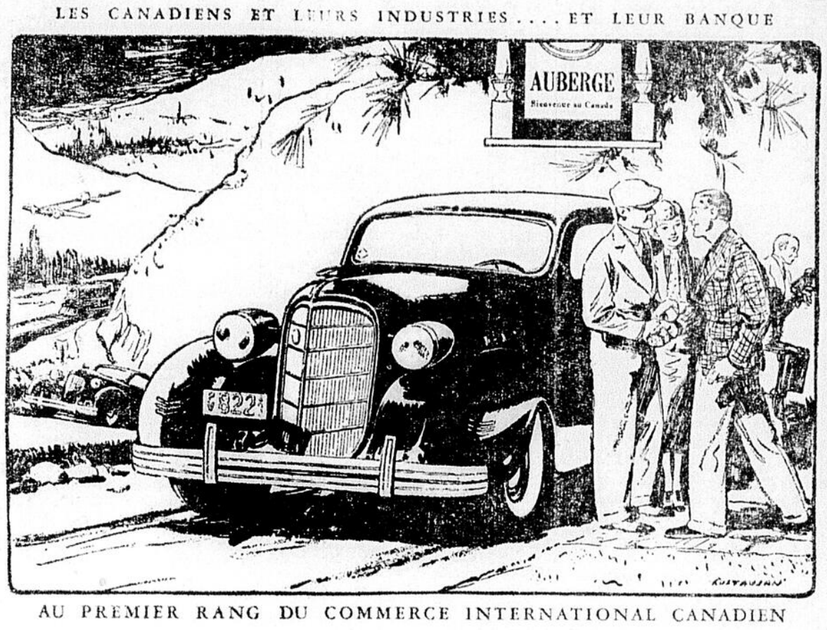
HEURE DES MAREES

MOIS D'OCTOBRE

(Heure Normale de l'Est)

	A. M.	P. M.
29.—Jeudi	1.33	1.49
30.—Vendredi	2.19	2.35
31.—Samedi	3.03	3.16

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES.... ET LEUR BANQUE



AU PREMIER RANG DU COMMERCE INTERNATIONAL CANADIEN

· L'INDUSTRIE TOURISTIQUE ·

Un actif national digne des soins les plus intelligents, c'est l'industrie du tourisme, qui a rapporté au Canada l'an dernier, $202,000,000 et lui rapportera, estime-t-on, au moins $250,000,000 cette année. Dans notre commerce international, le tourisme se range maintenant, quant à sa valeur monétaire, au premier rang de nos exportations, sans même excepter des produits aussi importants que notre blé et notre papier-journal.

Mais le tourisme comporte d'autres avantages que le revenu en argent qu'il procure:

- il favorise les échanges d'idées entre voisins, l'entente et la coopération, la tolérance et le bon vouloir sur le plan international;
- il accélère l'amélioration des services de chemin de fer, de navigation fluviale et d'aviation, des routes automobiles et de l'hôtellerie;
- il suscite l'intérêt en faveur des produits canadiens et procure aux capitaux des occasions de s'employer.

Grâce à ses bureaux à l'étranger et à plus de 500 succursales réparties dans tout le Canada, La Banque de Montréal contribue dans une large mesure à servir l'industrie touristique. Ses bureaux à l'étranger et au Canada sont des centres où d'innombrables touristes vont chercher des renseignements et des conseils. Ces bureaux n'accordent pas seulement l'hospitalité financière qui facilite les échanges et les transferts d'argent, mais ils contribuent de mille autres façons à rendre aux touristes leur séjour agréable, fructueux et confortable.

Des milliers de clients de la Banque de Montréal font affaires avec les touristes étrangers — hôtels, compagnies de transport, postes de service, magasins, etc. — et ils trouvent, eux aussi, à la Banque de Montréal, le genre de service qui leur convient.

Extrait du discours du Directeur-Général à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque, en 1935:

"Le Canada possède des services de chemin de fer et d'hôtellerie insurpassés pour attirer les touristes pendant toute l'année et, d'année en année, avec l'amélioration et la multiplication de nos routes automobiles, on verra de plus en plus d'autos américaines au Canada.

"Les lignes de chemin de fer et de navigation, les agences de tourisme et les journaux ont fort contribué à développer cette importante industrie dans l'intérêt général.

"Les hôtels, maisons de pension et camps pour touristes à la campagne se rendent compte peu à peu de la nécessité pour eux d'améliorer leurs installations et leur service.

"Si l'on accueille cordialement les touristes, qu'on leur donne du confort et qu'on les traite avec courtoisie et justice, leur nombre augmentera chaque année."

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 · SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Succursale de Rivière du Loup: A. C. SUTHERLAND, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPÉRIMENTÉ.... FRUIT DE 119 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

BIJOUTERIE

Mon magasin d'horlogerie et de bijouterie est toujours ouvert au numéro:

33½ LAFONTAINE

Entre la Pharmacie Beaulieu et L. P. Dubé, épicier-licencié

Je suis heureux d'offrir à la population de Rivière-du- oup et des environs, mes services d'horloger. J'aurai toujours en mains un assortiment de bijouteries, d'horlogeries, d'argenteries et de verreries, etc, de premier choix, à des prix bien raisonnables.

Je fais les réparations de toutes sortes avec les soins qu'exige le travail présenté, afin d'assurer entière satisfaction.

Je sollicite votre encouragement et une visite vous convaincra de ce que je viens de vous offrir.

J. CARMILIEN DUBÉ

HORLOGER - BIJOUTIER

33½ LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP.

INSPECTEUR DES MONTRES DU C. N. R.

le célèbre aliment producteur d'énergie
à la saveur délicieuse

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

Un produit de The CANADA STARCH COMPANY Limited

écoutez les "Syrup Symphonies" du Lundi soir de 8 à 8.30 E.S.T.

ANGÉLINE GUILLOU

ROMAN CANADIEN

PAR

JOSEPH LALLIER

No 26

Pâle comme la mort, le jeune homme se tenait debout en proie aux mêmes émotions, quand la porte s'ouvrit.

Quand leurs yeux se rencontrèrent, ils restèrent figés comme deux statues.

Les yeux remplis de larmes, Jacques s'avança vers elle et, prenant la main qu'elle lui offrit inconsciemment, la baisa avec respect. Un long silence suivit ce premier geste.

—Suis-je bien éveillée, ou suis-je victime d'une hallucination? Est-ce l'âme de Jacques Vigneault, mort depuis trois ans, qui m'apparaît? demanda Soeur Saint-Vincent-de-Paul à demi-inconsciente.

—Vous n'êtes victime d'aucune hallucination, ma Soeur. Je suis ici en chair et en os. Celui que vous croyiez irrémédiablement perdu est ici bien vivant et vous demande pardon d'être venu troubler votre quiétude, mais...

—Je vous en aurais voulu, Jacques, de n'être pas venu me voir après votre résurrection; car, pour moi, vous êtes bien ressuscité d'entre les morts. Depuis trois ans que je prie pour le repos de votre âme!

—Vos prières n'ont pas été vaines, car au lieu de sauver mon âme, vous avez sauvé ma vie.

—Voici, dit-elle, le dernier souvenir qui me restait de vous, en lui montrant l'hélice de son aéroplane qu'une petite Soeur avait enchâssée en l'honneur du plus grand bienfaiteur de la communauté. Elle lui raconta en détail comment elle était venue en possession de ce précieux objet et ajouta: Je brûle du désir de vous entendre raconter comment vous avez échappé à la mort.

—Mon histoire est longue, Mère, dit Jacques, dont la voix tremblait d'émotion, et il vous faudra peut-être un peu de patience pour m'écouter jusqu'au bout.

—Parlez, capitaine! Tout ce qui vous pourrez me raconter à votre sujet ne pourra que m'intéresser, dit la religieuse en lui désignant un siège.

—Eh bien! voici, dit Jacques en s'asseyant, le récit de mon aventure. Comme vous le savez, j'ai quitté la Rivière-au-Tonnerre dans mon avion, le matin du premier lundi de septembre, pour me rendre à la chûte mystérieuse. Pendant quatre jours tout alla bien, quand, le soir du cinquième, après avoir travaillé toute la journée et chargé autant du précieux métal que mon hydravion pouvait porter, je partis pour la grotte de Gethsémani pour y déposer mon fardeau. Une fausse manoeuvre me précipita dans une touffe de grands sapins au sortir de la chute que je survolais pour m'orienter. Je réussis cependant, avec une hélice avariée, à amerrir dans un petit lac situé à proximité de la chute. Je réparai l'hélice tant bien que mal, et jetai la partie qui a été trouvée à l'eau. Quand je vins pour prendre mon vol vers la Rivière-au-Tonnerre, je m'aperçus que j'avais perdu ma boussole.

—La boussole a aussi été retrouvée, interrompit Mère Saint-Vincent-de-Paul. Je vous raconterai plus tard aussi comment elle est restée en possession de Monsieur le Curé.

—Comment faire pour m'orienter dans un brouillard qui recouvrait la forêt comme un épais rideau? Etant en retard d'une journée et craignant de vous causer de l'inquiétude...

—Pardon, dit Mère Saint-Vincent-de-Paul, en portant son mouvoir à ses yeux; mais continuez, et oubliez que le coeur d'Angéline Guillou bat encore sous la livrée de la Soeur de Charité.

Un long silence suivit cette interruption, puis Jacques continua:

—Je partis à tout hasard, me disant que mon instinct me guiderait. Je m'élevai très haut dans les airs au point de ressentir les morsures du froid contre lequel je ne m'étais pas prémuni. Je planai à l'aventure tout en surveillant mon réservoir à essence qui baissait rapidement. Soudain, le nuage se dissipa et je pus tranquillement m'approcher de la terre, cherchant une nappe d'eau propice à l'amerrissage. Une petite mer s'ouvrait devant moi m'invitant à m'y laisser glisser. Je vis par le soleil couchant, après avoir consulté ma montre, que je m'était passablement écarté de ma route; mais où étais-je? Dieu le sait! La baie était à l'abri du vent et, comme le soir tombait, je cherchai un abri sur terre pour y passer la nuit et me réconforter, car je n'avais pas mangé depuis le soir précédent. J'allumai un feu pour me réchauffer, et me mis en train d'apprêter une perdrix que j'avais tuée la veille à la chute. Je goûtai à l'eau et constatai qu'elle était salée; alors j'y plongeai mes pommes de terre que je mis sur le feu.

J'entendais bien le bruissement des branches à travers le crépitement de mon feu, mais je mis cela au compte du vent. Tout à coup, je me vis entouré d'une bande de sauvages qui se mirent à danser autour de moi, me faisant force révérences; puis, enlevant leur couvre-chef à plumes, ils se jetaient à plat ventre.

Ils renouvelèrent plusieurs fois cette danse ronde qui commençait un peu à m'intriguer; mais je me dis que ce devait être leur manière de dire bonjour. Je fis signe au chef que j'avais faim et de vouloir bien suspendre leur séance pour quelques minutes, pendant que je prendrais mon souper, non sans avoir invité le chef à le partager. Celui-ci se contenta de jeter un regard de dédain sur ma perdrix et mes pommes de terre et me fit signe de les suivre.

—Ça doit être des cannibales, me dis-je, s'ils font la grimace sur la perdrix, mon sort en est jeté.

Je suivis la bande jusqu'à leur village et là, on m'installa sur un trône où on m'apporta toutes sortes de victuailles, composées surtout de chair de bêtes sauvages, qu'on me pria de vouloir bien accepter.

—Ils veulent m'engraisser avant de me manger, me dis-je.

Le chef alla quérir un habit de fourrure de la plus grande richesse, que vous voyez et me fit signe de m'en revêtir. Quand je m'en fus paré, il commença à me débiter une harangue en langue esquimaude. Pour n'être pas en reste de politesse, je fis ma réponse en français, mais personne n'y comprit goutte, pas plus que je n'avais compris la harangue du chef.

Après la cérémonie, on m'offrit le plus beau wigwam du village où un bon lit de plumes d'outardes m'attendait. On plaça une sentinelle à ma porte et tout retomba dans le plus morne silence. Je me perdis en conjectures sur la signification de cette réception, mais force me fut d'attendre les événements.

Si j'avais pu m'informer où j'étais, j'aurais pu faire une tentative d'évasion; mais peut-être aussi que les balles auraient percé mon avion à la première tentative. Je me laissai donc aller au sommeil tout en recommandant mon âme à Dieu. S'il m'arrivait malheur pendant la nuit.

Je fus éveillé le lendemain matin par toute la tribu, qui vint me présenter les armes. J'acceptai tous ces honneurs, sans mot dire, mais je n'étais pas plus avancé. Je me décidai donc d'apprendre leur langue. Au bout de six mois j'étais maître de leur idiome. Je conversais avec la facilité d'un naturel, au grand étonnement de mes admirateurs. C'est alors que le chef m'expliqua la signification de la réception qu'il m'avait faite. M'ayant entendu planer une partie de la journée dans le brouillard sans me voir et tout à coup descendre à la mer, ils crurent que j'étais le Grand-Esprit, ce qu'ils continuèrent de croire malgré mes dénégations, et me retinrent prisonnier, attendant toujours de moi des prodiges. Si un des leurs venait à mourir, c'était moi qui devais présider la cérémonie et envoyer l'âme du défunt dans le pays des chasses éternelles. Un nouveau garçon venait-il à faire son entrée dans le monde, on m'invitait à la fête. J'en profitai pour baptiser tous les enfants qui naquirent durant mon séjour dans la tribu. Chose étrange, personne ne toucha à mon avion jusqu'à ce que je fus sur le point de partir. Alors ils le mirent en pièces et se distribuèrent les morceaux entre eux.

Je fus toujours traité avec les plus grands égards et je profitai de leurs bonnes dispositions pour essayer de les évangéliser. Je me laissai persuader, pour la forme, que j'étais le Grand-Esprit et que j'étais venu sur la terre pour voir mes enfants qui n'avaient jamais entendu parler de moi. Ils parurent très satisfaits quand j'avouai enfin ce qu'ils croyaient dur comme rocher. Je leur promis de leur envoyer une Robe Noire pour les évangéliser.

Il y a trois mois, on se décida de me laisser partir pour aller chercher la Robe Noire; mais je ne pus faire démarrer mon avion. Les batteries étaient épuisées et l'essence s'était évaporée. C'est alors qu'ils le mirent en pièce.

Je ne savais trop comment quitter ces landes sauvages qui me retenaient depuis trois ans, quand, un jour, j'aperçus dans le lointain un petit bateau frêteur qui vint ancrer à quelques verges du village. Je fis des signes de détresse et on vint à mon secours, pour venir ensuite faire naufrage près de Baie Johan-Beets après deux mois de navigation.

Je ne m'attendais pas aux événements qui se sont succédés depuis mon départ; mais j'avais décidé de consacrer ma fortune à l'évangélisation des sauvages.

A ces paroles, Mère Saint-Vincent-de-Paul eut up mouvement de contrariété que Jacques saisit immédiatement.

—Soyez tranquille, Mère. Depuis mon arrivée ici, j'ai entendu raconter le récit de votre histoire; de votre inquiétude à mon sujet,... votre maladie,... les angoisses de vos proches... et le dévouement de Mademoiselle Dupuis.

Jacques s'arrêta et pleura longtemps pour se soulager des sanglots qui l'étreignaient.

—J'avais aussi promis de donner la moitié de ma fortune aux pauvres. Comment aurais-je pu en disposer mieux que vous ne l'avez fait vous-même? Je ratifie tout ce que vous avez fait comme dernier acte de ma vie civile. Vous m'avez donné l'exemple, Mère! et ce sera encore un des grands bonheurs de ma vie de marcher sur vos traces, avec l'espérance de vous rencontrer dans un monde meilleur. Après avoir visité ma famille, j'entrerai chez les Oblats de Marie Immaculée pour me devouer désormais à l'évangélisation des sauvages.

Ces dernières paroles qui tombaient dans le coeur de Mère Saint-Vincent-de-Paul comme une rosée bienfaisante après une journée de chaleur, étaient dites avec tant de bonté, que la douce figure de la religieuse s'illumina de ce sourire mélancolique qui fascinait tous ceux qui avaient le bonheur de l'approcher, et elle dit tout simplement:

—Jacques! je vous remercie d'être tenu. Merci aussi pour mes pauvres, merci pour votre générosité à mon égard, merci pour ces chers sauvages qui recevront l'évangélisation de votre bouche. Si Dieu ne permet pas que nous nous revoyions sur cette terre, je vous dis: Au revoir! au Ciel!

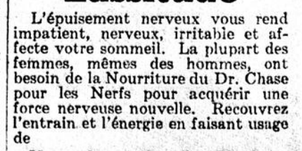
Jacques baisa cette main qu'il avait naguère obtenue du père Guillou, et que Mère Saint-Vincent-de-Paul lui présentait pour la dernière fois.

La porte de l'hospice des Petites Soeurs de Notre-Dame-de-la-Garde se referma sur le futur Père Vigneault. Il écouta grincer, avec un serrement de coeur, la clef dans la serrure, la porte qui désormais ne s'ouvrirait plus pour lui.

Mère Saint-Vincent-de-Paul s'achemina vers la chapelle où elle alla confier les sentiments intimes de son coeur au Dieu du Tabernacle, qui en a toujours jalousement gardé le secret.

L'HOMME S'AGITE ET DIEU LE MENE!

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE



Lassitude

L'épuisement nerveux vous rend impatient, nerveux, irritable et affecte votre sommeil. La plupart des femmes, mêmes des hommes, ont besoin de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pour acquérir une force nerveuse nouvelle. Recouvrez l'entrain et l'énergie en faisant usage de

Nourriture Du Dr Chase
pour les nerfs

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA" 203F

Décès de Mme Clément Veilleux

A ST-JEAN-DE-DIEU

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'une femme très estimée de la paroisse en la personne de Dame Irène Santerre, épouse de Clément Veilleux, décédée le 6 octobre, après une maladie souffente avec la plus parfaite résignation à la volonté de Dieu. Elle était âgé de 22 ans.

La mort, cette terrible faucheuse a fait son oeuvre. Dieu qui avait ses desseins l'a appelée à Lui.

Bénissons sa sainte volonté. Jamais une malade n'a été si résignée. La mort, elle l'attendait, ne l'a jamais effrayée.

Elle était toute jeune encore, mais la mort fauche et ne s'informe pas. Son départ fait un grand vide, il est vrai, mais il faut se résigner. Quand l'un des nôtres meurt entouré de tous ceux qu'il aimait, muni des secours de la religion et résigné à donner sa vie pour son Dieu, il nous faut reprendre courage et nous réjouir, pour ainsi dire, de voir augmenter la phalange des élus qui sont nos protecteurs auprès de Dieu.

Il faut avoir le courage d'affronter la dure épreuve qui nous prive de ceux que l'on ne voudrait jamais voir nous quitter; il faut être assez chrétien pour offrir notre douleur pour son soulagement.

Dieu éprouve les siens et il les éprouve d'autant plus qu'il les aime.

La mort a fauché ce bel avenir; elle a jeté son trait noir sur ses horizons dorés.

Elle est morte, et un concert de regrets et de bénédictions s'est élevé autour de sa tombe. Pleurée, elle l'est de tous ceux qui avaient connu le charme de son esprit.

Mme Veilleux était estimée de tous; elle ne comptait que des amis. Elle repose maintenant dans le cimetière. Près de cette fosse trop vite creusée, agenouillons-nous tous, qui pleurons sa perte.

Prions près des restes de cette jeune épouse trop tôt ravie, mais levons nos yeux vers le ciel et sèchons nos larmes, car elle a laissé le plus précieux héritage, le souvenir de sa pieuse mort.

La regretté défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, une petite fille de 16 mois; sa mère, Dame Vve Eugène Santerre, de St-Clément; ses soeurs: Mme Raoul Lévesque, de Bristol, née Lucie-Rose et Marie-Ange, de St-Clément; ses frères: Cyrire, de Bristol, Lucien, de St-Honoré, Omer, René, Gérard, Paul et Gratien, de St-Clément; son beau-père, M. Paul Veilleux, de St-Clément; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Joseph Pelletier, M. et Mme Joseph-Marc Veilleux, M. et Mme Wilfrid D'Auteuil, de St-Clément, M et Mme Wilfrid Roussel, de Ste-Françoise, Mlle Agnès Veilleux, de St-Jean de Dieu, Mme Omer Santerre, de St-Clément, M. N. Rioux, de St-Eloi, M. Raoul Lévesque, de Bristol.

Les funérailles ont eu lieu, le 9 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui sont venus lui rendre un dernier hommage.

Le cortège qui accompagnait la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église était précédé de la croix, portée par M. Auguste Lepage. Le cercueil était porté par MM. Désiré D'Auteuil, Hervé Gagnon, Jules D'Auteuil et Florian D'Auteuil.

Conduisaient le deuil : son époux, M. Clément Veileux, sa mère, Dame Vve Eugène Santerre; ses soeurs: Rose et Marie-Ange; ses frères: Omer, accompagné de son épouse, Lucien, René, Gérard, Paul et Gratien; son beau-frère, M. Paul Veilleux; ses beau-frères et belles-soeurs : M. et Mme Wilfrid D'Auteuil, Mme Wilfrid Roussel, M. et Madame Wilfrid D'Auteuil, Mme Joseph-Marc Veilleux, M Joseph Pelletier, Mlle Agnès Veilleux.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Alphonse Damours, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

La quête fut faite par Mme Jules D'Auteuil et Mme Florian D'Auteuil, épouses des porteurs.

Les cartes furent distribuées par Mme Hervé Gagnon et Mme Ernest D'Auteuil.

Dans l'assistance des paroisses environnantes, on remarquait : M. Xavier Belzil, de Trois-Pistoles, M. et Mme Siméon Lavoie, de Trois-Pistoles; M. J. Mailloux, de St-Honoré; M. et Mme Anatole Ouellet, de St-Cyprien; M. et Mme Antoine Santerre, de St-Hubert; Mme Vve Eugène St-Pierre, M. Jean-Charles St-Pierre, de St-Paul de la Croix; M. Charles-Arthur Denis, de St-Eloi; M. et Mme Hervé Bélanger, de Ste-Rita; M. Florent Bélanger, de St-Eloi; M. et Mme Ludger Pelletier, de St-Clément; Mlle Catherine Pelletier, Mlle Laura April, de St-Clément; M. et Mme Eugène Charron, de St-Clément; M. et Mme Chs. Gamache, M et Mme Henri Bernier, de St-Clément; Mlle Maria-Jeannette Malenfant, de St-Clément; MM. Gérard Roy, Thomas Belzil, Ambroise Belzil, Arthur Gamache, de St-Clément, Mlle Yvonne Gamache, de St-Vianney; M. et Mme Onésime Santerre, Mme Camille Gamache, Mme Emile Charron, M. Armand Santerre, de St-Clément; M. Frs. Malenfant et M. Hormidas Poulin, MM. Isidore et Omer Veilleux, M. et Mme Eloi Gosselin, Mlles Fernande et Thérèse Belzil, Mme Louis Belzil, Mlles Stella et Marie-Anne Veilleux, M. Antonio Veilleux, M. Michel Santerre, tous de St-Clément, Mme J. Rioux, de St-Honoré, et plusieurs autres encore dont les noms nous échappent.

Offrande de messe : Par M. Gérard Veilleux, de St-Jean de Dieu.

Bouquets spirituels : Famille de M. Arthur D'Auteuil, Famille de M. Alphonse Rioux, St-Jean de Dieu; Famille de M. Adélard D'Auteuil, Ste-Françoise; Mme Vve Em. Ouellet, Ste-Françoise; M. et Mme Anatole Ouellet, St-Cyprien; M. et Mme Gaudios Rioux, St-Jean de Dieu; M. et Mme Wilfrid D'Auteuil, St-Clément; M. et Mme J.-Marc Veilleux, St-Clément; Mlle Elmire Ouellet, inst., Ste-Françoise.

Sincères sympathies : M. l'abbé Wilfrid Damours, vicaire, Ste-Luce; M. l'abbé Omer Gamache, curé, St-Vianney; Famille Charles Lafrance, St-Jean de Dieu; Famille Jean D'Auteuil, St-Jean de Dieu; M. et Mme Isidore Godbout, St-Eloi; M. Jules Garon, voyageur, Cacouna; M. Willie Hudon, voyageur, Québec; M. Charles-Henri Rioux, T.-Pistoles; Famille de Hector Rioux, Trois-Pistoles; Famille de Dominique Malenfant, St-Eloi; Jean-Charles St-Pierre St-Paul de la Croix; Mlle Gertrude Ouellet, Cacouna; Mlle Marie-Anne Denis, St-Hubert; M. et Mme Raoul Lévesque, Bristol; Mlle Léonie D'Auteuil, St-Jean de Dieu; M. et Mme Hervé Gagnon, St-Jean de Dieu; M. Léo Bélanger, St-Jean de Dieu; M. Armand Beaulieu, M. et Mme Auguste Lepage, M. et Mme Bertrand Rioux, M. et Mme Jules D'Auteuil, M. et Mme Maurice Rioux, Famille de Jos. Dumont, St-Jean de Dieu; M. et Mme Lazare Santerre, M. et Mme Omer Belzil, M. et Mme Eugène Rioux, Mlle Aline Morency, de St-Jean de Dieu; Dr Langlais, Trois-Pistoles; M. J. Bourassa, de Québec; M. Bruno Guérette, de Trois-Pistoles; M. Edmond Santerre, St-Clément; Mlle Maria Malenfant, St-Clément; Mme Herménégilde Michaud, Ste-Rose du Dégelé.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Remerciements pour sympathies

M. Clément Veilleux, de St-Jean de Dieu remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messe, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Obsèques de Mlle Imelda Laliberté

Un beau tribut d'hommage a été rendu, mercredi le 14 octobre, à 9 heures, en l'église de St-François-Xavier, à la mémoire de Mlle Imelda Laliberté, fille de M. et Mme Alfred Laliberté, conducteur du C. N. R., décédée à l'âge de 16 ans et 3 mois.

Le départ s'est effectué de la demeure de ses parents, Chemin de Fraserville, pour ensuite s'acheminer vers l'église.

A l'église, M. le vicaire Aurèle Ouellet fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Dumont.

Les porteurs étaient: MM. Charles-Henri St-Pierre, Réginald Lévesque, Albert St-Pierre, Jean-Marc Lapointe, Roger Darisse et Maurice Ouellet.

Portaient la bannière des Enfants de Marie : MM. Charles-Henri Plante et Gérard Lapointe.

Portaient les rubans de la bannière, Mlles Nicole Thériault Lucienne Thibault, Gilberte Marquis, Cécile Ross.

Suivaient le cortège: Son père, M. Alfred Laliberté; ses soeurs: Mlles Alfréda, Dianna, Rolande, Fernande, Annette, Jeanne d'Arc; ses frères : MM. Adjutor et Armand; ses oncles et tantes: M. et Mme Adélard Laliberté, M. et Mme Albert Laliberté, Mme Vce L.-Philippe Samson, tous de Lévis; Mme Adjutor Corriveau, St-Charles; Mme Henri Corriveau, St-Michel; M. Aurèle Corriveau, St-Valier; M. et Mme Jules Lecomte, St-Léonard, N.-B.; ses cousins et cousines : M. et Mme Wilfrid Laliberté, M. Ed. Proulx, St-Ludger; Mlles Gertrude et Noella Laliberté, de Lévis; MM. Philippe, Gérard, Benoît et Mlle Thérèse Laliberté, MM. Georges-Henri, Rodolphe Samson, Mlles Pauline et Yvette Samson, tous de Lévis; Mlle Blanche-Yvonne Corriveau, MM. Jules-Aimé et Antonin Corriveau, de St-Charles; Mlle Lucie Laliberté, Rivière-du-Loup; Mlles Madeleine, Yvette, Marie-Jeanne et Simonne Proulx, St-Ludger; M. et Mme François Beaulieu, St-François-Xavier.

Outre ses parents, on remarquait: Mme Ernest Lavoie, MM. Léo et Gérard Damours, Les RR. SS. de l'Hôpital, M. Edgar Lavoie, Mme Alex. St-Pierre, Mlles Fernande, Marie-Alice St-Pierre, M. Jean-Louis St-Pierre, M. Jos. St-Pierre, MM. Alphée et Raoul St-Pierre, Mlle Marie-Anna St-Pierre, M. et Mme Antoine St-Pierre, M. et Mme Omer Gendron, M. Jos. Moreault, M. et Mme Georges Dionne, Mlle Gilberte Deschênes, Mme Gaudiose Thériault, M. et Mme François Deschênes, M. et Mme Antonio Albert, M. et Mme Polycarpe Ouellet, fils, M. Paul Albert, M. J. Boivin, St-Charles; M. et Mme Louis Lavoie, M. Charles Eugène Morin, M. Robert Lavoie, M. Ovila St-Pierre, M. Alfred Lapointe, M. et Mme Adélard Lévesque, M. Gérard Lévesque, Mlle Ida Lévesque, M. et Mme A. A. Lebel, Mme Jos. Albert, Mme Chs. Ouellet, M. Roland Corbin, M. André Fraser, M. Fernand Gendron, Mlles Gilberte et Jeanne d'Arc Gendron, M. Charles Harton, M. et Mamade Elzéar Côté, M. Elzéar Lebel et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrande de messes : La famille Louis-Philippe Samson, Mlle Yvette Samson, Lévis; Famille Albert Laliberté, Mlle Gertrude Laliberté, Lévis; Famille Pierre Laliberté, Mme Pierre Laliberté, Québec; Famille Adjutor Corriveau, St-Charles; M. Wilfrid Laliberté, Rivière-du-Loup; M. Roland Corbin, Mlle Alfrédine Paradis, Mlles Louise et Ad. Bégin, M. Paul Albert, M. J. A. R. St-Pierre, Famille Edouard Proulx, M. et Mme Alex. St-Pierre, Rivière-du-Loup.

Messes privilégiées : Famille Adélard Laliberté, M. Henri Laliberté, Lévis; Famille Léopold Corriveau, M. Léopold Corriveau, Cap St-Ignace; Famille Omer Gendron, Famille Jos. St-Pierre, ingénieur; Famille Gaudiose Thériault, Famille Georges Dionne, M. et Mme Antonio Albert, Famiile Emile Rossignol.

Fleurs naturelles : Famille Wilfrid Laliberté, Famille Alfred Côté.

Bouquets spirituels : M. Rosaire Dubé, St-Ludger, M. Jos.-Antoine Moreault, Famille François Deschênes, Mlle Cécile Langlais, Famille Louis Thivierge, Famille Polycarpe Ouellet.

Sympathies : La Révérende Soeur Jean des Lys, Cartierville; M. et Mme Jean-François Pouliot, M. et Mme Paul Laliberté, St-David; Famille Dr Vézina, Famille Ivanhoe Bernier, M. et Mme Jos. Rouleau, M. et Mme Lorenzo Lévesque, épicier; M. et Mme Wilbrod Bérubé, M. et Mme J. A. Gendron, Famille Paul-Emile Raymond, Famille Frs. Ross, M. et Mme Elzéar Côté, Famille Charles Pettigrew, Famille Willie Fraser, Famille Hippolyte Pelletier, Famille Ernest Carrier, Darisse et Ouellet, peintres; Mme Vve J. Jean Corbin, Famille Art. Allard, Dr et Mme A.-R. Nadeau, St-Charles; Famille Victor Robert, Rivière-du-Loup; M. et Mme A.-A. Lebel, M. et Mme Charles Hodgson, Famille Cyrias Pelletier, M. Gilles Rioux, M. et Mme Elie Lagacé, M. Jos. Vaillancourt, Famille T. Vaillancourt, M. et Mme Ulysse Tremblay, Mlle Simone Laverdière, Famille Arthur St-Pierre, Famille Emile Emond, M. et Mme Jos. Savard, Famille Georges Bourdeau, Mlle Héléna Lévesque, Famile Joseph D'Amours, Mlle Annette Desrosiers, E. G. M., Mlle Jeanne d'Arc Morin, E. G. M., M. Lucien Marois, Famille J.-A. Roy, St-Charles; M. Jean-Maurice Roussel, Famille J.-Alfred Côté, Mlle Marguerite et M. Gérard Beaulieu, Kamouraska; Famille J.-L. Drolet, Mlle Fernande Gendron, Mlle Jeanne d'Arc Emond, Famille Georges Fraser, M. et Mme Alexis Gervais, M. Robert Têtu, Famille Joseph Morin, Ste-Claire, M. Roger Raymond, rue Laval; M. Maurice Ouellet, M. Ernest Dumas, ex-conducteur; Famille Jos. Dumas, Famille Willie Lapointe, M. Gérard Lapointe, MM. Léo et Claude Thoral, Mlle Rachel Lefrançois, Rivière-du-Loup en bas; M. Léonce Lévesque, M. Alphonse Goulet, Mlle Rachel Gendron, M. Fulgence Lévesque, M. Mario St-Pierre, M. Hébert Rioux, Famille René Lavoie, Famille Hormidas Côté, M. Robert Lévesque, Famille Jos. Darisse, M. et Mme Narcisse Bergeron, Lévis; M. et Mme Antoine St-Pierre, Famille Firmin Damours, M. Arthur Parsons, Mlle Cécile Blier, M. et Mme Patrick Bérubé, M. et Mmè Georges Gauthier, St-Ludger; Famille Alex. Dumas, conducteur; Famille Napoléon Carrier, ingénieur; Mlle Hélène Guérette, Famille Geo. Nadeau, Famille Arthur Boucher, Famille Ludger Lévesque, ing.; Fernando St-Georges, St-Ludger; M. et Mme Ovide Gagnon, M. et Mme Jos. Guy, Le personnel du magasin Toulch, Inc.; Famille Alph. Deschênes, Famille L.-N. Lavoie, M. et Mme Eugène Michaud, Famille de Mme Omeril Lapointe, M. et Mme Olivier Lapointe, Famille Jos. Deschênes, Famille Eddy McKinnon, Rivière-du-Loup; Famille Napoléon Dubé, Famille John Perron, Famille Julien Plante, M. Zotique Corriveau, Lawrence, Mass.; M. Joseph Corriveau, Falls River, Mass.; M. et Mme Jos. Morin, Ste-Claire; M. et Mme Polycarpe Ouellet, père; M. et Mme Alyre Corriveau, New-Britain, Conn.; M. Gérard Ouellet, M. et Mme Albert Roy, M. Rosaire Dubé, M. Charles-Henri St-Pierre, M. et Mme Lazare Cazes, Famille J.-E. Ouellet, Emeryl Pelletier, Mme Ls. Plourde et sa famille, Famille Geo. Hodgson, M. R. Vautour, Famille Philippe Lévesque, Famille Charles Ouellet, Famille Alfred Chalifour, Famille Ernest Lavoie, Famille Joseph Tardif, M. Jean-Louis St-Pierre, M. et Mme Philippe Dumont, M. Rosaire Ouellet, Mlles Fernande St-Pierre, Marie-Alice St-Pierre, Famille John Franck, Trois-Pistoles; Famille Omer Lévesque, Famille Elzéar Lebel, M. Charles Eugène Dubé, Famille Alfred Lapointe, Famille J.-P. Gauthier, Mont-Joli; M. et Mme Ernest Lacombe, M. et Mme Alphonse Morin, Ste-Claire; Famille A. Mérette, Famille Alphonse Marmen, Famille Jean-Baptiste Claveau, Famille Ernest Lévesque, directeur funéraire; M. François de Sales Dubé, M. et Mme Paul-Emile St-Pierre, Montréal; M. et Mme Achille Chénard, St-Ludger; Famille François Cimon, Famille Alphée Dossignol, Famille Ovila St-Georges, M. et Mme A. Bonneau, et leur famille, M. et Mme Eugène Plourde, Famille Télesphore Caron, Famille de Mme David Ouellet, M. Charles Ouellet, Mlle Blanche Ouellet, Famille de Mme Vve François Beaulieu, Famille Alphonse Ouellet, Famille de Mme Lévis Pelletier, Madame Vve Patrice Rhéaume, Famille Herménégilde Ouellet, Mlle Ernestine Piuze, Famille Elzéar Dumas, Famille Willie Murphy, père, Famille Charles-Eugène Fraser, Famille Louis-F. Bélanger, M. Albert Desjardins, Famille Simon Thibault, M. et Mme Alexis Dumais, M. et Mme René Dumont, Mlle Alice Ruest, Mlle Auréa Breton, M. Alex. Tardif, M. et Mme Thaddée Lévesque, M. et Mme Alfred Laliberté, Ste-Claire.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos plus sincères condoléances.

Service anniversaire

Le service anniversaire de feu M. Arthur D'Auteuil, époux de Dame Azilda Ouellet, sera chanté dans l'église de St-Jean de Deu, mardi, le 3 novembre, à 9 heures.

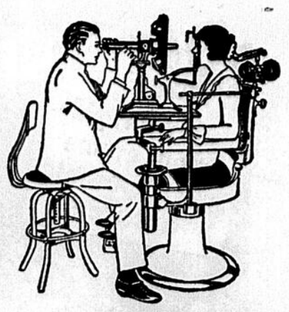
Parents et amis sont priés d'y assister.

Vache à vendre

Une jeune vache de race, à vendre à très bonne condition. Très bonne productrice. Avis aux laitiers ou tout autre acheteur intéressé. Pour informations s'adresser à

JOS. DUBE,
Saint-Epiphane.
24 — 1 fs p.

Sommes-nous de vrais sports? Oui! Donc sachons le faire connaître, lorsque l'appel est sonné!



H. Bélanger B. O.
Optométriste et Opticien licencié
Spécialiste en examen de la vue.
Verres taillés ici même dans notre laboratoire.
SALON D'OPTIQUE CHEZ
A. SAVARD
BIJOUTIER
Porte voisine de la Commission des Liqueurs.

FUNERAILLES DE Mme ARTHUR LABBE

A Notre-Dame du Portage vendredi dernier ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Philomène Boucher, épouse de feu M. Arthur Labbé, décédée à l'âge de 88 ans et 6 mois.

La levée du corps a été faite à la maison mortuaire par M. le curé Pelletier et le service fut chanté par M. l'abbé Edmond Pelletier, assisté de MM. les abbés Côté, vicaire à St-Patrice et M. Lapointe, aumônier à l'orphelinat, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par ses fils, Napoléon et Alfred; sa fille, Mme Joseph Marmen; sa belle-fille, Mme Alfred Labbé; ses gendres, MM. Philias Chouinard et Joseph Marmen et par ses petits-enfants, neveux et nièces.

Tributs floraux : Famille Philias Chouinard, Famille Joseph Marmen, M. et Mme Walter Gilbert, Greenfield, Mass.; ses petites filles: Eva, Stella et Albertine Labbé, M.-Berthe, Léda et Gabrielle Chouinard, Mme Charles Morin et Mlle Démerise Fortin, Notre-Dame du Portage.

Télégrammes de sympathies : R. Père Jean Labbé, O. M. I., Université d'Ottawa: M. le curé Edouard Martin, Rivière-Ouelle.

Lettres de sympathies : Mlle Julie Smith, Québec; Mlle Yvonne Chouinard, institutrice, Sault-aux-Moutons; Mlle Germaine Michaud, élève des Ursulines, Rimouski.

Grand'messes : Famille Napoléon Labbé, Rivière-du-Loup; Famille Philias Chouinard, St-Patrice; Mlle Eva Labbé, Notre-Dame du Portage; Famille Joseph Marmen, Rivière-du-Loup; Mlle Yvonne Chouinard, Sault-aux-Moutons; M. l'abbé Edouard Martin, Rivière-Ouelle.

Messes privilégiées : M. et Mme Paul Thibault, Rivière-du-Loup; Mme Paul Pelletier, Notre-Dame du Portage; Mlle Marie Paradis, Ste-Hélène, Mlle Alma Pelletier, Lévis; Mlle Elisabeth Chouinard, Cowansville; Mme Louis Léveillé, Notre-Dame du Portage; M. et Mme Albert Dionne, Rivière-du-Loup; Mlle Julie Smith, Québec; Mme Henri Bazin, Québec; M. et Mme Edouard Léveillé, Notre-Dame du Portage.

Bouquets spirituels : Famille Alfred Labbé, M. et Mme Théophile Pelletier, Famille Stanislas Boucher, Famille L.-O. April, Notre-Dame du Portage.

Mlle Léocadie Beaulieu, Notre-Dame du Portage; M. et Mme Luc April, Mlle Alberta Dionne, St-Antonin; Mlle Germaine Michaud, couvent des Ursulines, Rimouski; Mme Pierre Savard, Mlle Jeanne Savard, Rivière-du-Loup; Mme Joseph Pelletier, St-Antonin; Famille Georges Charest, Rivière-du-Loup.

Affiliation à l'Oeuvres du Noviciat des Pères Dominicains : Mme Démétrius Marmen, Ste-Hélène.

Sympathies : M. et Mme Jean-François Pouliot, Dr Dominique Saindon, Rivière-du-Loup; M. et Mme H.-A. Cormier, Québec; Famille Adélard Caron, Rivière-du-Loup; Mlle Anne-Marie Bouchard, Sault-aux-Moutons; Famille Ed. Nadeau, Notre-Dame du Portage; M. et Mme Pierre Laperrière, Rivière-du-Loup; M. et Mme Patrick Bérubé, Rivière-du-Loup; Famille Léon Léveillé, Notre-Dame du Portage; Mlle Ophélia Lebel, Ste-Anne; Famille Louis Proteau, maire, Famille Jos. St-Pierre, Eusèbe Marquis, Jos. Malenfant, Mlle Alice Levasseur, Jos. Viel, Rivière-du-Loup; M. et Mme L.-E. Pelletier, M. et Mme Charles Caron, Mlle Annette Michaud, M. et Mme Robert Boucher, Notre-Dame du Portage; Mme Alphonse Lévesque, Ste-Louise; Mademoiselle Yvonne Chouinard, Mlle Alma Pelletier, Lévis; M. H. Desrosier, St-Antonin; M. et Mme Thomas Bernier, Rimouski; Mme Vve Alphonse Paradis, M. et Mme Jos. Rouleau, Famille William Lachance, Famille Alph. Marmen, fils, M. et Mme Henri Michaud, Famille Paul Bernier, M. et Mme Edouard Couillard, M. et Mme Joseph Malenfant, M. et Mme Philippe Raymond, M. L.-A. Ouellet, Famille J.-P. Ouellet, Famille P. Savard, Mlle Marguerite Pelletier, M. et Mme Joseph Marquis, Famille Alph. Marmen, Famille Ernest Goulet, Rivière-du-Loup; Famille Jos. April, Famille Auguste Blanchet, Famille Achille Chénard, Mme Joseph Lebel, Mlle Yvonne Cimon, Rivière-du-Loup; M. et Mme Georges Bérubé, Cabano; Famille Alexandre Boucher, Cabano; Famille Davil Blanchet, Ste-Louise; Mme Cléophas Nadeau, Famille Pierre Boucher, Emile Dickner, Gérard Boucher, M. et Mme Ernest Léveillé. Famille Louis Bélanger, Mont-Joli; M. et Mme Magloire Gauvin, St-Antonin; Famille O. Labonté, M. et Mme Wilfrid Damours, Notre-Dame du Portage; Mlle Adrienne Nadeau, Famille Alphée Michaud, Notre-Dame du Portage; Famille Polydore Lebel, St-André; Mlle Georgette Boucher, Québec; M. et Mme Wilfrid Dubé, Ste-Rose; Mlle Gliberte Lévesque, Québec; Mme Charles Morin, Mlle Démerise Fortin, Notre-Dame du Portage.

Nous réitérons à la famille en deuil l'expression de nos vives condoléances.

Notre-Dame du Portage

Le 5 novembre aura lieu une soirée de cartes, de bingo et de comédies au profit des Dames Fermières à l'hôtel de M. Emile Dickner.

Prix d'entrée : 25 sous.

Bienvenue à tous.

"APRES LA NAISSANCE D'UN BEBE, JE SUIS RESTEE TRES FAIBLE . . ."

"Après la naissance d'un bébé, je suis restée très faible pendant deux mois; je pouvais à peine digérer le lait et d'une semaine à l'autre, je me voyais maigrir; j'étais nerveuse, sans sommeil et sans force. Après avoir suivi divers traitements sans obtenir de résultat, je me décidai de prendre les PILULES ROUGES. Lorsque j'ai commencé à prendre ce tonique, j'étais bien déprimée; il m'en a fallu quelques boîtes avant de m'apercevoir d'une amélioration. Quelques semaines plus tard, mes forces ainsi que mon appétit augmentèrent graduellement. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie . . . Plus tard, j'en ai fait prendre à ma fille; elle aussi en a eu de très bons résultats . . ."

(Signé) — Mme Aristide Champagne,
2015, rue Huron, MONTREAL.
Témoin (Signé) — Y. P. V.

La maternité fait perdre beaucoup de force à l'organisme. Que serait devenue Madame Champagne si elle n'avait pas eu les bonnes PILULES ROUGES pour lui aider à surmonter son épuisement? Les bonnes PILULES ROUGES donnent au sang les qualités nécessaires pour faire disparaître des malaises tels que: faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Prenez-les avec confiance.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS
AVEC LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

ST-ELOI

DECES DE MLLE FRANÇOISE LAFRANCE.—

La mort vient de plonger dans le deuil une famille avantageusement connue et estimée dans la paroisse par le décès de Mlle Françoise Lafrance, samedi le 24 octobre dernier à l'âge de 27 ans et 10 mois. Elle était la fille de M. et Mme C.-E. Lafrance (Mathilda Lapointe). Mlle Lafrance laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, ses soeurs, Révérende Mère St-Charles Garnier (Louisette Lafrance), des SS. de Jésus-Marie, de St-Dominique de Québec; Mlle Nini Lafrance, G. M. G., de Destor; Mlle Jeanne Lafrance, de St-Eloi; Mlle Simone, institutrice à St-Eloi et Cécile Lafrance, de Québec; ses frères: MM. Lucien et Edgar Lafrance, de Québec, Robert et Jean, de St-Eloi; Victor Lafrance, étudiant chez les RR. Pères du Saint-Sacrement, à Terrebonne.

Les funérailles eurent lieu le 27 octobre. La bannière des Enfants de Marie marchait en tête, portée par M. Eustache Raymond; le conseil des Enfants de Marie, représenté par Mlles Bernadette Dionne, Adrienne Dubé, Simone Belzil et Bernadette April, portaient les rubans de la bannière. Au choeur de chant on remarquait: M. Gérard Massé, de Montréal et M. Paul Albert, de Rivière-du-Loup.

Portait la croix: M. Léo Dubé. Le corps était porté par MM. Camille Tardif, Gérard Raymond, Emile Côté, Hector April, Albert Belzil et Hervé Rioux.

Dans le cortège qui accompagnait la dépouille mortelle, on remarquait MM. C.-E. Lafrance, son père, ses frères, MM. Lucien, Robert, Edgar, Jean; son oncle, l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, d'Ottawa; Gérard Lapointe, Montmagny; M. Eug. Godbout, de St-Eloi; M. Alphonse Marmen, Jr., de Rivière-du-Loup; M. J.-Frs. Pouliot, M. P., de Rivière-du-Loup; M. Alphonse Marmen, Sr., de Rivière-du-Loup et un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

MARIAGE.—

Le 28 octobre eut lieu en l'église de St-Eloi, le mariage de Mlle Adrienne Dubé, fille de M. et Mme Joseph Dubé de cette paroisse à M. Roméo Sirois, fils de Mme Vve Eugène Sirois, de Ste-Rita.

VA ET VIENT.—

Mme Vve Jean Lapointe, de Sacré-Coeur, Mme Octave Michaud, de Montréal, M .et Mme Joseph Dubé, de St-Hubert, L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, Mlle Jeannette Marmen, de Québec, étaient en visite chez M. C.-E. Lafrance, à l'occasion du décès de Mlle Françoise Lafrance.

St-Alexandre

NAISSANCES.—

Le 12 octobre fut baptisé Joseph, Alphonse, Jean-Charles, enfant de M. et Mme Henri Bouchard, née Blanche Malenfant. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Soucy, oncle et tante de l'enfant.

Le 18, Joseph, Alphonse, Marc, enfant de M. et Mme Lucien Bouchard, née Blanche Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Soucy, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURES.—

La mort vient d'enlever à l'affection des leurs deux bons vieux citoyens de la paroisse, M. André Raymond, époux de Dame Aurélie Landry est décédé subitement mercredi, le 14 octobre. Le défunt était âgé de 85 ans et 2 mois. Il laisse pour le pleurer, son épouse, dame Aurélie Landry et une fille adoptive, Mlle Bernadette Michaud.

Sa sépulture eut lieu le 17. M. l'abbé Charles Eugène Raymond, son neveu, du collège de Ste-Anne, chanta le service.

Les porteurs furent MM. Armand Voyer, Léon Landry, Rosario Voyer, Joseph Pelletier, Pierre Nadeau, Alcide Marquis. M. Alfred Parent portait la croix.

Le 16 décédait après une longue maladie chrétiennement souffferte, M. Firmin Nadeau, époux de dame Claudia St-Pierre. Il était âgé de 81 ans. Sa sépulture eut lieu le 19 octobre. Les porteurs étaient MM. Joseph Morneau, Jules Ouellet, Pierre Pelletier, Joseph Nadeau. M. Philippe Guy portait la croix.

Nous prions les deux familles affligées d'agréer nos plus sincères sympathies.

Logement à louer

Logement à louer, de 5 appartements, avec garage et écurie, situé sur la Côte du Nord-Est. Pour informations, s'adresser à

OMER ROY,
Village St-Antoine.
24 — 1 fs p.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

LES EFFETS MERVEILLEUX DE LA PIERRE A CHAUX MOULUE A LA STATION EXPERIMENTALE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUEBEC.

De nombreuses expériences ont été poursuivies à la Station Expérimentale de Ste-Anne en vue de déterminer la valeur de la pierre à chaux moulue pour les différentes récoltes de Grande Culture. Les résultats de toutes ces expériences ont démontré que la chaux a été surtout avantageuse pour l'établissement de pâturages permanents et pour augmenter le rendement du foin de trèfle et de luzerne dans les sols arides.

En effet, à cette Station, sur la partie haute de la ferme où le sol est léger, sablonneux, gravelleux et par conséquent acide, la pierre à chaux moulue a été d'un précieux secours pour l'établissement de très bons pâturages permanents. Elle était appliquée à raison de deux tonnes à l'âcre à l'automne sur des vieux pâturages complètement improductifs. Le printemps suivant l'application de la chaux, le vieux pâturage était hersé aussi à bonne heure que possible c'est-à-dire aussitôt après la fonte des neiges de façon à bien défaire la vieille herbe. Un peu plus tard, c'est-à-dire vers la première semaine de mai, on faisait une application de superphosphate au taux de 400 livres à l'âcre après avoir semé à raison de 20 livres à l'âcre un mélange de graines à pâturage. Comme dernière opération on passait un coup de herse pour enterrer la graine et on roulait le terrain.

Ces vieux pâturages, auparavant improductifs après avoir été ainsi traités, devenaient très bons dès l'année même du traitement, depuis, ils sont toujours demeurés très productifs au point même de pouvoir pacager sur ces champs tout près de deux têtes de 1000 livres à l'âcre du moins durant la période d'abondance, c'est-à-dire à partir du 20 mai au 20 juillet environ.

En terre argileuse la pierre à chaux et le superphosphate ont donné également de très bons résultats pour l'amélioration des pâturages en suivant la procédure qui vient d'être décrite, mais des expériences poursuivies à cette Station démontrent que dans ce genre de sol, le phosphate Thomas au taux de 500 à 600 livres à l'âcre peut remplacer même avec avantage à la fois la chaux et le superphosphate.

En terrain sablonneux et gravelleux, la pierre à chaux moulue s'est montrée également très intéressante pour la production des foins de légumineuses, c'est-à-dire pour la production du foin de trèfle et de luzerne même sans être accompagnée d'une application d'engrais chimiques ou de fumier de ferme. En effet dans une expérience où on avait appliqué sur du terrain pauvre deux tonnes de pierre à chaux à l'âcre l'automne précédant l'année du semis, on a obtenu un rendement à l'âcre de 2.2 tonnes de foin mélangé de trèfle et de luzerne, comparativement à 1.2 tonne à l'âcre sur un terrain semblable mais non chaulé. Cependant, la chaux en elle-même ne doit pas être considérée comme un engrais mais plutôt comme un amendement pour corriger l'acidité de sol et par conséquent devrait règle générale, être accompagnée d'une application d'engrais chimiques ou de fumier de ferme.

Ces merveilleux résultats obtenus avec la chaux, tant dans le domaine de l'amélioration des pâturages que pour la production des foins de légumineuses sont certainement de nature à convaincre le cultivateur qu'il ferait un bon placement en achetant cet automne quelques tonnes de pierre à chaux moulue.

NOTRE BETAIL AYRSHIRE AUX ETATS-UNIS

On se le rappelle, deux cultivateurs-laitiers de Lebanon, Pensylvanie, E. U. A., sont venus, à l'automne 1935, acheter un char de vaches Ayrshire dans notre région. Nos éleveurs les ont tellement "bien servis" que ces deux lointains acheteurs sont revenus, cette année encore, acheter les trente meilleures vaches Ayrshire que nos bons éleveurs de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Témiscouata ont voulu leur vendre. C'est dire que des hauts prix ont été payés. C'est ainsi que les génisses de deux à trois ans ont été vendues, en moyenne, $80.00 chacune. Les vaches adultes, inscrites au Livre d'Or, ont obtenu une moyenne de $125.00 chacune. Une vache de sept ans, ayant trois records officiels de près de 10,000 livres de lait chacun a été vendue pour la jolie somme de $185.00!

La vente de ces trente vaches Ayrshire a rapporté à nos éleveurs la respectable somme de trois mille et quelques piastres!

Et nos deux Pensylvaniens ont déclaré aux éleveurs: "Développez bien vos sujets, faites-leur établir des records officiels de production et nous reviendrons encore acheter chez vous aux mêmes prix". Est-ce assez encourageant pour nos éleveurs d'Ayrshire?

De cette belle vente, que viennent de faire